

ENCYCLOPEDIE

D E S

D A M E S :

O U,

I N T R O D U C T I O N

A L'ETUDE DE QUELQUES SCIENCES,
ESSENTIELLES A L'EDUCATION

D E S

J E U N E S D E M O I S E L L E S :

T E L L E S , Q U E ,

L A C H R O N O L O G I E ,

L'HISTOIRE ANCIENNE,

L A G E O G R A P H I E ,

E T L'HISTOIRE ROMAINE :

P R E C E D E E D ' U N D I S C O U R S P R E L I M I N A I R E ,
S U R L'EDUCATION.

Ouvrage très utile, & qui doit interesser, généralement,
toutes les personnes chargées de l'éducation de la jeunesse.

Par MADemoiselle E. CACOUAULT DE
LA MIMARDIERE, Auteur de La Phi-
losophie Morale, & de La Mythologie
des Jeunes Demoiselles.

A L O N D R E S.

MDCCLXXXIII.



A

MADAME LA DUCHESSE
D'ANCASTRE.

MADAME,

LOUVRAGE que j'ai l'honneur de vous présenter, sous le nom d'ENCYCLOPEDIE DES DAMES, est seulement une Introduction à l'étude de quelques Sciences détachées, très propres à l'éducation des Jeunes Demoiselles.

Il est bien flatteur pour moi, Madame, d'avoir eu la permission de dédier cet ouvrage, à une Dame d'un si haut rang, & d'un mérite si

exemplaire, à tous égards : & je suis assurée, que ma production, sous la faveur d'une telle protectrice, ne sauroit délaire au public.

Qu'il me soit permis de conclure, Madame, par vous assurer de ma parfaite reconnoissance, & du plus profond respect, avec le quel j'ai l'honneur d'être,

Madame la Duchesse,
Votre très humble
et très obeissante servante,

ELIZABETH CACOUAULT
DE LA MIMARDIERE.

LISTE ALPHABETIQUE,
DE
MM. LES
S O U S C R I P T E U R S.

A N C A S T R E, la Duchesse d'
Argyll, la Duchesse d'

Abington, la Contesse d'

Allen, Mrs.

Bertie, Lady Mary

Buccleugh, la Duchesse de

Beauchamp, Lady

Barton, Mrs.

Bolton, Mrs.

Barnoin, Mifs.

Cornwall, Lady

Clive, Lady

Cadogan, Lady

A 31 61 26 Car-

Carlisle, Lady
 Cavendish, Lady Geo.
 Cavendish, Lord John
 Crauford, Mr.
 Cope, Lady
 Chowd, Miss
 Devonshire, la Duchesse de
 Damer, Col.
 Douglas, Mrs.
 De Brok, Lady Willoughby
 Dering, Lady
 Fleming, Lady Diana
 Feilding, Miss Sophia
 Franklen, Mr. Tho.
 Grafton, la Duchesse de
 Georgi, Miss
 Grignon, Miss
 Grellier, Mrs.
 Green, Mrs.
 Harcourt, Lady
 Hockley, Mrs.
 Hunter, Miss
Hudson Miss.

" Jansen,

Jansen, Mr.
 Jones, Miss Mary
 Lowther, Lady Mary
 Longham, Lady
 Lowth, Mrs.
 Marfan, Mr.
 Marlborough, la Duchesse de
 Maynard, Lady
 Montague, Mrs.
 Martin, Mrs.
 Mackreth, Mrs.
 North, Lady
 North, Mrs.
 Oleirs, Miss
 Porten, Lady
 Payne, Lady
 Pelham, The Hon. Miss
 Rickard, Miss
 Rutland, la Duchesse de
 Roach, Mrs.
 Randal, Mrs.
 Style, Lady

Sands,

Sands, Miss

Stevenson, Mrs.

Spencer, Lady

Southampton, Lady

Terrey, Mrs.

Taynton, Mr. Nath.

Townshend, Lady Ann

Waldegrave, Lady Elizabeth

Warren, Miss

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

D iscours Préliminaire sur l'Edu- cation.	p. i
De la Chronologie.	1
Histoire des Anciens Egyptiens.	9
Histoire des Babyloniens, &c.	43
Histoire des Médes.	63
Histoire des Perses.	69
Histoire de la Grèce,	121
Histoire de Lacédémone.	129
Histoire de Macédoine.	133
De la Geographie.	141
Description de la Sphère.	145
Des	

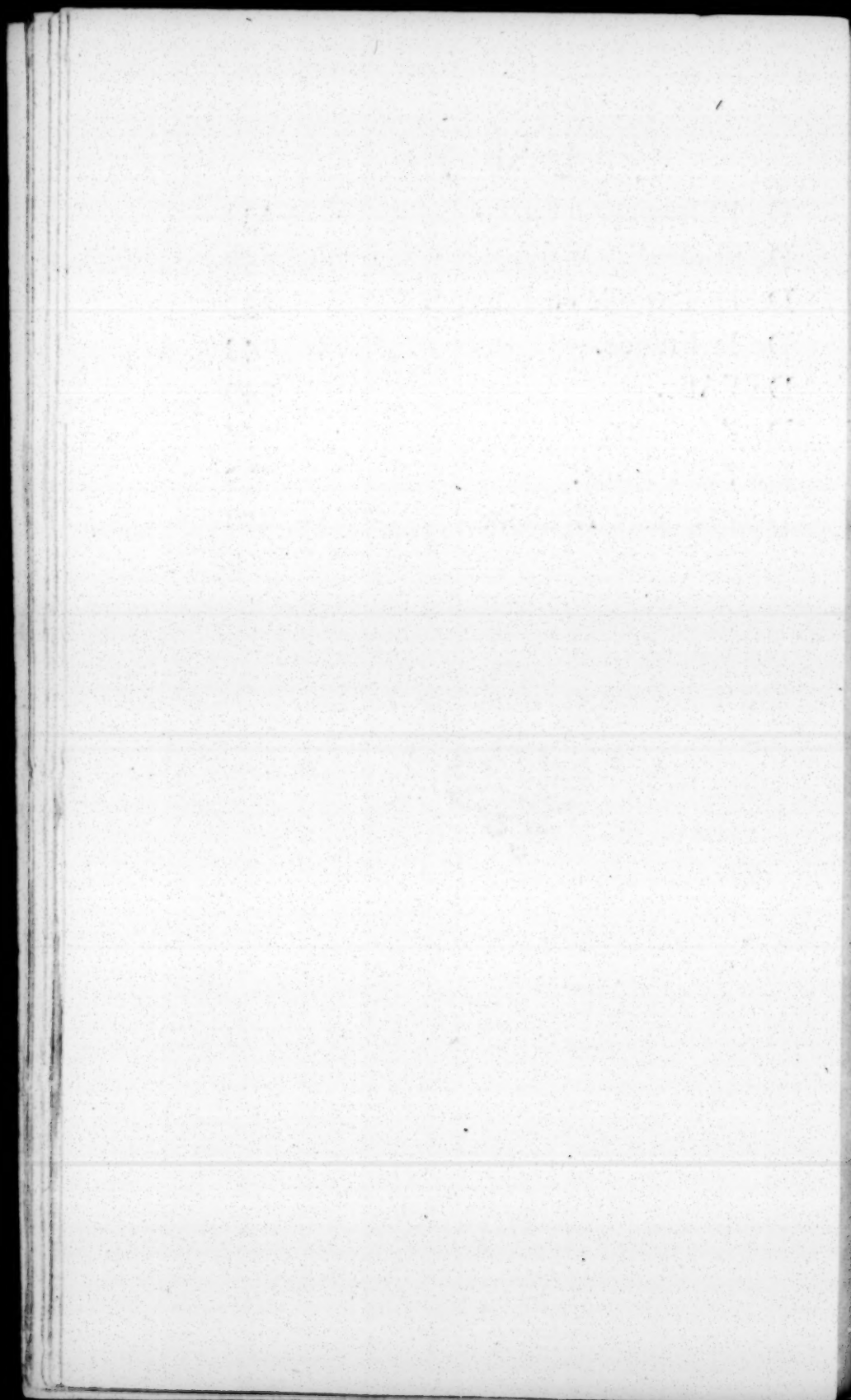
[x]

Des Cercles de la Sphère.	149
Des Signes du Zodiaque.	151
Application de la Sphère au Globe	
Terrestre.	159
Des Climats.	167
De la Latitude, & Longitude.	171
Problèmes sur l'Usage du Globe.	173
Division de la Terre.	177
Division de l'Eau.	179
Description de la Terre.	182
De l'Europe.	<i>ibid.</i>
Des Iles Britanniques.	186
Du Danemarck.	202
De la Suède.	205
De la Moscovie.	207
Des Pays Bas.	212
De l'Allemagne.	217
De la Bohème.	222
De la Hongrie.	224
De la Pologne.	226
De la Prusse.	229
Du Portugal.	231
Du	

[xi]

De l'Espagne.	233
De l'Italie.	236
De le Turquie en Europe.	239
De la France.	243
De l'Asie.	249
De l'Afrique.	254
De l'Amérique.	262
De l'Histoire Romaine	271





DISCOURS PRELIMINAIRE

SUR

L'ÉDUCATION.

LES enfants qui naissent à la société, forment les citoyens de tous les ordres.

Ainsi de l'éducation seule dépend le bonheur des empires; & ses procédés doivent intéresser toutes les conditions: depuis le prince jusqu'au berger.

Une chose remarquable, c'est que plus l'âge avance, plus nos années nous semblent courtes.

B

Dans

Dans l'enfance, les semaines nous paroissent des mois, les mois des années; parce qu'alors, la vie exempte d'embaras, de soins, d'inquiétudes, est consacrée toute entière à la jouissance; mais dès qu'une fois on est entré dans le tracas du monde, les soucis, les chagrins, les affaires nous environnent de toutes parts, & se succèdent avec tant de rapidité, qu'à peine s'apperçoit on que l'on existe.

Dans l'enfance, l'homme sort, pour ainsi dire, tout neuf des mains de la nature.

Il est alors plein d'innocence & de candeur.

La paix, la joie, les plaisirs vifs & purs, sont son partage; c'est un jeune arbrisseau, qui croit, qui s'élève, & qui n'attend que les soins d'une main industrieuse, pour faire l'ornement du jardin.

Son cœur alors est comme une cire molle, à la quelle on fait prendre toutes sortes de formes.

Son

Son ame encore libre des préjugés, des vices, des passions, qui tyrannisent, qui égarent la plupart des mortels, est susceptible des impressions salutaires de la vertu & de la vérité.

Son esprit est un champ fertile, qui n'a besoin que de culture, & de bonne semence, pour donner, en son tems la plus riche recolte.

En effet, peut on penser, que l'homme devint jamais si vicieux, & si méchant, si l'on s'attachoit de bonne heure à lui former le cœur & l'esprit ?

L'homme dans sa première enfance, est trop foible encore pour lui faire entendre la voix de la raison.

Il n'écoute alors que ses inclinations, ses petits caprices ; il hait toute application ; il ne respire que les jeux volages & enfantins : tel est le caractère de l'enfance.

Mais le tems où commence l'adolescence c'est à dire, le tems où l'esprit s'ouvre,

où le jugement se développe; le tems enfin, où un jeune homme est en état d'apprécier & de gouter ce qu'on fait pour son bien être: c'est là le vévitable moment, où on doit lui faire concevoir ce que vaut l'éducation, combien le mérite est estimable, & de quelle ressource la science est dans le commerce de la vie.

Qu'est ce qui distingue l'homme d'avec l'homme, si non son sçavoir, & sa capacité?

L'ignorant, celui qui n'a aucun talent, aucun acquis, ne ressemble-il-pas à la brute, qui ne sçait que manger, boire, & dormir?

Au lieu que, quiconque a des connoissances, & des lumieres, se distingue par tout.

Il honore l'humanité, il est utile à lui même, & à la société: il a dans le monde mille avantages particuliers; l'estime, & la consideration sont pour lui: chacun
fait

fait son éloge, tandis que l'abjection, & le mépris, accompagnent toujours l'homme sans mérite.

L'instruction seule peut apprendre à l'homme, par où il doit marcher ; c'est à dire, comment il faut qu'il vive, pour agir conformément à sa fin dernière. Or cette instruction, où pourrions nous la puiser, si ce n'est dans le trésor de l'éducation ?

Lycurgue, législateur des Lacédémoniens, voulant montrer à son peuple, combien il est nécessaire de former de bonne heure la jeunesse, si l'ont veut la rendre utile à l'état, prit deux petits chiens, de même race, qu'il éleva chez lui d'une manière bien différente ; il nourrit l'un avec délicatesse, & dressa l'autre aux exercices de la chasse.

Quand l'âge eut fortifié le corps, & les habitudes de ses deux élèves, il les mena dans la place publique, en pré-

sence de tous les citoyens, qu'il avoit convoqués.

Il fit placer devant les deux chiens des mêts friants, & lacha ensuite un lievre.

Aussi-tôt, l'un des deux chiens courut vers les mêts dont il avoit coutume d'être nourri; l'autre au contraire se mit à poursuivre le lièvre avec ardeur.

En vain l'animal timide veut éviter l'ennemi, le chien le presse, & l'attrappe.

Tout le monde applaudit à son adresse. Alors Lycurgue, s'adressant à l'assemblée, ces deux chiens, dit-il, sont de même race: voyez cependant la difference, que l'éducation a mise entre eux ?

Lycurgue ne pouvoit donner à la postérité, une leçon plus utile.

Si les enfans concevoient le prix inestimable de l'éducation, ils seroient bien plus attentifs qu'ils ne sont.

Le tems de la jeunesse, est le moment le plus propre à former le cœur & l'esprit : c'est le seul tems d'apprendre.

Dès

Dès qu'une fois on est entré dans le monde, il s'agit d'embrasser un état, de faire un personnage, de se soutenir : alors, on-n'a plus guère de loisir d'étudier : en eut-ton la meilleure envie.

Il faudroit déjà sçavoir les choses essentielles, & comment recouvrer le tems perdu ?

On ne sauroit retrouver une jeunesse, échappée dans l'oisiveté, & dans les inutilités.

On le sent, on se le reproche : mais il est trop tard.

Combien voit-on de personnes faites, se pleindre amèrement, de n'avoir pas mieux employé leurs premières années ?

Après la mort d'Aristote, précepteur d'Alexandre le Grand ; quelqu'un lui demanda, lequel il regrettoit le plus, du roi Philippe son pere, ou ce grand philosophe ?

Il répondit, que c'étoit le dernier ; qu'il étoit redevable à l'un d'avoir vu le jour ;
mais

mais à l'autre d'avoir été bien instruit. Alexandre, avoit toujours son Homère sur son chevet. Le cassette précieuse, qu'il trouva dans les tresors de Darius, après l'avoir vaincu, ne lui servit qu'à serrer ce livre admirable, où il puisoit les exemples sublimes, qui le rendirent immortel.

L'exemple influe beaucoup sur l'éducation.

Si un pere & une mere ne sont pas vertueux, comment pourront ils imprimer ces sentimens à leurs enfans ?

On à cependant vu des filles d'une conduite très honnête, quoique sorties de meres qui ne l'étoient pas ; mais ces événemens sont rares ; & il est bien plus ordinaire de voir un enfant suivre la route de ceux, dont il à pris naissance : & l'on dit par proverbe, tel pere, tel fils.

Il n'y à point de tableaux qui donnent une plus forte émotion à l'esprit, que les actions

actions de ceux dont nous prenons exemple.

Les peres doivent avoir une grande attention à ne point frapper l'esprit tendre de leurs enfants, par des objets, qui donnent la moindre idée du vice, soit par leurs actions, ou par leur paroles ; & ils ne doivent employer les unes & les autres, qu'à leur imprimer les caractères de l'honneur & de la vertu.

Il faut bien se donner de garde, de suivre à cet égard, les leçons pernicieuses, que Lord Chesterfield donne à son fils, dans ses lettres, à fin de lui enseigner la politesse & l'usage du monde.

Il est dangereux de mettre une jeune homme dans la route du mal, en lui donnant l'idée que c'est un bien ; & un pere capable de donner de tels préceptes à son fils, ne peut être qu'un homme sans mœurs & sans principes.

L'utile ne sauroit se trouver où l'honnête n'est pas ; & s'il falloit apprendre la politesse

politesse & l'usage du monde, au dépend des mœurs, il vaudroit infiniment mieux rester toute sa vie dans l'ignorance.

Heureusement pour le bien de la société, il est d'autres moyens, pour conduire la jeunesse à la perfection de ce côté là; on peut lui enseigner, & lui faire connoître, par des principes épurés, en quoi consiste la vraie politesse dans la société du monde, & comment on peut la joindre aux véritables vertus morales, pour rendre un homme parfait.

La politesse est directement opposée à la rusticité; & si on considère l'étymologie de l'une & de l'autre, on verra que l'on n'a donné ce nom à la première, que pour nous insinuer, que par elle, on entend la manière dont on doit vivre parmi ceux qui habitent dans les villes; comme par l'autre, on entend celle dont on vit parmi ceux qui n'habitent que les villages.

La politesse à ses deux extrémités ; qui sont la rusticité qui en est le défaut, & le ton précieux, qui en fait l'excès.

Comme l'on ne peut connoître une vertu, qu'en connoissent les deux vices entre lesquels elle est ; je commencerai par expliquer ce que c'est que la rusticité, & ensuite je définirai le caractère de l'homme précieux ; d'où il sera aisé de conclure, & de connoître la véritable politesse.

La rusticité est une manière dure & sauvage, qui nous rend désagréables dans la société, en nous écartant de la route commune que nous devons tenir pour plaire : or cette conduite rustique, paroît en trois choses ; dans les paroles, dans les actions, & dans le vêtement ; & cette rusticité à différentes causes, & paroît par différents effets, dont le premier & le plus éclatant, c'est ce qu'on appelle dans le monde, la brutalité, tant de paroles que d'actions.

Etre un précieux, n'est autre chose, qu'affecter de prendre une route différente de la naturelle, dans l'intention de plaire, par cette voye extraordinaire, plus que ne plaisent ceux qui suivent la voye commune de la véritable politesse.

Cette affectation ridicule, se peut rencontrer ou dans les parures, ou dans les paroles, ou dans les actions.

La politesse dans ses paroles, dépend premièrement de sçavoir parfaitement bien sa langue, de se servir sans affectation, d'expressions les plus propres, & les plus justes, que l'on puisse trouver, par application au sujet dont on parle ; de régler le ton de sa voix, & l'action de son geste ; de parler d'une maniere différente & de différentes choses suivant les personnes avec qui vous conversez.

Etre grave avec les personnes d'âge, & de capacité ; sérieux avec ceux qui impriment le respect, ou par leur caractère, on

par

par leur vertu sévère ; gai & plaisant avec la jeunesse ; ouvert avec ses amis ; réservé avec ceux qui entrent avec nous en négociation ; mais conservant toujours dans ces différents caractères, un certain air de douceur, qui nous rende partout agréables ; mêlant tout ce qu'on dit d'un certain charme insinuant, qui touche encore plus le cœur que les oreilles.

La vraie politesse demande encore, qu'on ne dise aucune parole qui puisse déplaire à la personne à qui on parle ; qu'on examine avec attention tout ce qui peut être de son goût, pour se conformer à ses penchants, s'ils sont honnêtes ; qu'on accompagne tout ce qu'on dit de termes, qui soient des expressions perpétuelles, de l'estime qu'on en a.

Qu'on fasse régner dans tous ses discours un air non équivoque de véritable probité ; & que les sentiments vertueux

d'un homme d'honneur s'y montrent dans toute la sincérité possible.

Que jamais une parole indécente ne déshonore notre entretien. Il ne faut cependant pas prodiguer la politesse, jusqu'à louer un fat ; ce seroit être encore plus fat que lui : le plus court chemin alors est de se taire.

Applaudir à un vicieux, c'est se rendre complice de ses vices ; & ne pas rendre à un homme vertueux ce qui lui est dû, ou le persécuter, ou lui procurer du mal : c'est se montrer sans mérite & sans vertu.

Toutes sortes de personnes, n'ont par besoin d'une éducation également brillante.

Il faut distinguer les états, & les facultés ; mais personne ne doit être privé d'une éducation au moins honnête, qui, en lui apprenant les devoirs de la religion,

on, lui inspire des sentiments de probité, & de bienséance.

Quand ce ne seroit qu'un homme de la profession la plus vile, si toute fois il en est de telle, vous le verrez plus respectueux, plus soumis, plus obligéant, s'il à été un peu instruit ; il s'acquittera de son travail avec plus de courage, & de droiture ; vous serez plus content de lui que d'un autre, & vous l'employerez par préférence à un grossier, à un fénéant, à une homme sans mœurs : voilà le fruit de l'éducation dans le petit, comme chez les grands : la bonne éducation nous rend heureux, au lieu que la mauvaise nous rend misérables, & nous attire le mépris de tout le monde.

Pour parvenir donc à donner une éducation parfaite, il faut sur toute chose porter les enfants à la vertu, dès leur jeunesse, par la modestie, & par la tem-

pérance, & on ne peut leur imprimer trop l'une & l'autre.

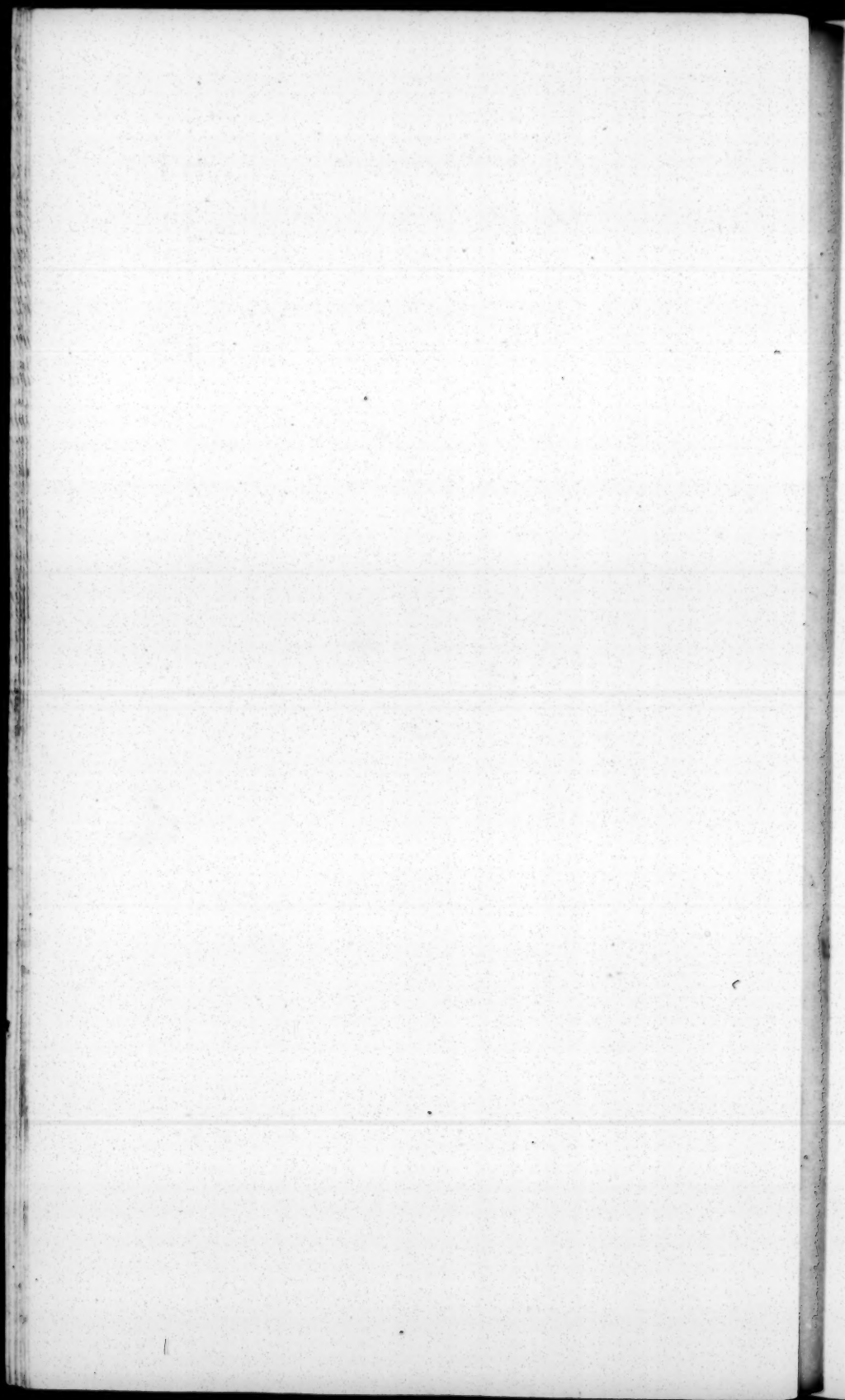
Il ne suffit pas de penser à soutenir la vie animale, & de nourrir & vêtir leurs corps ; il faut songer à donner à leurs ames la pâture & les ornements ; c'est à dire les instructions nécessaires, pour se distinguer vertueusement dans la profession qu'ils voudront embrasser : & c'est sur cela, qu'un pere & une mere ne doivent rien épargner.

Car les biens qu'ils laissent à leurs enfants, peuvent se perdre, mais quelque infortune qui leur arrive, les sciences & la vertu leur restent toujours. Mais la première & la plus utile de toutes les instructions, c'est de leur donner un bon exemple ; & au contraire, on peut être assuré, qu'il n'y a pas de plus pernicieux corrupteur de la jeunesse, que le mauvais exemple de ceux qui ont autorité.

D'après

D'après ce que je viens de dire, on peut juger de quelle importance il est de bien instruire la jeunesse : sur tout, dans ce qui regarde les bonnes mœurs.





ENCYCLOPEDIE

DES

D A M E S.

DE LA CHRONOLOGIE.

LES Chronologistes ne sont point d'accord, sur l'époque de la création du monde ; l'on compte plus de soixante & dix opinions différents sur ce point : ce qui embarrasse beaucoup ceux qui s'appliquent à l'étude de l'histoire ancienne.

On

On suivra, dans cet ouvrage, par préférence, le sentiment d'Ufferius, qu'on nomme en Anglois, James Usher, né à Dublin l'an 1580.

Ce sçavant chronologiste, compte 4004 années, depuis la création du monde, jusqu'à Jesus Christ.

Quiconque veut se contenter de bien sçavoir l'histoire, ne doit pas senfoncer dans les discussions épineuses, qui accompagnent l'étude de la chronologie; il faut les abandonner aux sçavants, & se borner à un petit nombre d'époques, qui en fixant l'ésprit sur certains faits, les plus remarquables, lui servent de repos, & sont pour la mémoire, comme des signes de raliment, où les objets viennent se reünir.

La Chronologie est l'oeil de l'Histoire: c'est la connoissance des tems.

Elle est composée de jours, de mois, & d'années: & les époques en sont comme les parties.

Les Juifs commençoient le jour par le soir, & le finissoient le lendemain à la même heure. Ils donnoient à leurs mois, 30 & 29 jours alternativement ; & ajoutoient au bout de trois ans, un mois de 29 jours.

Les Athéniens ont suivis la même méthode.

Les Macédoniens donnoient à leurs mois 30 & 31 jours.

Les anciens Romains, & après eux les Chrétiens, ont fixés leurs mois à 30 & 31 jours, excepté le mois de Février, qui est de 28, & quelquefois de 29 jours, avec lesquels, ils forment une année de 365, & quelquefois de 366 jours.

Les Juifs commençoient l'année au mois de Mars.

Les Atheniens au mois de Juin.

Le Macedoniens au mois de Septembre.

Les

Les Persés & les Arméniens au 11 de ce même mois : mais à présent toute l'Europe la commence au mois de Janvier.

La Chronologie demande encore, qu'on sache, ce que l'on entend, par siècle, lustre, olympiade, ère, hégyre, cycle, & indiétion.

Le siècle est une suite de cent années.

Le lustre est un espace de cinq ans ; & c'est ce qu'on appelloit à Rome, les sacrifices d'expiation, que l'on faisoit, après le dénombrement du peuple.

L'olympiade étoit un espace de quatre ans, que les Grecs comptoient, depuis une célébration des jeux olympiques, jusqu'à l'autre.

La première de ces solemnités publiques, si célèbres dans l'antiquité, commença l'an du monde 3228, dans la
ville

ville d'Olympie * ; & la dernière, finit vers l'an 440 de Jesus Christ.

L'ère est un point fixe, où certains peuples ou royaumes ont commencé leurs années.

La fondation de Rome est 753 ans avant Jesus Christ.

Le commencement du règne de Nabonassar, roi de Babylone, 747 ans avant Jesus Christ : c'est ce qu'on appelle l'ère des Chaldéens.

Le commencement du règne de Séleucus, roi de Syrie, 312 ans avant Jesus Christ : c'est ce qu'on nomme l'ère des Séleucides, ou l'ère des Grécs.

L'année Julienne, commence 45 ans avant Jesus Christ. Jules César reforma alors le calendrier, dans lequel, il s'étoit glissé de grandes erreurs.

* Dans le Péloponèse, grande péninsule d'Europe, dans la Morée : faisant partie de la Grèce.

L'ère d'Espagne commence 38 ans avant Jesus Christ : elle prend son origine, dans un édit, par lequel, Auguste, empereur Romain, ordonnoit de lever un certain tribut sur l'Espagne.

La naissance de Jesus Christ l'an 4004 depuis la création du monde, & la première de l'ère Chrétienne : & l'an 4714 de la période Julienne.

L'égypte, ou la fuite de Mahomet de la Méque, en 622 de Jesus Christ.

Les Arabes & les Turcs, comptent leurs années, depuis cette époque.

Le cicle Solaire est une révolution de 28 ans.

Le cicle Lunaire est une révolution de 19 ans.

Enfin l'indiction Romaine, est une révolution de 15 années, qui n'a aucune relation avec le mouvement des corps celestes.

Con-

Constantin l'établit l'an de Jesus Christ 312 : elle servoit à indiquer le tems de certains payemens, que les Romains devoient faire à l'état : elle étoit composée de trois lustres, ou 15 ans : elle fut instituée à la place des Olympiades.

Joseph Scaliger, né à Agen, ville épiscopale de la Guienne, en France, est l'auteur de la periode Julienne, qui est une révolution de 7980 années.

Elle est composée, de trois cycles ; du Solaire, qui est de 28 ans, du cycle Lunaire, qui est de 19 ans, & de l'indiction Romaine, qui est de 15 années : ces trois nombres multipliez l'un par l'autre, forment celui de 7980 : car 28 multipliés par 19 produit

	532
& ce nombre multiplié par	15
produit	7980

La première année de la période Julienne, c'est celle qui à 1. pour les trois
D cicles,

cicles, & il faut 7980 ans pour revenir à une année de ce même nombre.

L'année de la naissance de Jesus Christ, avoit suivant l'opinion commune, 10. de soleil, 2. de lune, & 4 d'indiction; & comme ces caractères, sont ceux de l'année 4714.

Les chronologistes conviennent, qu'il faut placer en cette année la naissance de Jesus Christ: d'où il suit que dans le système d'Ussérius, le commencement de la période Julienne, précède la création du monde de 710 ans; puisque 710 joints à 4004, font 4714.

Quant au nom de Julienne, que Scalliger a donné à sa période; il la appelée ainsi, parce qu'il s'est accommodé à l'année Julienne dans l'arrangement de son système chronologique.

ABREGÉ HISTORIQUE
DES
ANCIENS EGYPTIENS.

DESCRIPTION DE L'EGYPTE.

L'EGYPTE est située au Nord de l'Afrique, vers l'embouchure du Nil, le long de la Méditerranée, & de la mer rouge.

C'est la partie de l'Afrique la plus voisine de l'Asie, à la quelle elle est jointe par l'isthme de Suez.

C'est l'Egypte qui à été la première peuplée.

On connoit assez sa célébrité, dans les premiers âges du monde.

Elle est appelée, dans l'écriture sainte, la Terre de Cham, & son premier nom est Mizraim, pris d'un des fils de Cham.

Elle conserve encore aujourd'hui ce nom, parmi les Turcs, & les Arabes, qui ne l'appellent pas autrement, que Mizr ou Misir.

Le nom d'Egypte, adopté par les occidentaux, lui a été donné par les Grecs; & c'étoit suivant Homere le nom du fleuve Nil.

Le Nil se déborde tous les ans en Egypte, depuis le milieu de Juin, jusqu'au milieu de Septembre.

Il couvre pendant trois mois, les plaines qui l'environnent, & il dépose un limon qui les engrasse & les fertilise.

Retiré dans son lit en Octobre, on sème aussi-tôt les grains, tout lève en Novembre, les campagnes, sont couvertes
de

de fleurs en Février, & on fait la moisson en Mars & en Avril.

La recolte est très abondante, lorsque les eaux montent entre treize & 24 pieds; mais, il y a disette, lorsqu'elles sont au dessous de seize, ou au dessus de 24.

On attribue ces débordement du Nil aux pluies abondantes, qui tombent dans la Zone Torride, où sont ses sources, & une grande partie de son cours. Mais il faut observer qu'ils ne s'étendent pas généralement sur toute l'Egypte.

Une longue vallée resserrée entre deux chaines de montagnes, le long du fleuve, jouit seule de ces avantages: & c'est cette vallée, qui renferme proprement l'Egypte.

Tout ce qui est au delà des montagnes, n'est qu'une terre ingrate, stérile, & presque déserte.

On peut diviser l'Ancienne Egypte, en trois parties principales: haute, moyenne, & basse Egypte.

La haute Egypte étoit appelée Thébaïde, de sa capitale Thèbes, ville royale, autrefois fameuse, par sa grandeur, & la science de ses prêtres.

La moyenne Egypte étoit partagée, en sept nomes ou gouvernements : elle fut aussi appelée Arcadia, d'Arcadius l'un des fils de Théodose.

On y remarque, entre autres villes, Memphis, sur le Nil, Capitale, & ville très célèbre, dans l'antiquité.

La basse Egypte, étoit la plus habitée, & comprenoit un grand nombre de villes.

Les principales étoient Tanis, l'une des plus anciennes, & la ville royale des Pharaons ; Pelusium, près de Damiette, ville importante, & la patrie, de l'ancien géographe, Ptolémée *.

Les

* Ptolémée, surnommé par les Grecs très divin, florissait à Alexandrie, dans le second siècle, sous

Les Romains partagèrent la basse Egypte, en trois provinces, la première dont Alexandrie resta la capitale ; la seconde étoit la Medie, dont la capitale étoit Leontopolis ; & Augustamnica, dont la métropole fut Pelusium. C'est dans cette dernière province, qu'étoit anciennement le pays de Gessen, où demeurèrent les Israelites.

C'est là que la famille de Jacob se multiplia, & que se forma le peuple Juif.

Il n'y entra, qu'environ 70 personne, & il en sortit, 215 ans après, 603 mille 550 hommes, sans compter les femmes ni les enfants.

sous l'empire d'Adrian, & de Marc Aurele, vers l'an 138 de Jesus Christ, son système du monde, à été adopté, pendant plusieurs siècles par les philosophes, & les astronomes ; mais les sçavants l'ont abandonné, pour suivre le système de Copernic.

Les

Les Egyptiens, sont les premiers hommes, dont l'histoire profane fasse mention.

Ménés, que d'autres nomment Méz-raïm, fils de Cham, second fils de Noé, fut leur premier roi.

Si cela est il faut que cette nation ait été formée en corps de monarchie, peu de tems après le déluge, qu'Ufferius place l'an du monde 1656, & 2348 ans avant Jesus Christ.

Ménés régnoit en Egypte l'an du monde 1690.

Il enseigna aux hommes la maniere de cultiver la terre, de semer le froment & les autres grains, & fit connoître l'usage qu'on devoit faire des bestiaux.

Après sa mort, l'Egypte fut divisée en quatre royaumes.

Parmi les rois qui régnèrent, dans ces différents royaumes; Athotis, fils de Ménés, est le premier dont parle l'histoire.

Ce

Ce prince eut la haute Egypte en partage. Il enseigna, l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie, & apprit à sujets, la maniere de se servir des inondations du Nil, pour fertiliser les terres.

Après sa mort il fut honoré, sous le nom d'Anubis, représenté sous la figure d'un chien, pour marquer sa sagacité.

Tosorthore, frere d'Athites, eut pour sa part le royaume de Memphis.

Ce prince, qu'on croit être l'Esculape des Grecs, se rendit célèbre par la connoissance, qu'il avoit de la medecine.

Il en fit graver les régles sur des e-guilles pyramidales ; en caracteres hieroglyphiques, pour empêcher que cette science ne devînt si commune.

Cenchénés, aussi fils de Ménés, fut roi de l'Egypte du milieu, depuis This, jusqu'à Memphis.

Sa ou Curudes, quatrième fils de Ménés, fonda un quatrième royaume, qui fut

fut la basse Egypte, dont fais étoit la capitale.

Méris, roi de Thèbes & de Memphis, fit faire le lac célèbre, qui porte encore son nom.

Il entreprit ce grand travail, pour recevoir les eaux du Nil, lorsque l'inondation de l'Egypte, étoit au dessus de la hauteur nécessaire à la fertilité des terres, ou pour fournir des eaux à l'Egypte, lorsque cette inondation, n'étoit pas assez forte.

Ce lac, au rapport d'Herodote, avoit plus de cent lieues d'Almagne de circuit, & sa profondeur étoit de 50 toises : ce qui fait 300 pieds.

Le fameux Labyrinthe, n'étoit pas fort loin de ce lac.

Le roi Méris mourût l'an du monde 2108 : Isac naquit cette année là.

Sophoas, successeur & fils de Méris, fut un modèle, accompli de justice, & de piété.

Les

Les Grecs l'on connu, sous le nom de Mercure Trismégiste. Il composa quarante deux volumes pour l'instruction des Egyptiens.

Pharaon nommé aussi Nil commença à régner vers l'an du monde 2136.

Ce prince n'est fameux, que parce qu'il donna son nom au fleuve, qu'on nommoit auparavant Egyptus. Il régna cinq ans. Plusieurs rois régnèrent après lui, dont on ignorent même le nom.

Les Egyptiens, vers l'an du monde 2153, forcèrent les Arabes d'abandonner l'Egypte qu'ils avoient envahie.

Après cette expulsion des Arabes, une suite de 12 rois régnèrent, dont Aménophis fut le dernier; il commença à régner vers l'an du monde 2370: & gouverna l'Egypte 19 ans.

Sésostris son fils lui succéda.

Tous les enfants qui naquirent le même jour que Sésostris furent amenés à la
cour

cour du roi son pere: il s'en trouva 1700, & Amenophis les fit tous éever avec son fils.

Il les destinoit, à être un jour les ministres, & à les officiers de Sésostris, dont il vouloit faire un conquérant.

On instruisit ces enfants, dans toutes les sciences; & on les accoutuma à une vie dure & la borieuse.

Sésostris, accompagné de cette jeunesse, qui avoit été élevée avec lui, commença son apprentissage, par la guerre contre les Arabes: qu'il soumit.

Son pere l'envoya ensuite contre la Lybie, qu'il subjuga.

Après la mort de son pere, il conçut l'idée de conquérir tout le monde. Son armée montoit à 600,000 homme de pied, & 24,000 chevaux: sans compter 27,000 chariots armés en guerre.

Il commença ses expéditions, par l'Ethiope, & l'obligea de lui payer, tous

les ans un tribut, en ébène, en ivoire, & en or.

Il tourna ensuite ses armes vers l'Asie, & il pénétra jusqu'au de là du Gange : une flotte de 400 voiles, secondoit les opération de son armée de terre.

Après neuf ans de travaux, il retourna en Egypte, chargé des dépouilles de l'orient.

Sésostris fit élever 100 temples, en action de grace de ses victoires.

Les inscriptions qu'il y fit mettre, apprenoient à la postérité, que ces grands ouvrages avoient été achevés, sans fatiguer ses sujets, mettant toute sa gloire à les ménager : & ne faisoit travailler que les captifs & les esclaves, dont les Israélites étoient de ce nombre.

Ce peuple, malgré les travaux dont on l'accabloit, se multiplioit, tellement, que Sésostris craignant que les Hebreux ne fussent bientôt en état de se revolter,

E

or-

ordonna, pour les affoiblir de faire périr, pendant un certain tems, tous les mâles, qui naitroient parmi eux.

L'écriture sainte nous apprend, que Moïse échappa à cet ordre barbare.

Ce prince ne fut pas moins célèbre, par les obelisques qu'il fit élever, les villes qu'il fit bâtir & fortifier; les canaux qu'il fit creuser, pour faciliter le commerce, & fertiliser le pays. Mais étant devenu aveugles, dans sa vieillesse, il se donna la mort, après un règne de 59 ans, l'an du monde 2448.

Rhameffès, son fils aîné, que Herodote nomme Phéron, c'est à dire Pharaon; titre d'honneur propre aux rois d'Egypte, succéda à Sésostris: il regna 66 ans.

Aménophis son successeur est le Pharaon, sous le règne duquel les Israélites fortirent miraculeusement d'Egypte: les autres rois qui régnèrent après Aménophis ne firent rien de remarquable.

Nécephos commença une autre lignée de rois, l'an du monde 2680, dont le plus remarquable fut Thuoris, à qui on donne aussi le nom de Protée; c'est de son tems que Paris, fils du roi de Troye, enleva la belle Hélène, femme de Ménélaus.

Parmi les successeurs de Protée, on trouve Rhampsinet, ou Rhempsinet. Ce prince, au rapport de Diodore de Sicile, n'eut jamais son égal en richesses; il prétend, qu'il avoit, en or & en argent, la valeur de 36 millions de marcs d'argent.

Les aventures qu'Hérodote rapporte de ce roi, sont si singulieres, qu'on peut hardiment les mettre au nombre des fables.

Chéops commença une autre lignée de rois l'an du monde 2850. Ce prince accabla ses sujets de travaux, en faisant construire, pour s'immortaliser, une pyra-

mide d'une grandeur énorme : 100 mille Egyptiens, que l'on changeoit tous les trois mois, furent occupés pendant 20 ans, à cet immense bâtiment, qui se voit encore aujourd'hui. Il a huit cent pieds de hauteur, & autant de largeur, dans sa base ; il est fait de pierres de taille, dont il n'y en a pas une qui n'ait 30 pieds de long.

Céphus, ou Phusénès, successeur de Chéops, se distingua aussi, par la construction d'une pyramide.

Mycérinus, ou Nephel-Chérès, fils de Chéops, fut le pere de la patrie, & les délices de son peuple. Il ouvrit le temple, & rétablit les sacrifices, & soulagea le peuple.

Susennès, dernier roi de cette race, est ce même Pharaon, qui donna sa fille en mariage au roi Salomon. Il régna 30 ans, & mourut vers l'an du monde 2990.

Ses successeurs ne fournissent à l'histoire aucun événement intéressants.

Les régnes des rois de la 23 Dynastie, ne sont pas plus remarquables *.

Bacchoris est le seul de la 24 Dynastie, il fut détroné après un regne de 44 ans par Sabbacon roi des Ethiopiens.

Sabbacon fut le premier roi de la 25 Dynastie. Il commença son regne en 3263.

Les Egyptiens l'estimerent beaucoup, par ses rares qualités.

Il régna d'abord pendant 12 ans, & retourna en Ethiopie, laissant son trône à son fils sua, qui régna aussi 12 ans : mais seulement dans la basse Egypte.

* On appelle Dynastie une lignée ou suite de rois, qui ont régné l'un après l'autre, dans un royaume. Manethon prêtre Egyptien, composa en Grec, l'histoire d'Egypte, par ordre de Ptolomée Philadelphie 304 ans avant Jesus Christ, qu'il rangea en 31 Dynasties.

X Taraca son frere lui succéda, & régna 20 ans; après sa mort Sabbacon revint en Egypte, où il régna encore six ans.

Sethon, qui étoit aussi un des fils de Sabbacon, réunit sous lui toute l'Egypte, vers l'an du monde 3312.

Ce qu'on rapporte, de la bataille qu'il gagna sur les Assyriens, semble si fabuleux que je le passe sous silence.

Son règne ne dura que cinq ans, après quoi, il fut suivi d'une anarchie de deux ans.

Après cette intervalle 12 des principaux seigneurs, se saisirent du royaume, & le partagerent.

Ils resterent 15 ans en paix; & ce fut pendant ce tems là qu'ils éleverent ce fameux édifice, ou labyrinthe, dans lequel on voyoit 3300 chambres; la grandeur, la solidité, & la simplicité de cet edifice, en fesoient une merveille d'architecture.

Ces

Ces 12 rois entreprirent cet ouvrage, dans le dessein, de laisser en commun à la postérité, un monument de leur règne.

La partie inférieure de ce labyrinthe, étoit destinée à la sepulture des rois qui l'avoient bâti.

Après 15 ans de bonne intelligence entre ces 12 rois, la jalousie, vint troubler leur tranquillité : voici ce qui en fut la cause.

Un certain jour que les 12 rois devoient faire des libations, il ne se trouva qu'onze coupes d'or ; Psamméticus, l'un des 12 rois, sans dessein prémédité, au lieu de coupe, prit un casque, & s'en servit pour faire les libations.

Cette circonstance, ayant frappé les autres rois, ils le reléguèrent dans des pays marécageux de l'Egypte : où ce prince passa quelques années, après quoi, il engagea à son service, des étrangers, que la tempête avoit jetté sur les côtes,

il

il leva autant de troupes qu'il put, & marcha contre les onze rois, les défit, & demeura seul maître de toute l'Egypte : vers l'an du monde 3333.

Pfamméticus fut le premier roi de la 26 Dynastie.

Il fit la guerre auz Assyriens, pour leur enlever la Palestine; la ville d'Azot l'arrêta long tems, & ce ne fut qu'après un siège de 29 ans, qu'il s'en rendit maître.

Les Egyptiens croyoient être le peuple le plus ancien : Pfamméticus, pour s'en affurer, fit élever deux enfans, avec défense de leur parler, afin de connoître, par là, quel étoit le langage de la nature.

A l'âge de deux ans ces enfans s'écrierent un jour Beccos.

Le roi en ayant été informé, fit aussitôt faire des recherches, pour savoir chez quel peuple ce mot étoit en usage : il se trouva.

trouva que c'étoit chez les Phrygiens, dans le langage desquels, Beccos signifie du pain.

Les Phrygiens eurent depuis ce tems là l'honneur de passer pour le peuple le plus ancien.

Psammeticus, régna 54 ans.

Nechac, fils & successeur de Psamméticus, entreprit de joindre par un canal le Nil à la mer rouge; mais ayant appris par l'oracle, que ce canal ouvroit une entrée aux barbares, il abandonna ce projet.

C'est sous son règne que des mariniers Phéniciens, étant parti de la mer rouge, avec ordre de découvrir les côtes de l'Afrique, firent tout le tour de cette partie du monde, & retournerent en Egypte, par le détroit de Gibraltar: ce qui paroît d'autant plus surprenant, qu'on avoit pas encore l'usage de la boussole.

Ce prince régna 16 ans & laissa son royaume à Psammis son fils.

Psam-

Psammiss monta sur le trône vers l'an du monde 3404. Il ne régna que six ans.

Après son fils lui succéda, ce prince s'étant engagé dans une guerre contre les Cyréens, colonie Gréque, qui s'étoit établie en Lybie, son armée fut entièrement défaite.

Les Egyptiens, s'étant imaginés, qu'il n'avoit envoyé son armée en Lybie, que pour la faire périr, afin de régner plus despotiquement; se couèrent le joug.

Nabuchodonosor ayant profité des troubles de ce royaume, desola le pays de la maniere la plus terrible: il s'accommoda ensuite avec Amasis (que les Egyptiens avoient choisi pour leur roi), qu'il laissa en Egypte comme son vice-roi.

Après sortit de sa retraite trouva moyen de former une armée, & marcha contre Amasis: mais ce dernier le battit, & le fit prisonnier.

Après

Apriès fut ensuite mené à fais, où on Pétrangla, dans son propre palais.

Amasis, quoique usurpateur de la couronne, la porta dignement ; il reforma les loix, rétablit la police & la discipline, & décora l'Egypte des plus beaux monuments.

Herodote nous dit qu'il bâtit à fais une chapelle où l'on voyoit une pierre qui avoit 21 coudées de longueur, 14 de largeur, & 8 d'épaisseur. 2000 hommes avoient été occupés, pendant trois ans à la voiturer sur le Nil.

Ce fut sous le regne d'Amasis que Pythagore vint en Egypte, où il fut initié dans tous les mystères du pays : & c'est là qu'il puisa la doctrine de la Métempfycofe.

Amasis agrandit son royaume, par la conquête qu'il fit de l'Isle de Cypre : il mourût après un regne de 44 ans, vers l'an du monde 3478.

Pfam-

Psammenite fils d'Amasis, ne regna que six mois, après quoi Cambyse se rendit maître de l'Egypte.

Les rois de Perse conserverent l'Egypte 112 : après cet espace de tems, les Egyptiens se revoltèrent sous le règne de Darius-Nothus, & choisirent pour roi Amyrtée, qui monta sur le trône l'an du monde 3592, 412 ans avant Jesus Christ : les six années qu'il régna forme la 28 Dynastie.

Nepherités est le chef de la 29 Dynastie, qui comprend 4 rois : leur histoire est peu remarquable.

On compte 3 rois dans la 30 Dynastie, *sçavoir*, Nectanébe I. qui ne régna que 12 ans ; Tachos, qui ne fut que deux ans sur le trône, & Nectanébe II. dont le règne fut d'onze ans : ce dernier fut attaqué par Artaxerxes-Ochus, roi de Perse, & on en vint à une action décisive ; Nectanébe, qui étoit à la tête de
100 mille

100 mille hommes, fut vaincu, & toute l'Egypte se soumit au roi de Perse.

Nectanébe, désespérant de rétablir jamais ses affaires, se sauva en Ethiopie, avec ses trésors.

C'est le dernier roi de race Egyptienne qu'ait eu l'Egypte.

Sa défaite arriva l'an du monde 3654. C'est à dire 350 avant Jesus Christ.

Depuis ce tems l'Egypte fut soumise aux Persés qui la garderent encore 18 ans.

Les rois de Persés qui régnerent pendant ce tems, forment la 31 Dynastie : elle finit à Darius-Codoman, qui fut dépouillé de ses états, par Alexandre le Grand.

Ce prince s'empara de l'Egypte 332 avant Jesus Christ. Il mourut 9 ans après, c'est ce conquérant, qui fit bâtir Alexandrie : après sa mort, ses généraux se partagèrent ses conquêtes ; & l'Egypte échut à

F

Ptolomée-

Ptolomée-Soter, fils de Lagus & d'Arfinoë, maitresse du roi Philippe, pere d'Alexandre le Grand.

Ptolomée-Soter, ayant établi solidement sa domination en Egypte, & conquis la Phenicie, par Nicanor son général, s'empara ensuite de Jerusalem, & emmena plus de 100 mille captifs de la Judée, dont 30 milles des plus jeunes, & les plus robustes furent distribués dans ses troupes.

Ptolomée régna 40 ans, avec beaucoup de gloire ; deux ans avant sa mort il associa à l'empire son fils Ptolomée-Philadelphie : ce fut après cette association, qu'il commença la fameuse bibliothèque d'Alexandrie, où Démétrius-Phaléréus, qui en étoit chargé rassembla 200 mille volumes. ✕

La dédicace de cette bibliothèque, se fit avec une magnificence incroyable ; il y eut à cette occasion des jeux institués

en

en l'honneur des Muses, & d'Apollon, & l'on distribua des prix aux vainqueurs, dans toutes sortes de combats : outre cela Ptolomée-Soter & Ptolomée-Philadelph, par le conseil de Phaléreus, firent traduire en Grec le Pentateuque de Moïse (c'est à dire les cinq livres qu'il a composé) par soixante & dix habiles Juifs : c'est ce qu'on appelle la version des Septante.

Ptolomée-Philadelph commença son règne 284 ans avant Jesus Christ.

Il fit fleurir la paix, les arts, & les sciences.

Il donna sa fille Bérénice en mariage à Antiochus, dit le Dieu, roi de Syrie, qui répudia alors sa femme Laödice, & cette alliance termina la guerre que ces deux princes se fesoient.

Philadelph mourut, après un règne de 40 ans, 245 avant Jesus Christ.

Ptolomée-Evergétès, son fils, lui succéda.

Ce prince fit la guerre en Asie, pour venger la mort de sa soeur Bérénice, que Laödice, première femme d'Antiochus, avoit fait étrangler, après avoir empoisonné Antiochus lui même. Ptolomée suivit les traces de son pere & de son aïeul ; il augmenta la bibliothèque d'Alexandrie, il mourut après un règne de 25 ans.

Ptolomée-Philopater, fut un mauvais prince : il vainquit Antiochus, dit le grand, & mourut, après un règne de 17 ans, 204 ans avant Jesus Christ.

Ptolomée-Epiphanes, c'est à dire l'illustre, fils de Philopater, n'avoit que cinq ans quand son pere mourut.

Sa mere ligüée avec sa soeur, qui avoit été concubine du feu roi, après s'être approprié les trésors, vouloient faire périr le jeune prince ; mais les Egyptiens, le sauverent, en les mettant sous la protection des Romains.

Ce

Ce prince épousa Cleopâtre, fille d'Antiochus, dit le grand, & mourut après avoir régné 24 ans, & 180 ans avant Jesus Christ.

Ptolomée-Philometor, fils aîné du précédent, fit la guerre au roi de Syrie, & fut blessé à la tête, & mourut entre les mains des medecins qui vouloient le trépaner. Son règne fut de 34 ans, & mourut 146 avant Jesus Christ.

Ptolomée-Physicon, son frere, lui succéda. Il se rendit odieux au peuple par ses cruautés, s'enfuit en Chypre, & sa femme Cléopâtre gouverna le royaume.

Il mourut après un règne de 29 ans, 116 ans avant Jesus Christ.

Ptolomée-Lature, fils du précédent, régna 17 ans, après lesquels Cléopâtre sa mere, le chassa du trône, pour y placer son frere Ptolomée-Alexandre, avec le secours du roi des Juifs. +

Mais Lature s'en vengea sur ces derniers & en fit un terrible carnage, & commit des cruautés que je passerai sous silence.

Il remonta sur le trône, & régna encore huit ans : il mourut 81 ans avant Jesus Christ.

Ptolomée-Alexandre II. fils d'Alexandre premier, succéda à Lature ; il épousa Cléopâtre, fille de son oncle Lature, & la tua 19 jours après son mariage. Il régna 15 ans.

Ptolomée-Auletès, ou joueur de flute, fils naturel de Lature, succéda à Alexandre Second, 65 ans avant Jesus Christ.

Il se rendit si odieux au peuple, qu'ils le chassèrent : sa fille Bérénice lui succéda. Mais à l'aide du gouverneur de Syrie, il remonta sur le trône, fit mourir Bérénice, fit perir tous les gens riches pour

s'emparer de leurs biens. Il mourut environ 51 ans avant Jesus Christ.

Ptolomée-Denys, fils du précédent, régna d'abord avec sa soeur Cléopâtre, qu'il devoit épouser, suivant le testament de son pere ; mais aubout de trois ans, il chassa sa soeur.

Mais Cléopâtre trouva moyen d'assembler une armée en Syrie, & se dispoisoit à soutenir ses droits par les armes.

Lorsque Pompée arriva en Egypte, après sa défaite dans la plaine de Pharsale ; cet illustre Romain croioit trouver un asyle, dans les états de Denys. Mais il se trompa ; car le roi ayant donné des ordres de le faire perir, un esclave lui coup a la tête.

César, qui poursuivoit son ennemi, arriva peu de tems après en Egypte, & Ptolomée le reçut avec tous les égards dûs au vainqueur de Pompée.

Mais

Mais César s'intéressant beaucoup pour Cléopâtre, il vouloit qu'elle régnât avec son frere.

Ptolomée voyant cela, prit des mesures, pour combatre César, qui n'avoit alors qu'un petit nombre de troupes.

Malgré cela, César battit Ptolomée, & le fit prisonnier.

Ptolomée fit des promesses à César de ne plus rien entreprendre contre lui, & ce dernier le relacha ; mais dès que ce prince se vit en liberté il fit de nouveau éclater sa haine contre César.

Mais le général Romain, ayant reçu des renforts, attaqua l'armée Egyptienne, la battit, & Ptolomée, en se sauvant se noya à l'âge de 17 ans, 47 ans avant Jesus Christ.

Cléopâtre, soeur du précédent, monta sur le trône.

Cette reine ayant inspiré de l'amour à César, en eut un fils, nommé Césarion.

Après

Après que César eut été assassiné à Rome, les charmes de Cléopâtre subjuguèrent Marc-Antoine, qui, pour l'épouser, répudia Octavie soeur d'Auguste : cet affront fut la première cause, de l'inimitié d'Auguste contre Marc-Antoine.

Ces deux Romains en vinrent à une bataille navale, qui décida de l'empire : elle se donna près d'Actium promontoire d'Epire, & Octave Auguste la gagna.

Il avoit 400 navires ; Antoine en avoit 500.

La victoire balança long temps ; mais enfin Cléopâtre ayant pris la fuite avec ses vaisseaux Egyptiens, Antoine fut forcé de céder, & de se sauver en Egypte Auguste l'y poursuivit, & l'obligea de se retirer à Alexandrie.

Cléopâtre agissoit de mauvaise foi, & trahissoit alors Antoine afin de se ménager Auguste, à qui elle facilita tous les moyens d'achever de réduire Antoine.

Elle

Elle poussa la perfidie jusqu'à faire dire à son malheureux amant, que se voyant sans ressource, elle s'étoit donné la mort.

Antoine au desespoir d'avoir perdu Cléopâtre, & ne voulout plus lui survivre se passa son épée au travers du corps.

Cléopâtre demanda à Auguste qu'il lui conservât son royaume; ce dernier lui répondit qu'elle devoit s'en rapporter à sa clémence.

Quelques jours après Cléopâtre fut menée au palais royal avec les mêmes honneurs, qu'on avoit coutume de lui rendre; mais ayant appris qu'Auguste se proposoit de la faire servir à son triomphe, lorsqu'il retourneroit à Rome; elle se donna la mort par la morsure d'un aspie.

Cléopâtre étoit une très belle femme; la douceur de ses manieres relevoit infiniment l'éclat de sa beauté.

Elle

Elle sçut se servir de sa langue, comme d'un instrument à plusieurs cordes, qu'elle touchoit avec grace pour charmer différentes nations.

Lorsqu'elle se rendit auprès d'Antoine par la riviere de Cidnus ; la poupe de son vaisseau étoit d'or, les voiles de soie couleur de pourpre, & les rames parfaitement bien ornée, en agissant, jouoient plusieurs airs, comme autant de flageolets ; Cléopâtre, vêtue en Vénus, étoit sous une tente d'étoffe d'or, elle avoit à ses côtés plusieurs petits enfants, comme autant de Cupidons ; de jeunes filles d'une rare beauté, avec des ornements de Néréïdes, & de Graces, avoient soin de mener le gouvernail, & les cordages ; & des demoiselles magnifiquement habillées, répendoient des fleurs & des aromates, sur les deux bords de la riviere.

Cléopâtre

Cléopâtre fut la dernière reine d'Égypte. Après sa mort son royaume devint une province de l'Empire Romain.



ABRÉGE'

ABREGE' HISTORIQUE
DES
ANCIENNES MONARCHIES
DES
BABYLONIENS,
ET DES
ASSYRIENS.

L'Origine des monarchies des Baby-
loniens & des Assyriens, est fort
douteuse ; des savants, même du premier
ordre, regardent tout ce qu'en ont dit
les anciens auteurs, comme une fable.

Quelques uns d'entre eux en fixent le
commencement, 100 ou 150 ans après
le déluge, ce qui paroît impossible.

Il ne fortit, que huit personnes de l'arche de Noé; pourroit on croire, que, dans l'espace de 150 ans, ces huit personnes, ayant pu se multiplier, au point de former un peuple assez nombreux, pour former les monarchies, dont il est ici question?

Ce la n'est pas probable.

Il faut plutôt s'en rapporter à ce qu'Ussérius dit à cet égard, qui met l'origine de ces monarchies à environ 580 ans après le déluge: c'est à dire 1768 ans avant Jesus Christ.

Les anciens auteurs nous disent que ce fut Nemrod qui fonda l'empire Babylonien, & qui bâtit Babylone sur l'Euphrate.

L'Assyrie faisoit partie de l'empire Babylonien.

Les successeurs de Nemrod sont fort peu connus.

On assure cependant que sept rois Chaldeens régnerent après lui ; qu'en suite les Arabes donnerent sept rois à Babylone, dont le dernier nommé Nabonnadus, régnoit 1348 ans avant Jesus Christ.

Enfin, Bélus Assyrien, ayant chassé les Arabes, fonda la monarchie des Assyriens, 1322 ans avant Jesus Christ, avec laquelle celle des Babyloniens fut reünie.

Bélus laissa sa couronne à son fils Ninus, après un règne de 55 ans.

Ninus s'occupa pendant 17 ans à faire des conquêtes : il pénétra jusqu'aux Indes.

On croit que ce fut Ninus qui bâtit Ninive sur le bord du Tigre.

Le circuit de cette ville avoit 24 lieues ; ses murs avoient 100 pieds de hauteur, & d'une epaisseur si considérable, qu'on pouvoit y conduire trois chars de front ;

ils étoient fortifié de 1500 tours, hautes de 200 pieds.

Après avoir achevé ce grand ouvrage, Ninus marcha contre les Bactriens ; son armée étoit de 17 mille hommes d'infanterie, 200 mille chevaux &c, près de 16 mille chariots, armés de faux.

Cette multitude de soldats, est suivant moi, beaucoup exagérée : auresste je la mets telle que je l'ai trouvé dans les auteurs.

Ninus avec une armée aussi formidable, soumit en peu de tems un grand nombre de villes.

Il assiégea ensuite Bactre, capitale d'une province du royaume de Perse ; qu'on nomme aujourd'hui le Chorazan : mais ce fut Sémiramis, femme d'un de ses principaux officiers, qui lui suggéra le moyen de s'en rendre maître.

Le roi ayant conçu une violente passion pour cette femme, son mari se pendit de jalousie.

Ninus

Ninus époufa Sémiramis.

Quelques hiftoriens rapportent, que cette reine fupplia un jour Ninus de lui confier pour cinq jours, la puiffance fouveraine ; ce que ce prince lui accorda : Sémiramis alors fe fervit de fon autorité pour faire mettre Ninus à mort.

Ninus régna 52 ans, & mourut 1215 ans avant Jefus Chrif.

Sémiramis gouverna enfuite, en qualité de Tutrice de Ninias, fon fils.

Cette reine ne penfa qu'a immortalifer fon nom, par la grandeur de fes entreprifes.

Elle augmenta & embellit Babylone, à un degré de magnificence & de fplendeur, qui paroît incroyable.

Deux millions d'hommes furent occupés à la conftruction des ouvrages de cette fuperbe ville.

Mes leéteurs ne feront fans doute pas fachés, que je leur en faffe ici la description.

La ville de Babylone étoit quarrée; elle avoit fix vingts stades, en tout sens; c'est à dire quinze milles, ou cinq lieues de France en quarré: & elle avoit 480 stades, ou 20 lieues de tour.

Ses murs étoient bâtis de larges briques cimentées de bitume; liqueur epaisse & glutineuse, qui sort de terre, en ce pays là; qui lie plus fortement que le mortier, & devient plus dure que la brique même, à laquelle elle sert de ciment, ses murs avoient 87 pieds d'epaisseur 350 de haut & 480 stades de circuit.

Ceux qui ne leur donnent que 50 coudées de hauteur, en parlent, selon l'état où elles étoient après Darius fils d'Hidaspe, qui, pour chatier la révolte des Babyloniens, fit raser les murailles à la hauteur dont nous venons de¹ parler. Herodote, liv. I.

La ville étoit environnée d'un vaste fossé rempli d'eau, & revêtu de briques des deux côtés.

La

La terre qu'on avoit-tirée en les creufant, avoit été employée à faire les briques, dont les murs de la ville étoient bâtis : ainfi par l'extrême hauteur & e-paiffeur des murailles, on peut juger de la grandeur & de la profondeur du foffé.

Il y avoit cent portes à la ville, vingt cinq de chacun des quatre côtés. Toutes ces portes étoient de bronze maffif, avec leur deffus & leur montant.

Entre deux de ces portes étoient trois tours, de diftance en diftance, & trois entre chaque angle de ce grand quarré ; & ces tours étoient élevée de dix pieds plus haut que les murs ; ce qu'il faut entendre feulement des côtés où les tours étoient néceffaires : car la ville étant environnée en divers endroits par des marais toujours pleins d'eau, qui en défendoient l'approche, elle n'avoit pas befoin de tours de ces côtés là ; auffi leur nombre n'étoit que de deux cents cinquante ;

quante ; au lieu, que s'il y en avoit eu partout, le nombre en auroit été beaucoup plus grand. Diodor. Sic. l. II.

A chaque porte répondoit une ruë, de maniere qu'il y avoit en tout cinquante ruës, qui alloient d'une porte à l'autre, qui se coupoient à angle droit ; & dont chacune avoit quinze milles ou cinq grandes lieues de long, & 150 pieds de large.

Il y avoit quatre ruës qui n'étoient ornées de maisons que d'un côté, étant bordée de l'autre, par les remparts.

Elles fesoient le tour de la ville, le long des murailles, & avoient chacune deux cents pieds de large.

Comme les ruës de Babylone se croisoient, elles formoient six cents soixante suize quartiers, dont ch cun avoit quatre stades & demi de chaque côté ; ce qui faisoit deux milles un quart de circuit.

Ces

Ces quarrés étoient environnées, par dehors de maisons trois de ou quatre étages, dont le devant étoit orné de toutes sortes d'embellissements : l'espace intérieur étoit occupé par des cours ou des jardins. Hérodot. l. I.

L'Euphrate coupoit la ville en deux parties égales, du nord au midi.

Un pont d'une structure admirable, d'une stade ou de 125 pas de long, & de trente pieds de large, donnoit la communication d'une partie de la ville à l'autre : aux deux extrémités du pont, étoient deux palais ; le vieux au côté oriental du pont, & le neuf au côté occidental opposé.

Le premier de ces palais contenoit quatre des quarrés, dont on a parlé ; & l'autre en occupoit neuf.

Diodore donne au premier trente stades de tour, & au second soixante,

La

La ville entiere étoit située dans une vaste plaine, dont le terroir étoit extrêmement gras & fertile.

Pour peupler cette ville, Nabuchodonosor y transporta une infinité de peuples captifs, du nombre de ceux qu'il avoit subjugué. Beros. apud Joseph. Antiq. l. X. chap. XI. Herodot. l. I. Diodor. Sic. l. II.

Il ne sera pas hors de propos de dire aussi quelques chose de ces fameux jardins suspendus; soit qu'ils soient l'ouvrage de Semiramis ou de Nabuchodonosor. Car les anciens sont partagés à cet égard.

Ces jardins, qui passaient pour une des merveilles du monde, contenoient un espace de quatre cents pieds enquarré; ils étoient composés de plusieurs larges terrasses, posées en amphitheatres; & dont la plus haute plate-forme égaloit la hauteur

teur des murs de Babylone : c'est à dire trois cents cinquante piéds de hauteur.

On montoit d'une terrasse à l'autre, par un escalier large de dix piéds.

Toute cette masse étoit soutenuë, par de grandes voûtes, baties l'une sur l'autre, & fortifiée d'une muraille de vingt deux piéds d'épaisseur, qui l'entouroit de toutes parts. Sur le sommét de ces voûtes, on avoit posé de grandes pierres plates de 16 piéds de long, & de quatre de large. Diodor. Sicul. l. II. Strab. l. 16. Q. Curt. l. V. ch. I.

On avoit mis par dessus une couche de roseaux, enduits d'une grande quantité de bitume, sur la quelle il y avoit deux rungs de briques liées fortement ensemble avec du mortier.

Tout cela étoit couvert de plaques de plomb, & sur cette dernière couche étoit posée la terre du jardin.

Toutes

Toutes ces précautions avoient été prises, pour empêcher que l'eau & l'humidité ne s'écoulassent à travers les voûtes.

On y avoit amassé une si grande quantité de terre, que les plus grands arbres pouvoient y prendre racine.

On y voyoit tout ce qui peut contenter la vuë, & la curiosité en ce genre; de très beaux & de très grands arbres, des fleurs, des plantes, des arbrustes : sur la plus haute des terrasses il y avoit un aqueduc, dans lequel en tiroit l'eau du fleuve, aparément par une pompe : & de là on arrosoit tout le jardin.

On assure, que Nabuchodonosor entreprit ce fameux & admirable édifice, par complaisance pour son épouse Amytis, fille d'Astiage, qui, étant native de Médie, avoit conservé beaucoup d'inclination pour les montagnes & les forêts. Dictionnaire de D. Calmet.

Sémi-

Sémiramis se rendit illustre par ses conquêtes ; elle alloit à la tête de son armée, habillée en homme ; elle pénétra d'un côté jusqu'en Ethiopie, & de l'autre jusqu'aux Indes : mais cette héroïne flétrit sa gloire, en s'abandonnant aux excès les plus honteux, elle abdiqua volontairement l'empire en faveur de son fils Ninias 1173 ans avant Jesus Christ.

Ninias, étant monté sur le trône, mena une vie aussi déréglée que sa mere ; ses descendants suivirent son exemple, & l'histoire ne fait mention d'aucun, depuis lui jusqu'à Sardanapale inclusivement, qui n'ait marché sur ses traces.

Sardanapale monta sur le trône 767 avant Jesus Christ.

Ce prince surpassa ses prédécesseurs, en luxe, en mollesse, & en lâcheté.

Il passa toute sa vie au milieu des femmes, habillé, fardé comme elles, & s'occupant à flirter.

Ses fujets irrités d'une telle conduite se révolterent, Sardanapale fut obligé de s'enfermer dans Ninive ; l'armée des rebelles vint l'y affiéger ; Sardanapale foutint quelques tems ; mais la troisieme année du fiége, se voyant pressé, il fit élever un bucher magnifique au milieu de son palais, y mit le feu, & s'y brule lui même, avec ses femmes & ses richesses, l'an 747 avan Jesus Christ.

Après la mort de Sardanaple le royaume d'Assyrie fut divisé, la Médie recouvra sa liberté, & forma ensuite un nouveau royaume.

Phul s'empara de l'Assyrie & fut le premier roi de la nouvelle monarchie des Assyriens.

Bélésis ou Nabonassar resta maitre de la Babylonie, & fonda le nouveau royaume de Babylone.

Ce prince, pour rendre son nom illustre, voulut que le commencement de son

régne fut l'époque d'où l'on partiroit pour compter les années.

Il monta sur le trône 747 ans avant Jesus Christ; & c'est ce qu'on appelle l'ère de Nabonassar ou des Chaldéens.

Ce royaume de Babylone ne subsista que 66 ans au bout desquels, il fut envahi par Assar-Hadon roi de Ninive ou d'Assyrie.

Théglath-Phalassar lui succéda, son régne fut de 19 ans.

Salmanassar, son successeur & son fils, monta sur le trône de Ninivé 728 ans avant Jesus Christ.

Il fit la guerre à Osée, roi d'Israel, & rendit son royaume tributaire.

Sennachérie son fils régna après lui; il se faisoit nommer roi des rois; il forma le siège de Jérusalem, & ce fut devant cette ville, que l'épée de l'ange exterminateur fit périr en une nuit, 185 mille hommes de son armée.

Ce roi s'étant enfin rendu insupportable à sa propre famille, ses deux fils aînés le tuerent dans le temple 710 ans avant Jesus Christ.

Ces deux princes s'enfuirent après ce parricide, & leur cadet Affar-Hadon succéda a Sennacherib. †

Affar-Hadon eut un règne de 41 ans.

Ce prince s'empara de la Judée, emmena tous les habitants en captivité, & envoya des colonies de ses sujets dans le pays.

Nabuchodonosor succéda à son pere 668 ans avant Jesus Christ.

Ce prince défit en bataille rangée le roi des Médes, prit Ecbatane, & retourna victorieux à Ninive.

C'est immédiatement après cette expédition qu'arriva le siège de Béthulie par Holoferne l'un des généraux de Nabuchodonosor, personne n'ignore la maniere dont Judith délivra alors sa patrie.

Sa-

Saracus succéda à Nabuchodonosor 648 ans avant Jesus Christ.

Ce prince se rendit méprisable par sa mollesse.

Son général Nabopolassar, gouverneur de Babylone, s'en empara ; & avec le secours de Ciaxare, roi des Médes, firent le siège de Ninive où Saracus s'étoit enfermé, & voyant la ville près d'être prise, il se brula dans son propre palais.

Ninive fut ruinée de fond en comble & dès lors Babylone devint la capitale de l'empire des Assyriens.

Nabopolassar monta sur le trône 626 ans avant Jesus Christ.

Il associa Nabuchodonosor II. son fils à l'empire, & l'envoya à la tête d'une armée reconquérir les pays que Néchao roi d'Egypte lui avoit enlevés.

Nabuchodonosor battit les Egyptiens, & reprit les conquêtes que Néchao avoit faites dans la Syrie & dans la Palestine.

Il attaqua aussi la Judée, & se rendit maître de Jerusalem où il pillà les trésors du temple & du palais ; après quoi il fit mener captif à Babylone un grand nombre de Juifs. Daniel âgé de 8 ans fut ce nombre.

Quant au roi Joakim, il le fit mettre au fers ; mais il le rétablit ensuite sur le trône.

C'est de cette fameuse époque, captivité des Juifs à Babylone.

Nabopolassar mourut pendant cette expédition 604 ans avant Jesus Christ, & laissa sa couronne à son fils.

Nabuchodonosor II. dit le grand succéda à son pere ; il porta de nouveau la guerre en Judée, pour chatier Joakim, qui s'étoit révolté.

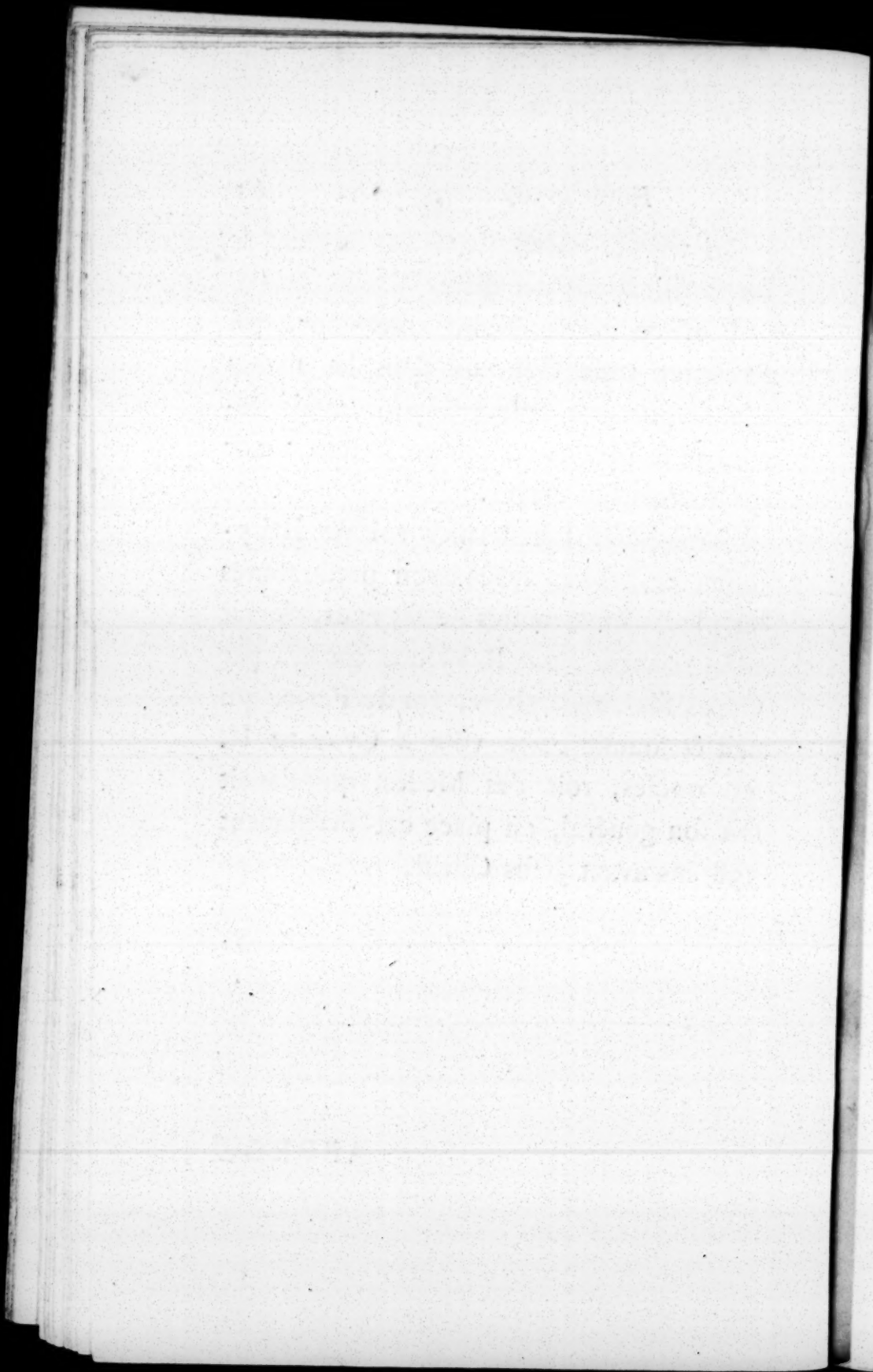
Il prit Jerusalem d'assaut, où il s'y fit un carnage effroyable.

Il fit mourir les deux fils de Mathias en présence de leur pere à qui on creva ensuite les yeux.

La ville & le temple furent brulés, & les fortifications démolies.

C'est ce même Nabuchodonosor, qui fit jetter trois Hébreux dans les flammes d'une fournaise ardente, pour avoir refusé de se prosterner devant la statue d'or qu'il avoit fait élever.

Balthasar fut le dernier roi de Babylone ; ce prince, après avoir perdu toutes les places importantes de ses états, se vit enfin assiégé dans Babylone même, par Cyrus fils de Cambyse, roi de Perse, qui prit & soumit cette ville à Cyaxare II. son oncle, roi des Mèdes, qui l'avait fait son général, on place cet événement 538 ans avant Jesus Christ.



ABREGE HISTORIQUE

DE LA

M O N A R C H I E

D E S

M E D E S.

ARBACE, gouverneur de la Médie s'étant revolté contre Sardanapale, rendit la liberté à la Medie, qui le reconnut pour son roi.

Mais l'histoire nous apprend, que la Médie, peu de tems après, sous la domination des Assyriens ; & ce ne fut que sous le règne de Sennachérib, qu'elle s'affranchit tout à fait du joug des Assyriens.

Les

Les Médes, après cette seconde révolté, restèrent sans roi, jusqu'en l'an 710 avant Jesus Christ.

Un de leur compatriotes, les assujettit de nouveau au gouvernement monarchique.

Déjocès étoit fin, rusé, & ambitieux. Il s'érigea comme juge des différens des peuples de son district.

Il s'acquitta de cet emploi avec tant d'équité & de prudence, qu'on le regarda dans tout le pays, comme le seul juge impartial : de sorte que sa réputation s'accrut au point, que personne dans toute la Médie ne voulut plus d'autre juge que lui. Enfin, il devint si populaire, qu'ils le choisirent pour leur roi.

Déjocès étant monté sur le trône, gouverna, avec autant de sévérité qu'il en faloit, pour ranger à son devoir un peuple accoutumé à l'anarchie & à l'impunité depuis quelques années.

Ce

Ce prince ne s'occupa pendant tout son règne, qui dura 53 ans, qu'à se faire respecter des peuples, à faire de sages loix, & à les faire exécuter.

Il fit bâtir Ecbatane, qui devint la capitale de son empire.

Phraortès son fils lui succéda, ce fut un prince belliqueux & conquérant; mais il succomba enfin sous les efforts de Nabuchodonosor, qui, après l'avoir défait en bataille rangée, prit la ville d'Ecbatane, & la livra au pillage, à ses soldats.

L'infortuné Phraortès s'étoit sauvé après sa défaite; mais ayant été pris, il fut mis à mort, après un règne de 22 ans, 635 avant Jesus Christ.

Cyaxare, fils du précédent, monta sur le trône.

Ce prince profita du malheur qu'arriva à l'armée de Nabuchodonosor, devant Bethulie, pour rétablir le royaume des Médes;

Médes ; il battit les Affyriens, & pénétra jusqu'à Ninive, dont il forma le siège : mais il fut obligé de le lever, pour aller s'opposer à une armée des Scythes, qui avoient fait une irruption dans la Médie.

Le roi des Médes fut vaincu, & les Scythes encouragés par ce succès, continuerent de subjuguier beaucoup de provinces de l'Asie.

Les Médes se défirent enfin de ces étrangers, par une noire perversité : ils les inviterent, sous prétexte d'entretenir la paix, aux festins, que chaque famille avoit coutume de donner en certain tems de l'année : les Médes étoient convenus, que chacun enivreroit ses hôtes, & qu'en suite ; ils les massacreroient.

Les Scythes ne soupçonnant rien de pareil le projet prémédité réussit aisément ; & les Scythes surpris furent égor-gés.

Cyaxare

Cyaxare fit ensuite la guerre aux Lydiens, qui avoient reçu chez eux les Scythes échappés au massacre.

Il y avoit cinq ans que cette guerre duroit, lors qu'une éclipse totale du soleil éffraya tellement les deux partis, qui en étoient alors aux mains, qu'ils cessèrent tout à coup de combattre, & firent la paix.

Après cela Cyaxare, soutenu de Nabopolassar, gouverneur de Babylone, pour le roi d'Assyrie, marcha de nouveau contre Ninive, prit cette ville, & la ruina de fond en comble.

Cyaxare régna 40 ans, & mourut 595 ans avant Jesus Christ.

Son fils Astyage lui succéda ; mais l'histoire ne rapporte aucun exploit de lui excepté qu'il repoussa les Babyloniens, avec le secours de Cyrus.

Astyage étoit grand pere de Cyrus.

Car Cambyse, roi de Perse, & vassal des Médes, avoit épousé Mandane fille d'Astyage; & c'est de ce mariage que Cyrus naquit.

Astyage régna 35 ans.

Cyaxare II. fils d'Astyage, & oncle de Cyrus, monta après la mort de son pere, sur le trône des Médes.

Il assiégea, avec le secours de Cyrus son neveu, la ville de Babylone, après quoi, il réunit la moitié du royaume de Babylone à celui des Médes, & Cyrus se contenta de l'autre moitié, tant que son oncle vécut.

Cyaxare régna 24 ans, & mourut 536 ans avant Jesus Christ.

Après sa mort, Cyrus réunit les royaumes de Médie, & de Babylone, à celui de Perse, qui lui étoit déjà échu, par la mort de Cambyse son pere.

ABRE'GE'

ABREGE HISTORIQUE
DE L'
ANCIENNE MONARCHIE
DES
P E R S E S.

CYRUS fut le fondateur de l'empire des Perfes, appellé dans l'écriture-sainte des Médes & des Perfes.

Il comprenoit, non feulement la Médie, la Babylonie, la Mésopotamie, la Syrie, la Palestine mais encore toute l'Asie Mineure, une partie des Indes, & l'Egypte.

Astyage II. étant forcé de soutenir une rude guerre, contre Nériglissor régent de royaume de Babylone, & contre Crésus, roi de Lydie, allié de Nériglissor.

Les forces de Cyaxare étoient beaucoup inférieures à celles de ses ennemis, quoique Cambyse lui eut envoyé un secours de 30 mille Perses, commandé par Cyrus, son fils. Nériglissor & Crésus furent vaincus, & Nériglissor périt dans cette bataille ; mais Crésus se sauva.

Les Perses n'ayant point de cavalerie alors, Cyrus se mit à la tête des Médes, & poursuivit vivement les fuyards.

Cyrus fit mettre apart, pour Cyaxare tout ce qu'il y avoit de plus précieux dans le camp ennemi, & ne se reserva que les chevaux qui avoient été pris, parce qu'il songeoit dès lors à former un corps de cavalerie, parmi les Perses.

Quant au reste du butin, qu'on avoit fait, Cyrus exorta les Perses à le laisser
aux

aux Médes : & ils eurent la générosité de le faire.

Cyrus traitoit les peuples vaincus avec beaucoup de douceur & de bonté ; par ce moyen ses ennemis devinrent ses amis, & lui témoignèrent tant de Zèle, qu'ils formerent un corps de 35 mille hommes de troupes, pour les joindre à son armée.

Les historiens nous disent, que ce prince connoissoit tous les officiers de l'armée par leur nom, & il avoit coutume de dire à cet égard, qu'il feroit étrange, que les artisans fussent le nom de leurs outils, & qu'un général ignorât celui de ses capitaines.

Cyrus ayant fait les préparatifs nécessaires, reparut en campagne ; & marcha contre Crésus, roi de Lydie, & généralissime de l'armée des ennemis, qui montoit à 400 mille hommes ; elle étoit composée de Lydiens, de Capadociens, de

Phéniciens, de Cypriots, de Ciliciens, de Paphlagoniens, de Traces, & d'Egyptiens.

L'armée de Cyrus n'alloit pas à 200 mille hommes; malgré cela, il les attaqua avec tant de vigueur, qu'il les mit en déroute: les Egyptiens seuls résistèrent long tems; leur fit enfin offrir des conditions honorables, & il les acceptèrent.

Le lendemain de cette bataille, Cyrus s'avança vers Sardes, & Crésus vint au devant de lui pour l'attaquer une seconde fois; mais il fut encore vaincu, & obligé de se retirer dans la ville, où il se croyoit en sûreté; mais il se trompa, car Cyrus y entra tout à coup pendant la nuit avec ses troupes, par une route dérobée, & secrète, qu'un esclave lui découvrit.

Son premier soin fut d'empêcher le pillage; mais il exigea que les habitants

lui apportassent tout l'or & l'argent qu'il avoient.

Quant à Crésus, Cyrus lui laissa son royaume, mais il le lui fit payer de tous ses trésors, & l'obligea de l'accompagner dans toutes ses expéditions.

Hérodote nous dit que Crésus ayant été condamné à être brûté vif, & qu'étant sur le bucher, il s'écria, Solon, Solon ! se rapellant ce que lui avoit dit ce sage, que ce n'étoit qu'au moment de la mort, qu'on pouvoit décider si un homme avoit été heureux.

Cyrus ayant voulu être instruit pourquoi Crésus avoit prononcé ces paroles, avec tant de vivacité ?

Crésus lui en dit la raison, & le vainqueur fut si touché de l'incertitude des choses humaines, qu'il fit retirer Crésus du bucher, & l'honora toujours pendant qu'il vécut.

Cyrus

Cyrus soumit l'Asie Mineure, la Syrie, & l'Arabie ; après quoi il s'empara de Babylone, comme on l'a déjà dit, en parlant de Balthasar, dernier roi de Babylone.

Les richesses immenses que Cyrus amassa, par toutes ses conquêtes, furent employées à récompenser ses troupes & ses officiers.

Un jour Crésus lui dit qu'il s'appauvrissoit au lieu qu'il auroit pu être le plus riche prince du monde, & amasser des trésors infinis, à quelle somme, reprit Cyrus, pensez vous qu'auroient pu monter ces trésors ?

Crésus ayant alors déterminé une somme immense, Cyrus envoya aux grands de son royaume un billet circulaire, par lequel, il leur faisoit savoir qu'il avoit besoin d'argent ; & on lui en apporta sur le champ, au-delà de la somme que Crésus avoit marquée.

Voilà.

Voilà, dit alors Cyrus, voilà mes trésors & les coffres où je les garde, font le coeur & l'affection de mes sujets.

Cyrus porta la condéscendance, pour Cyaxare son oncle, si loin ; qu'il voulut partager avec lui le vaste empire qu'il venoit de conquérir.

Cyrus choisit Babylone, pour le lieu de sa résidence, & éleva Daniel à la charge de premier ministre.

Les autres courtisans en conçurent de la jalousie & obtinrent un édit, par lequel, il étoit défendu à tout homme de demander, pendant 30 jours, quoique ce fut à quelque Dieu, ou à quelque homme que ce peut être, si non au roi, & cela sous peine d'être jetté dans la fosse aux lions. Daniel ayant ensuite été surpris, lorsqu'il faisoit sa priere au vrai Dieu, il fut jetté dans la fosse ; mais il y fut conservé miraculeusement, & les accusateurs y furent précipités en sa place :
&

& cet événement augmenta encore son crédit.

On dit que cet événement arriva pendant une expédition, que Cyrus fit du côté de la mer rouge : que ce prince avoit chargé alors Cyaxare du gouvernement de ses états.

Cyaxare mourut l'an 536 avant Jesus Christ, & Cambyse ayant aussi fini ses jours quelque tems auparavant, Cyrus réunit les empires de Babylone, des Médes, & des Perses.

Cyrus sentant sa fin approcher, déclara Cambyse son fils aîné, son successeur, & il mourut peu après regretté de tous ses peuples, l'an 529 avant Jesus Christ.

C'est ainsi que Xénophon raconte l'histoire de Cyrus.

Je passerai sous silence, ce que dit Hérodote à cet égard.

Cam-

Cambyse succéda à Cyrus son pere ; mais sa conduite fut bien opposée à celle de son prédécesseur.

Il se rendit odieux, par ses cruautés.

Il brûla les temples de Thebes après les avoir pillé : il marcha ensuite à Memphis, où il trouva toute la ville en joie ; il crut qu'on se réjouissoit des mauvais succès qu'il avoit eu : il fit égorger les chefs de la ville.

Ayant ensuite appris qu'ils se réjouissoient, parce qu'ils avoient trouvé leur dieu Apis, il se le fit amener, & fut bien étonné de voir que ce dieu étoit un veau.

La fureur le prit de nouveau, il prit son poignard, & le blessa à la cuisse.

Après cela, il fit cruellement fustiger les prêtres : & condamna à mort tous ceux qui oseroient célébrer la fête d'Apis.

Il fit mourir son frere Smerdis. Il épousa sa soeur Mérvuë.

Cette

Cette reine témoignant de la douleur de la mort de son frere ; Cambyse lui donna un coup de pied, dont elle mourut.

Crésus, roi de Lydie, ayant pris la liberté de lui représenter, que sa conduite lui faisoit tort dans l'esprit des peuples.

Cambyse poussa la cruauté au point d'ordonner la mort du roi de Lydie ; mais ceux qui étoient chargés des ordres du roi, ne se preserent pas à les exécuter, prévoyant que Cambyse ne tarderoit pas à regretter Crésus : ce qui arriva en effet : on profita de ce bon moment pour dire au roi que Crésus étoit encore envie.

Cambyse s'en réjouit beaucoup, mais il fit mourir ceux qui avoient retardé l'exécution.

Cambyse mourut l'an 522 avant Jesus Christ.

Le

Le trône Perse fut ensuite occupé par un mage qui se disoit Smerdis ; mais cet usurpateur fut découvert, & fut assassiné, dans son palais.

Darius-Histaspes monta sur le trône des Perses l'an 522 avant Jesus Christ.

Son empire renfermoit tout ce que les Perses & les Turcs possèdent en Asie ; il étoit maître en outre, en Europe de la Thrace, & en Afrique de l'Égypte.

Ce prince fit le siège de Babylone, qui s'étoit révoltée, s'en rendit maître, & ordonna qu'on abâtît les murs de celle superbe ville, & fit mourir trois mille de ceux qui avoient eu le plus de part à la révolte.

Darius entreprit une autre expédition contre les Scythes, dans laquelle son armée, qui étoit de 700 mille hommes, se fonda sans combattre, par la disette : de sorte qu'il fut obligé de s'en retourner, sans avoir rien fait.

Ce qu'on raconte de la maniere dont on enterroit les rois Scythes est singulier : la coutume vouloit qu'on enterrât avec lui une de ses femmes, son grand-echanson, son maitre-d'hotel, son grand-ecuyer, son chancelier, & son secrétaire d'état*.

Darius fit la conquête des Indes, & résolut d'attaquer les Grecs ; mais Mar donius, son gendre, qui étoit son général, fut battu.

Darius ne se déconcerta pas, il fit marcher contre eux presque toutes ses forces : son armée étoit de 500 mille combattants, & sa flotte de cinq à six cents vaisseaux.

Avec des forces si formidables, il se rendit d'abord maitre des îles de la Mer Egée : un corps 100 mille hommes d'in-

* Si la coutume étoit telle en Angleterre, on ne cabaleroit pas tant pour entrer dans le ministère.

fanterie, & 10 mille chevaux, pénétra ensuite jusqu'à Marathon, petite ville maritime de l'Attique.

L'armée d'Athenes ne montoit qu'à 10 mille hommes, conduits par 10 généraux, qui devoient commander tour-à-tour ; mais d'un commun accord, ils remirent le commandement général à Miltide.

Ce grand homme attaqua les Perses, avec fureur, & eut le bonheur, après un combat opiniâtre, de mettre les Perses en fuite : ils se retirèrent vers leurs vaisseaux, les Athéniens les y poursuivirent ; & mirent le feu à plusieurs.

Les Atheniens, à ce que rapporte l'histoire, ne perdirent dans cette bataille que deux cents hommes ; mais la chose est incroyable.

Darius se proposoit encore de prendre sa revanche ; mais la mort l'enleva 486 ans avant l'ère Chrétienne, après un règne de 36 ans.

Xerxes, fils du précédent, monta sur le trône des Perses.

Il soumit d'abord les Egyptiens, qui s'étoient révoltés.

Il entreprit ensuite la guerre contre les Grecs.

Il fit construire deux ponts sur le détroit de l'Hellespont, sur lesquels son armée passa de l'Asie en Europe; elle y employa sept jours & sept nuits.

On dit que son armée consistoit en 17 cents mille hommes de pié, 80 mille chevaux, & 20 mille hommes destinés pour les chariots & les chameaux.

Quand Xerxes eut passé l'Hellespont, les nations qui se soumirent, fortifierent encore son armée de 300 mille hommes.

La flotte de Xerxes étoit aussi prodigieuse; elle consistoit en 3000 batiments, sur lesquels il y avoit plus de 300 mille hommes; si l'on ajoute à tout cela les vases, les femmes, & les vivandieres, qui mon-

montoient peut être à un nombre égal, il faut croire que le tout alloit à plus de cinq millions de bouches.

Quoi-que les anciens auteurs fassent mention de cette armée formidable de Xerxes, je regard tout ce qu'on en dit comme une pure fable.

Quoi qu'il en soit, Xerxes eut la honte de se voir forcé, malgré toutes ses forces, de renoncer à son entreprize.

D'abord, tout plia devant lui : le seul passage des Termophyles l'arrêta quelque tems : il étoit gardé par 4 mille Grecs ; mais craignant d'être envelopés, ils se retirerent à la reserve de 300 Lacédémoniens, qui sous la conduite de Léomidas s'opposèrent à l'armée de Xerxes.

A la vérité tous y perirent ; mais ils tuerent 20 mille Perses.

Xerxes après avoir forcé ce passage s'avança vers Athenes, qu'il trouva abandonnée ; il ne resta dans la ville que les

vieillards, & quelques habitants déterminés à défendre la citadelle jusqu'à la dernière extrémité.

Ils ne tinrent pas pas long tems, Xerxes emporta la citadelle, saccagea & brula presqu'entierement la ville.

La flotte des Perfes vint chercher celle des Grecs, qui s'étoit retirée dans le détroit de Salamine.

La flotte des Grecs étoit de 380 voiles, dont Euribiade & Thémistocle avoient le commandement: les Perfes furent vaincus, & Xerxes craignant que les Grecs ne fissent voile vers l'Hellespont, & ne rompissent les ponts, pour lui fermer le chemin de l'Asie, y retourna précipitamment, avec toute son armée, à la réserve de 300 mille hommes, qu'il laissa à Mardomus, pour achever de réduire la Grece.

Ce général ayant assemblée ses troupes au printems, alla attaquer l'armée des Grecs,

Grecs, forte de 120 mille hommes, commandée par Pausanias, roi de Lacédémone & Aristide, général Athénien.

Les deux armées en vinrent à une bataille décisive, auprès de Platée, dans laquelle Mardonius fut tué, & presque toute son armée détournée.

Ce même jour l'armée navale des Grecs, remporta une seconde victoire sur les Perses.

Xerxes après tant de défaites se retira en Perse.

On raconte de ce prince une action bien louable : Thémistocle, général Athénien, ayant été forcé de s'exiler d'Athènes, s'étoit retiré chez Xerxes ; ce prince avoit mis la tête de Thémistocle à prix, cependant ; il le reçut généreusement, & lui fit payer, non seulement la somme promise, mais encore il lui accorda une pension annuelle très considérable.

Xerxes

Xerxes fut enfin assassiné par un capitaine de ses gardes, après avoir régné 21 ans, 468 ans avant Jésus Christ.

Artaxerxes de longuemain, troisième fils du précédent, monta sur le trône : c'est lui qu'on nomme dans l'écriture sainte Assuérus, & à qui se rapporte l'histoire d'Esther, d'Aman & de Mardochée.

Artaxerxes, permit aux Juifs de relever les murailles de Jérusalem ; & c'est de cet édit, qu'il faut commencer à compter les 70 semaines de Daniel, c'est à dire 490 ans qui devoient s'écouler jusqu'à la mort du Messie.

Artaxerxes envoya 300 mille hommes contre les Egyptiens qui s'étoient révoltés ; les Perses furent défaits, & perdirent dans cette occasion 100 mille hommes, & leur général qui étoit frère du roi.

Artaxerxes ayant appris cette défaite, voulut mettre Thémistocle à la tête d'une
armée,

armée, pour porter la guerre dans l'Attique.

Cette proposition jetta Thémistocle dans le plus grand embarras ; & comme il paroissoit honteux de refuser son secours à une cour qui l'avoit comblé & le combloit encore de bienfaits, que de sacrager sa patrie ; il prit le parti de s'empoisonner.

Artaxerxes régna 41 ans.

Xerxes son fils unique lui succéda, 424 ans avant Jesus Christ.

Ce prince ne régna que 45 jours : Sogdien bâtart d'Artaxerxes, l'assassina, & monta sur le trône ; mais il n'en jouit que six mois ; ayant aussi formé le dessein de faire perir son autre frere Ochus, ce dernier le prévint, en le faisant précipiter dans une tour remplie de cendre, où il perit.

Ochus devenu roi, prit le nom de Darius.

Il régna 19 ans, & mourut 404 ans avant Jesus Christ.

Artaxerxes Mnémon son fils lui succéda: il fut nommé Mnémon à cause de sa mémoire prodigieuse.

Il mourut après un règne de 22 ans.

Darius-Codoman monta sur le trône des Perles 436 ans avant Jesus Christ; & la même année qu'Alexandre le Grand succéda à son pere Philippe, roi de Macedoine. ✕

Ce prince après avoir affermi la Grece, par la ruse & par la force s'étoit proposé d'attaquer les Perles: son fils Alexandre conçut le même dessein, & l'exécute heureusement.

Après s'être fait déclarer généralissime de toutes les troupes, que la Grece lui fournit, pour l'aider dans cette expédition, il partit pour l'Asie, avec une armée de 30 mille hommes de pié, commandée par Parménion, & une corps de cinq mille chevaux.

Alex.

Alexandre trainoit peu de bagage & si peu de vivre après lui, que lorsqu'il eut passé l'Hellespont, il ne lui réstoit plus que pour un mois : il étoit persuadé que la guerre alloit fournir abondamment à tous ses besoins.

Etant arrive près de Lampsaque, qu'il s'étoit proposé de ruiner pour punir les habitants de leur attachment aux Perses, il vit venir à lui le fameux historien Anaximéne ; & comme il se doutoit bien pourquoi il venoit, il le prévint, & lui jura, qu'il ne lui accorderoit pas sa demande. Je vous demande, seigneur, repartit alors Anaximéne, qu'il vous plaise de détruire Lampsaque : & par cet ingénieux détour il sauva sa patrie.

Alexandre continua sa route, & arriva sur les bords du Granique ; les Perses avec 100 mille hommes de pié, & 10 mille chevaux, voulurent lui disputer le passage : mais Alexandre, s'étant mis à

la tête de ses troupes, entra dans le fleuve, le traversa à la vuë des ennemis, & leur livra un si rude combat, qu'il les força enfin de s'enfuir.

Ce héros courut de grands risques pendant cette action ; il combattit lui-même les plus braves seigneurs Persans, & eut enfin reçu un coup mortel, si Clitus n'eut sauvé son maître en coupant à tems la main au barbare qui portoit le coup.

La victoire du Granique fut suivie des plus heureux succès.

Alexandre se rendit maître de Sardes, d'Ephèse, de Milet, & d'Halicarnasse.

Après ces conquêtes la plupart des villes de la Grece se soumirent au vainqueur.

L'année suivante Alexandre acheva de subjuguier toutes les provinces de l'Asie Mineure.

Ce prince s'étant emparé de Gordium capitale de la Phrigie, il eut la curiosité de

de voir le noeud Gordien, parce qu'il favoit qu'un oracle promettoit l'empire de l'Asie à celui qui le dénouerqit.

Alexandre essaya quelque tems ; mais ne pouvant y réussir, il le coupa avec son épée.

Darius semit en marche, pour arrêter les progrès de son ennemi, avec une armée de 600 mille hommes ; les deux armées se rencontrèrent près de la ville d'Issus dans la Cilicie ; l'action fut sanglante, les Perses combattirent quelque tems avec beaucoup de valeur, mais à la fin Alexandre les mit en déroute.

Cette bataille couta 100 mille hommes aux Perses, & Alexandre ne perdit que 150 cavaliers, & 300 hommes de sa phalange : ce qui paroît incroyable.

Les Perses abandonnerent leur camp aux vainqueurs ; on y trouva Syfigambis mere de Darius, sa femme avec ses deux filles, & un fils encore enfant.

Alexandre leur promit dans la visite, qu'il leur rendit, dans leur tente de les traiter selon leur rang.

Alexandre marcha ensuite sur Damas, que le gouverneur lui avoit livré, par trahison.

Cette ville étant très forte, Darius y avoit fait conduire ses trésors, après la perte de la bataille d'Iffus.

On y trouva en argent monoyé la valeur de 33 millions 500 mille livres sterlings ; & pour plus de 90 millions sterling d'argent mis en œuvre.

Darius s'étant retiré au delà de l'Euphrate, écrivit à Alexandre une lettre où il prenoit le titre de roi, sans le donner à Alexandre,

Il le sommoit de prendre autant d'argent qu'il voudroit, pour la rançon de sa mere, de sa femme, & de ses enfants : à la fin de sa lettre Darius conseilloit à Alexandre,

dre, de se contenter des états de Macédoine, & lui offroit la paix à cette condition.

Alexandre fut extrêmement choqué ; il lui repondit en vainqueur, & finit sa lettre, par lui dire, de se souvenir, que lorsqu'il lui écriroit qu'il écrivoit à un roi même à son roi.

Après la conquête de la Syrie, & de la Phénicie, Alexandre prit Tyr après sept mois de siège ; le massacre qui se fit alors, dans cette superbe ville, fut affreux, & ne cessa que quand le soldat fut las de tuer.

Alexandre, de son côté, fit éclater sa vengeance, d'une maniere horrible ; deux mille hommes de ceux qui avoient échapé au massacre, furent attachés en croix le long du rivage de la mer : le reste fut condamné à l'esclavage.

Cette narration fait frémir, & cette action d'Alexandre est plutôt le trait d'un brigand, que d'un héros.

Darius écrivit une seconde fois à Alexandre, lui offrant huit millions d'écus pour la rançon de sa famille & sa fille en mariage, avec tout le pays qu'il avoit déjà conquis.

Parménion dit à cette occasion, que s'il étoit Alexandre, il accepteroit ces offres; & moi aussi, reprit le roi, si j'étois Parménion.

Il répondit à Darius, qu'il n'avoit pas besoin de son argent; que ses offres étoient ridicules, puis qu'il vouloit donner ce qui n'étoit plus à lui.

Alexandre marcha en Judée, qu'il conquit & la traita avec bonté. X

Delà il fut en Egypte, qu'il conquit sans résistance.

Il fut au temple de Jupiter-Ammon, situé au milieu des déserts de la Lybie; il

cor-

corrompit les prêtres, afin de se faire déclarer fils de ce dieu.

Etant arrivé au temple le plus ancien des prêtres le déclara fils de Jupiter, & lui assura qu'il lui avoit destiné l'Empire du Monde.

Depuis ce tems la Alexandre prit toujours le titre de fils de Jupiter.

La Grèce désapprouve cette conduite, & sa mere Olympias lui écrivit de vouloir cesser de la brouiller avec Junon.

Alexandre fit bâtir la ville d'Alexandrie, qui devint la capitale du royaume.

Il marcha de nouveau contre Darius.

Il passa l'Euphrate & le Tygre, sans trouver d'opposition.

Darius marchoit aussi à sa rencontre avec une armée innombrable.

Alexandre intercepta des lettres de ce prince, par lesquelles il sollicitoit les soldats Grecs de tuer le roi ou de le trahir.

Cette lâcheté irrita beaucoup Alexandre, qui marqua à Darius, qu'il étoit résolu de le poursuivre, non comme un ennemi, mais comme un empoisonneur & un assassin.

Darius avoit une armée d'un million d'hommes de pié & 40 mille chevaux.

Celle d'Alexandre n'étoit que de 40 mille hommes d'infanterie & huit de cavalerie ; malgré cela il remporta une victoire complete sur les Perses, qui décida de l'empire.

Les Perses perdirent dans cette action 300 mille hommes ; la perte d'Alexandre ne monta qu'à 1200 hommes.

Cette bataille se donna près Darbelle, ville d'Assyrie, 331 ans avant Jesus Christ.

Après la bataille Darius se sauva dans la Médie.

Alexandre s'avança vers Babylone qui se rendit sans se défendre ; il y entra en triomphe

triomphe, & y trouva des richesses immenses.

De là il marcha à Suse & à l'ersépolis, & se saisit de tout le trésor de ces deux villes.

Ce fut dans la dernière de ces villes qu'Alexandre fit un grand festin à ses amis, où l'on but avec excès : parmi les femmes qui y furent admises en masque, étoit la courtisane Thaïs, maîtresse de Ptolomée un des principaux généraux d'Alexandre.

Sur la fin du repas elle proposa de mettre le feu au palais ; Alexandre & tous les convives ayant applaudi à cette idée, on se leva, & la torche à la main on se mit à exécuter le beau projet de Thaïs.

Alexandre s'en repentit un moment après, & donna ordre d'éteindre le feu, mais le secours arriva trop tard.

Alexandre poursuivit Darius dans la Médie.

Narba-

Narbazanes & Bessus, deux des principaux généraux de ce roi infortuné, ayant corrompu les troupes qui restoient à Darius, enchainèrent ce monarque avec des chaînes d'or, afin de se racheter, si Alexandre les poursuivoit, en lui livrant leur maître en vie & s'ils échappoient de tuer Darius & de s'emparer du royaume.

Alexandre ayant été informé du malheureux sort de Darius, fit tant de diligence qu'il atteignit les traitres, qui au lieu de combattre s'enfuirent ; & Darius refusant de les suivre, Bessus & ses complices le percèrent de leurs dards.

Un Macedonien ayant trouvé ce prince dans ce déplorable état, Darius le chargea de dire à Alexandre, qu'il mouroit son redevable, & qu'il lui rendoit mille graces des bontés qu'il avoit eues, pour sa famille, qu'il prioit les dieux de rendre ses armes victorieuses, & de le rendre maître de l'univers.

Darius



Darius expira, peu après .Alexandre, arriva auprès de lui dans ce moment, & pleura amèrement l'infortune de ce prince.

Il envoya son corps à Syfigambis, pour le faire ensevelir à la façon des rois de Perse.

Ainsi mourut Darius 330 ans avant Jesus Christ après un règne de six ans : avec lui finit l'empire des Perses, que Cyrus avoit fondé.

Alexandre poursuivit Bessus, qui avoit déjà pris le titre de roi ; son confident le livra à Alexandre, qui lui parla ainsi : quelle rage de tigre s'est emparé de ton cœur, pour avoir osé égorger ton roi & ton bienfaiteur ? Retire toi monstre de perfidie & de cruauté !

Alexandre le remit au frere de Darius, qui fit attacher ses membres à des arbres violemment recourbés, qui en se redressant déchirèrent son corps en quatre

tre parties, Alexandre se voyant affermi dans ses conquêtes, devint orgueilleux, débauché, injuste, & cruel.

Il fit mourir Philotas sur de légers soupçons, & ordonna d'assassiner Parménion, son premier & son plus brave général, parce qu'il craignoit qu'il ne voulut venger la mort de son fils Philotas.

Alexandre; insatiable de victoires & de conquêtes, résolut d'attaquer le pays des Scythes : ce peuple avant d'en venir aux mains avec ce prince, députèrent 20 ambassadeurs pour le détourner de la guerre.

Voici comme l'un d'entre eux lui parla.

Tu fais voir une ambition sans borne : mais apprends que tu aspire où tu ne saurois atteindre, ne fais-tu pas que les grands arbres sont long tems à croître, & qu'il ne faut qu'un moment pour les renverser ?

Quo

Que le lion sert quelquefois de pâture
aux plus petits oiseaux ?

Que le fer est consumé par la rouille ?

Enfin qu'il n'est rien de si fort, que les
choses les plus foibles ne puissent détruire ?

Qu'avons nous à démêler avec toi ?

Jamais nous n'avons mis le pié dans
ton pays : n'est-il donc pas permis que
nous ignorions qui tu es ?

Nous ne voulons ni obéir ni comman-
der à personne.

Mais toi qui te ventes de venir pour
exterminer les voteurs, tu es toi-même le
plus grand voleur, de la terre : tu as pil-
lé & saccagé toutes les nations que tu as
vaincues ; & tout ce que tu n'as pas.

Passes l'Yaxarte, & tu verras l'étendue
de nos plaines : tu auras beau nous sui-
vre, nous te défions de nous atteindre,
notre pauvreté sera toujours plus agile
que ton armée chargée des dépouilles de
tant de nations : & quand tu nous croiras
bien

bien loin, tu nous verras tout-à-coup
tomber sur ton camp.

Crois moi la fortune est glissante: tiens
la bien de peur qu'elle ne l'échapes: mets
un frein à ton bonheur, si tu veux en de-
meurer le maître.

Si tu es un dieu, tu dois faire du bien
aux mortels, & non pas leur ravir ce qu'ils
ont: si tu n'es qu'un homme, songes que
tu n'as aucun droit sur nous, & qu'il t'est
plus glorieux de te faire aimer des na-
tions, que de ten faire détester.

Nous t'offrons notre amitié, & te de-
mandons la tienne; mais si tu choisis le
parti de nous faire la guerre: souviens
toi, que si tes Macédoniens peuvent être
assez braves pour vaincre toutes les na-
tions, ils ne peuvent suffire, pour conte-
nir tout l'univers dans les chaînes.

Tandis que tu soumettras l'orient, l'oc-
cident secouera ton joug; & lorsque tu
marcheras contre les révoltés, les der-

niers vaincus reprendront les armes. Ton projet de soumettre est chimérique, & insensé, il faudroit, pour y réussir toujours vaincre, & ensuite exterminer tous ceux que tu aurois vaincus : voudrois tu être le maître du monde à ce prix ?

Voilà un discours bien énergique, & qui auroit bien du faire entrer Alexandre en lui même ; il répondit aux Scythes, qu'il sauroit user de sa fortune & de leurs conseils : & les renvoya.

Malgré cela ce prince se disposa à attaquer cette nation, qui se mit de son côté en défense ; mais les Scythes ne pouvois soutenir contre la bravoure de l'armée d'Alexandre, ils s'enfuirent : ce prince ayant renvoyé tous les prisonniers, qu'il avoit fait, sa clémence les détermina à se soumettre.

La Sogdiane, s'étant révoltée, Alexandre s'y achemina ; une seule ville l'arrêta, où étoit une garrison de 30 mille hommes

M

& des

& des vivres pour deux ans : Alexandre essaya de gagner les barbare par promesses ; ils n'y répondirent que par insultes.

Le roi piqué, choisit 300 jeunes montagnards, parmi ses troupes, de bonne volonté ; qui grimperent au sommet du rocher où étoit située la ville ; 32 d'entre eux périrent en tombant dans les précipices, mais les autres arriverent heureusement sur un roc qui dominoit la place.

Les barbares les ayant apperçus, furent épouvantés, & se rendirent à discrétion.

Alexandre condamna la garrison à l'esclavage, & fit attacher en croix, au pié du rocher, le chef & les principaux des barbares.

Quelques tems après, Alexandre & Clitus un de ses plus braves officiers, se trouverent dans un festin, où le roi ayant beaucoup bu, vanta ses propres exploits, & rabaisa ceux de Philippe son pere ;
Clitus

Clitus étant aussi échauffé, prit le parti de Philippe, & fit ensuite l'éloge de Parmenion, ajoutant que la fin tragique de ce grand homme, pouvoit apprendre, à tous les généraux, quelle récompense ils avoient à attendre de leurs services, le roi poussé à bout lui ordonna de sortir, il a raison, dit Clitus en se levant, de ne vouloir point souffrir à sa table des hommes libres; & il fera bien de passer sa vie avec des barbares, & des esclaves, qui adoreront volontiers sa robe & sa ceinture Perſienne.

Clitus sortit, mais étant rentré un moment après, en chantant des vers fort piquants, le roi le perça de sa javeline; Clitus ne fut pas plutôt renversé, qu'Alexandre fut au desespoir d'avoir tué ce général, qui lui avoit sauvé la vie au passage du Gronique, & il se fut percé lui-même, pour se punir de cette action, si ses gardes ne l'en eussent empêché.

Il pleura plusieurs jours la mort de ce fidèle serviteur : mais le tems appaisa sa douleur.

Quelque-tems après Alexandre épousa Roxane, dont il étoit devenu éperdument amoureux : elle étoit fille d'un roi, qui s'étoit volontairement soumis à Alexandre.

Ce mariage déplut extrêmement aux Macedoniens.

Alexandre vouloit que le Macedoniens se prosternassent pour l'adorer à la façon des Perses ; mais ils étoient fort éloignés de se prêter à cette extravagance : le philosophe Calisthene s'y opposa le plus vivement : mais il lui en couta la vie.

Alexandre ayant lu dans les fables des Grecs, que Bacchus & Hercule, tous deux fils de Jupiter, avoient pénétré jusqu'aux Indes, il vouloit en faire autant qu'eux.

Rien ne l'arrêta dans sa marche que Porus, le plus puissant roi des Indes ;
mais

mais enfin Alexandre passa heureusement l'Hydaspe, défit Porus, le prit prisonnier & lui laissa ensuite son royaume.

Pour immortaliser son passage de l'Hydaspe, il fit bâtir une ville, près de ce fleuve, à laquelle il donna le nom de Bucéphalie, en l'honneur de son cheval, qui mourut de vieillesse.

Alexandre prétendoit pousser ses conquêtes, jusqu'au delà du Gange ; mais ayant appris qu'un roi Indien, avec 200 mille hommes de pié, 20 mille chevaux, & trois mille elephants, l'attendoit de pié ferme : cette nouvelle consterna tous les foldas, & excita un murmure général.

Ils étoient las de la guerre, & demanderent à retourner dans leur patrie : Alexandre y consentit.

De 120 mille hommes d'infanterie, & 15 mille de cavalerie, dont étoit composée son armée, à peine en ramena-t-il le quart.

Etant arrive à Suse, il épousa dans cette ville Statira, fille ainée de Darius, & donna la plus jeune à son cher Ephestion.

Les noces furent célébrés à la maniere des Perles, & Alexandre donna un festin splendide, où se trouverent 9 mille convives.

Alexandre s'étant rendu à Ecbatane, se livra dans cette ville, aux excès du vin, & toute sa cour suivit son exemple.

Ephéstion son favori, ne put soutenir la violence de ces débauches : il mourut d'une maladie causée par les excès qu'il avoit fait.

Sa perte causa une douleur si excessive à Alexandre, qu'il fut assez injuste, que de faire crucifier le medecin qui ne l'avoit pu guérir.

Il ordonna des sacrifices à Ephestion comme à un dieu, & lui fit des funerailles
qui

qui contérent un million 800 mille livres sterling.

Alexandre se rendit ensuite à Babylone, ayant toujours plusieurs projets en tête qui n'empêcherent pas de se livrer aux plaisirs ; c'étoit toujours de nouvelles fêtes, & nouveaux festins, où il s'abandonnoit, sans reserve à son intempérance, pour le vin, qui le mit enfin sur le carreau ; il fut saisi d'une violente fièvre, qui ne le quitta plus.

Les grands de la cour lui demanderent, à qui il vouloit laisser l'empire ?

Il répondit, au plus digne : & il ajouta qu'il prévoyoit, que sa succession alloit lui préparer d'étranges jeux funébres : peu après il mourut à l'âge de 32 ans, & 8 mois, après un règne de 12 ans, 323 ans avant Jesus Christ.

La rapidité avec laquelle Alexandre se servoit de l'occasion, & savoit profiter de ses avantages, lui eut fait trouver une
moisson

moisson de triomphes, où bien d'autres rois, ne peuvent rien conquérir.

Je crois cependant, que contre un Sésostris, contre un Cyrus, contre un César, les grands desseins d'Alexandre auroient pu échouer de fond en comble ; mais combien y-a-t-il eu de grands rois, qui avec des troupes plus nombreuses, & plus aguerries, que celles d'Alexandre, n'eussent fait qu'un petit mal à Darius ? Ainsi tout ne dépendoit pas des occasions.

Alexandre étoit d'une taille médiocre, plutôt petit que grand, il avoit le cou un peu tendu en avant, les yeux à fleur de tête, & le regard élevé.

Il étoit libéral & magnifique ; il aimoit la gloire & les sciences ; mais il joignoit à un desir insatiable de conquête, une folle vanité de vouloir se faire passer pour fils de Jupiter.

Après la mort d'Alexandre, les Macédoniens convinrent qu'Aridée frere naturel

rel d'Alexandre feroit déclaré roi ; & que si Roxane accouboit d'un fils, il feroit mis sur le trône avec Aridée.

Perdicas fut chargé de la personne de l'un & de l'autre, d'autant plus qu'Aridée étant un imbécile, avoit besoin d'un tuteur.

Les gouvernements des différentes provinces, furent distribués aux principaux officiers de l'armée.

Lyfimaque eut la Thrace : Antipater & Cratere la Macédoine, l'Epire & la Grece ; Ptolomée l'Egypte ; Antigone l'Asie-Mineure & la Grande Phrygie ; Cassandre, & Menandre, Léonar, Neoptoleme, Laomedon, & Eumene eurent aussi chacun une provinces de l'Asie.

De tous ces gouverneurs, Eumene fut le seul qui resta attaché au parti des deux rois ; car Roxane accoucha, un mois après la mort d'Alexandre, d'un fils, qui fut nommé Alexandre, & qui fut reconnu
pour

pour roi avec Aridée : mais l'autorité étoit toute entiere entre les mains des généraux qui avoient partagé entreux les provinces.

Perdicas peu content de sa fortune aspira à la royauté ; & pour cet effet, il forma le dessein d'épouser Cléopâtre sœur d'Alexandre le Grand ; mais Antigone, avec la plupart des généraux, s'opposèrent à ses vûës.

Perdicas sous prétexte de défendre les deux rois, assembla ses troupes, & marcha en Egypte, où il fut égorgé dans sa tente, par ses propre soldats qui s'étoient mutiné.

Eumene, son ami & son allié, gagna deux batailles, en Asie, dans la seconde desquelles cratere & Neoptoleme furent tués.

Ensuite Antipater eut la régence de l'Empire ; ce général exclut tous ceux qui avoient été du parti de Perdicas.

Sé-

Séleucus fut gouverneur de Babylone, & devînt le plus puissant successeur d'Alexandre, sous le nom de roi de Syrie.

Eumene fut défait par Antigone.

Dans le même tems Ptolomée enleva à Laomedon la Syrie, la Phénicie & la Judée.

Antipater, en mourant nomma Polyperchon régent de l'empire, & gouverneur de la Macedoine.

Cassandre fils d'Antipater outré de cette préférence, engagea Ptolomée & Antigone dans son parti, & s'empara de plusieurs places.

Polyperchon de son côté, pour faire face à ses ennemis, se ligua étroitement avec Olympias, & lui offrit de partager avec elle toute l'autorité.

Cette princesse, se prévalant de son pouvoir, fit mourir Aridée, qui portoit depuis six ans le titre de roi : sa femme

eut le même sort, ainsi que 100 des principaux amis de Cassandre.

Ces cruautés ne demeurèrent pas long tems impunies ; car Cassandre, ayant pris la ville de Pidna, où Olympias s'étoit retirée, avec le jeune prince Alexandre.

Il la fit accuser devant les états de Macédoine, qui la condamnerent à mort.

D'un autre côté Antigone défit Eumène, le prit prisonnier, & le fit mourir : quoi qu'il eut été autrefois un de ses meilleurs amis.

Démétrius, fils d'Antigone, enleva à Cassandre, la ville d'Athènes, battit la flotte Egyptienne & se rendit maître de l'île de Chypre.

Après cette conquête, Antigone & Démétrius prirent le titre de roi : Ptolomée, Lyfimaque, & Séleucus suivirent leur exemple.

Les

Les confédérés se réunirent contre Antigone & Démétrius.

On en vint à une action décisive, près d'Ypsus, ville de Phrygie, 301 ans avant Jesus Christ.

Antigone y fut tué, son armée battue, & Démétrius son fils se sauva.

Les confédérés partagerent les états d'Antigone.

Ptolomée, roi d'Egypte, eut la Lybie, l'Arabie, & la Palestine; Lyfimaque, roi de Thrace, eut plusieurs provinces de l'Asie Mineure; après sa mort sa famille fut exterminée & ses états furent démembrés.

Cassandre resta maître de la Macédoine & de la Grece.

Après sa mort ce royaume devint la proie de differents princes.

Enfin Antigone Gonatas, fils de Démétrius le transmit à ses descendants.

N

Perfée

Perfée, son dernier roi, ayant été vaincu & pris, par Paul Emile, général Romain 168 ans avant Jesus Christ.

La Macédoine devint une province de l'empire Romain.

Séleucus eut le meilleur partage; il fut le fondateur du royaume de Cyrie, qui s'étendoit jusqu'au fleuve Indus.

Antiochus XIII. & Tigrane en furent les deux derniers rois.

Ensuite les Romains s'emparerent aussi de ce royaume.

Il se forma encore plusieurs autres royaumes, des debris de l'Empire d'Alexandre; tels entre autres, que ceux de Bythinie, d'Epire de Pont, d'Arménie, des Parthes, & Pergame.

Le royaume de Bythinie se forma 383 ans avant Jesus Christ.

Nicodème III. fut son dernier roi; ce prince ayant été secouru par les Romains, dans la guerre qu'il eut contre Mithridate,

date, roi de Pont, leur laissa, par reconnaissance, en mourant son royaume, 76 ans avant Jesus Christ.

Le royaume d'Epire commença peu de tems après le siège de Troie.

Les Romains s'en rendirent maitres avec la Macédoine, 168 ans avant Jesus Christ.

Le royaume de Pont devoit son origine à Darius-Histaspes, roi de Perse, qui 480 ans avant Jesus Christ.

Créa Artabafus, roi de Pont.

Après la mort de Mithridate VI. son dernier roi, ce pays revint aux Romains, 64 ans avant Jesus Christ.

Le royaume d'Arménie, se forma d'un démembrement du royaume de Syrie, fondé par Séleucus.

Tigrane fut le plus considerable des rois d'Arménie ; il fit la guerre aux Romains ; mais il fut obligé de se soumet-

tre à Pompée : qui lui laissa son royaume.

Le royaume des Parthes, faisoit aussi partie de celui de Syrie.

Les Parthes secouerent le joug 256 ans avant Jesus Christ ; & eleurent Arface pour leur roi.

On appelle ses successeurs Arsacides.

Artaban VI. le dernier fut battu, par Artaxerxes, l'an de Jesus Christ 226.

Artaxerxes n'étoit qu'un soldat Persan ; il se forma un parti considerable, battit les Parthes, & fonda un nouveau royaume des Perses.

Cette nouvelle monarchie, subsista jusqu'en 632.

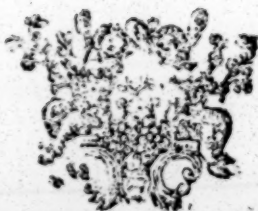
Son dernier roi Hormidas IV. fut tué par Omar deuxième calife des Sarrazins, depuis Mahomet.

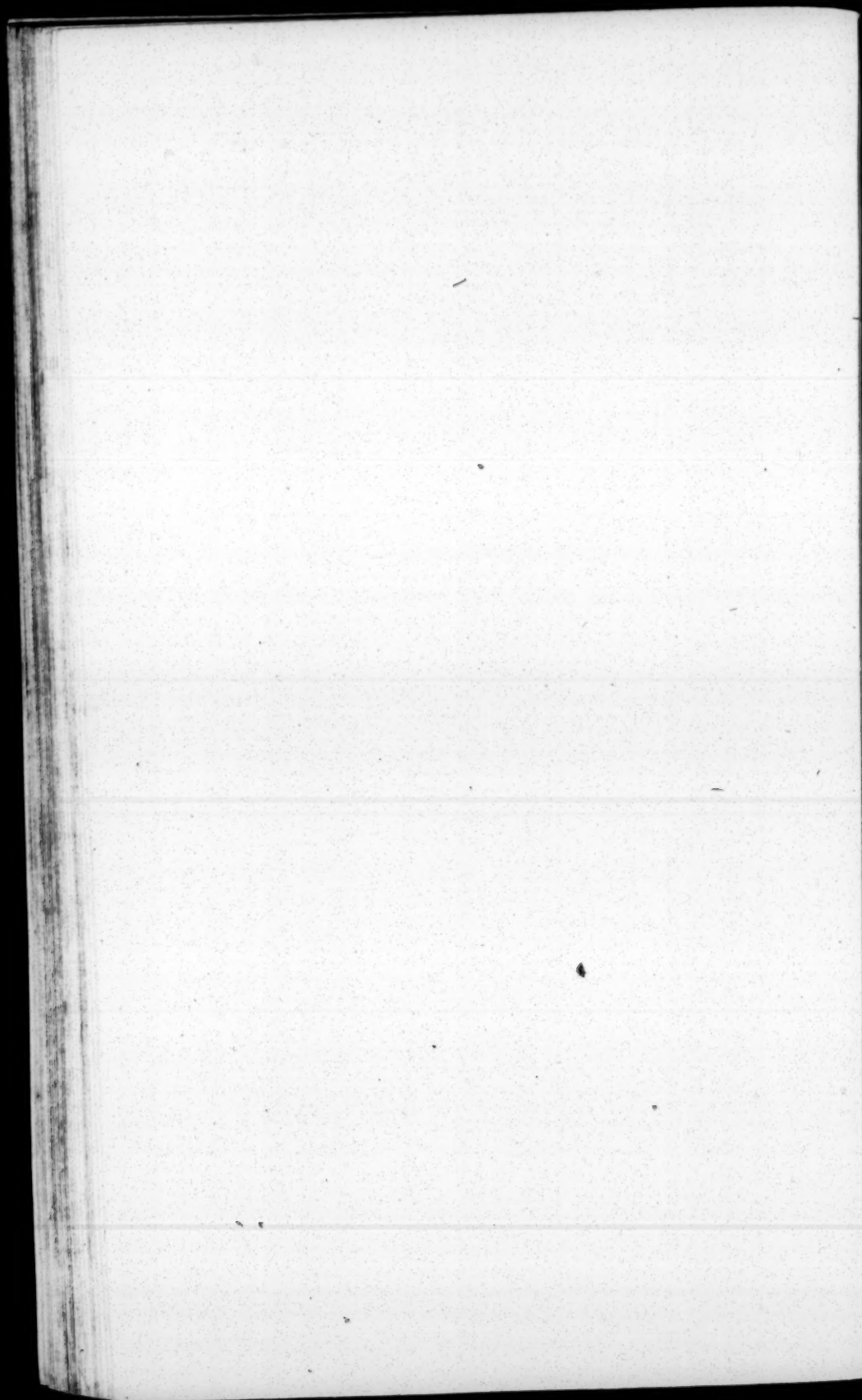
Le royaume de Pergame, se forma d'une partie des états de Lyfimaque 282

ans

ans avant Jesus Christ, & fut réduit en province Romaine.

Je vais conclure l'histoire des Perses, & passer à celle de la Grèce.





ABRE'GE' HISTORIQUE

DE LA

G R E C E.

L'HISTOIRE de la Grece comprend quatre âges.

Le premier, qui est mêlé de beaucoup de fables, commence 1823 ans avant Jesus Christ, & s'étant jusqu'à la prise de Troie qui arriva 1209 ans avant Jesus Christ; ainsi il comprend 615 ans.

Ce fut dans cette intervalle, que s'établirent les royaumes d'Argos, de Sycion, de Mycène, d'Athènes, de Lacédemone, de Thèbes, & de Corinthe.

Le

Le second âge s'étend, depuis la prise de Troie, jusqu'au regne de Darius-Histafpe, roi de Perse ; qui commença à regner 522 ans avant Jesus Christ.

Cet âge où on trouve encore bien des fables, comprend 687 ans.

Dans le premier âge tous les états de la Grece étoient monarchiques ; dans le second un desir de la liberté y établit presque partout un gouvernement républicain.

Cependant il s'éleva des tyrants qui s'emparerent de l'autorité.

Ce fut pendant ce second âge que s'établit le royaume de Macédoine.

Le troisieme âge qui commence au regne de Darius-Histafpe, jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand, 323 ans avant Jesus Christ, comprend 198 ans : cet espace est proprement l'âge florissant de la Grece.

Le

Le quatrième âge s'étend depuis la mort d'Alexandre, jusqu'à ce que les Grecs passèrent sous la domination Romaine : il comprend environ 300 ans.

La Grece produisit de grands législateurs, une infinité de heros, de poëtes, d'orateur, & de philosophes : & c'est avec raison qu'on regarde la Grece comme l'école des sciences, des belles lettres, & du bon gout.

On peut dire cependant qu'il n'y a point eut de peuples plus amateurs du manfonge, & des fixions, que les Grecs : presque tous leurs auteurs ont été superstitieux.

Homere, & les autres poëtes, son considérés comme les peres de la théologie Payenne : c'est à dire, des histoires fabuleuses, qu'on conte de tous les dieux du Paganisme.

D'A T H E N E S.

CECROP, Egiptien bâtit cette ville & fonda le royaume d'Athenes 1582 ans avant Jesus Christ.

Cranaus lui succéda : ce fut de son tems qu'arriva le déluge de Deucalion, roi de Theffalie.

Codrus fut le dernier roi d'Athenes.

L'Oracle ayant déclaré qu'Athenes ne feroit victorieuse de ses ennemis, que par la mort de son roi, Codrus se dévoua pour le salut commun, 1095 ans avant Jesus Christ.

Après lui le titre de roi fut éteint par les Atheniens.

Médon fils de Codrus, fut mis à la tête des Atheniens, avec le titre d'Archonte perpetuel.

Cette sorte de gouvernement dura 340 ans.

Après

Après ils élurent des Archontes de dix ans en dix ans : & ensuite tous les ans.

Solon un des sept sages de la Grece, abolit les loix de Dracon, & en donna de plus douces.

La ville d'Athenes étoit la plus illustre de la Grece.

L'amour de la liberté, de la patrie & de la gloire, & les guerres qu'elle eut à soutenir : formerent un grand nombre de généraux, dont le courage & l'habileté ont rendu la mémoire immortelle : tels étoient Miltiade, Cimon, Thémistocle, Aristide, Périclès, Alcibiade, Thrasymbale, Conon, Xenophon.

L'éloquence fut portée au plus haut degré, par ses orateurs : surtout par Demosthenéne, Sophocle, Euripide, Aristophane, se distinguèrent par leurs pieces de théâtre.

Un grand nombre de philosophes illustrèrent aussi cette république, par des connoissances, & des préceptes utiles.

Les

Les plus célèbres, sont Platon, Aristote, Socrate, Xénophon, Protogoras, Diogène, Zénon, Aristippe.

Athènes n'étoit pas moins remarquable, par l'Aréopage,

Cet illustre tribunal, composé, de 500 sénateurs, étoit en si grande vénération, dans la Grece, qu'on disoit, que les dieux même y avoient comparu pour y faire juger leurs différens.

Les Atheniens eurent plusieurs guerres à foutenir, dont nous avons déjà parlé dans l'histoire des Perses.

La guerre du Peloponése, entre les Lacédémoniens & les Atheniens, dura 27 ans.

Enfin Darius-Nothus, s'étant joint aux Lacédémoniens.

Les Atheniens perdirent plusieurs batailles, & Athenes ayant été attaquée, fut reduite a une famine, qui l'obligea à demander la paix.

On la leur accorda, à condition, qu'ils démoliroient les murs de la ville, & qu'ils livreroient tous leurs vaisseaux, à la reserve de 12; qu'ils seroient toujours prêts à secourir les Lacédémoniens, de toutes leurs forces.

Enfin que leur gouvernement Démocratique, seroit aboli, & qu'ils établissent 30 régents auxquels l'autorité seroit remise.

Ce traité fut fait 405 ans avant Jesus Christ, & mit fin à la guerre du Péloponese.

Ces 30 régents gouvernerent la ville d'Athènes, avec la plus grande tyrannie, & se défirent de tous les citoyens, qui leur étoient suspect ou qui avoient du bien : ce furent ces tyrants, qui contraignirent Socrate à avaler du poison.

Ils firent périr plus de gens, pendant 18 mois qu'ils régnèrent, qu'il n'en avoit péri pendant 10 ans de guerre.

O

En-

Enfin Thrasybule, qui avoit été banni, souleva le peuple, & chassa heureusement ces 30 tyrants.

Alors, les Lacédemoniens, n'ayant plus rien à craindre des Athéniens, leur permirent de reprendre leur ancien gouvernement, & de vivre selon les loix de Solon.

DE LA

L A C O N I E,

CONNUE EN SUITE SOUS LE NOM DE

L A C E D E M O N E.

LELEX, fut le premier roi de Lacédémone, environ 1515 ans avant Jesus Christ.

Miles lui succéda, ensuite Eurotas monta sur le trône.

Lacédémon son quatrième roi donna son nom à la Laconie, & celui de Sparte sa femme à la ville qu'il fit bâtir, & qui devint la capitale du royaume.

Tyndare fut le dixième roi de Lacédémone; ce prince eut pour successeur Ménélas, qui épousa Hélène, fille de Tyndare;

hare ; elle fut enlevée, quelque tems après par Paris, fils de Priam : cet événement fut l'occasion de la guerre de Troie.

Oreste, après Ménélas, monta sur le trône ; mais il fut chassé de Lacédémone, par Euristhéné & Proclès, deux frere jumeaux, 1125 ans avant Jesus Christ.

Ces deux prince prirent le titre de roi, avec une autorité égale.

Cette Biarchie, continua, après eux, sous une succession de 30 princes de la ligne d'Euristhéné, & de 27 de celle de Proclès : ce qui formoit jusqu'a l'année 222 avant Jesus Christ, un espace de 900 ans.

Le gouvernement de Lacédémone, étoit originairement monarchique ; mais il changea l'an 884 avant Jesus Christ.

Polideste, fixième roi de la ligne de Proclès, ne laissa en mourant qu'un fils, nommé Lycurgue, à qui le trône appartenoit de droit ; mais la femme de son frere

frere ainé, qui étoit mort de puis peu, pouvoit être enceinte d'un prince, & par cette raison Lycurgue refusa la couronne, & se chargea provisionnellement de l'administration des affaires.

Cette princesse, qui se trouva effectivement enciente, fit dire malgré cela, à son beaufrere Lycurgue, que s'il vouloit l'épouser, elle feroit périr son fruit.

Lycurgue eut horreur de cette proposition ; il dissimula cependant, & amusa sa belle soeur jusqu'à la naissance de son neveu, qu'il proclama roi de Lacédemone.

Lycurgue donna des loix à sa patrie, qui n'avoit été gouvernée jusqu'à lors, que par l'autorité des deux rois.

Ce législateur établit un sénat, dont le pouvoir balançoit celui des deux rois.

Le peuple avoit la liberté en autre, de s'assembler, pour approuver ou rejeter ce que les deux rois ou le sénat proposoient.

Lycurgue reforma aussi les moeurs des Lacédémoniens, en les astringant à des loix dures & austères. La sobriété étoit établie au dernier degré.

Tous mangeoient en commun, & apportoit son plat : toute délicatesse étoit bannie de ces repas.

Les jeunes gens avoient seuls la permission de manger de la viande : les autres se nourrissoient de légumes, & d'un mets, nommé la sauce noire : c'étoit un mélange de sel, de vinaigre, & de sang.

L'ivresse étoit réputée infame, & sévèrement punie.

L'usage de l'or & de l'argent, étoit pros crit, de même que le luxe dans les habits & dans les meubles.

Pour établir une égalité de puissance entre les citoyens, le législateur partagea les terres en 30 mille portions dont chacun avoit la sienne : la vente ou l'achat de ces portions fut interdite.

S'il arrivoit que le nombre des citoyens augmantât, le surplus étoit employé à former des colonies.

Les enfants étoient élevés durement, & formés à tous les exercices qui pouvoient rendre le corps souple, agile, nerveux, sein & robuste.

Il étoit défendu de faire de longues prieres aux dieux, & de pleurer les morts.

Les sciences & les arts, étoient peu cultivés à Sparte : on y faisoit que la profession de soldat.

Les arts & les métiers d'une necessité absolüe, étoient exercés par les esclaves illoes.

Les Lacédémoniens affectoient, particulièrement un style Laconique : c'est à dire concis & sententieux.

Il n'étoit pas permis d'être riche à Lacédémone.

La

La monnoie absolument nécessaire, étoit de fer, & d'un si grand poids, & d'un si bas prix qu'il falloit deux chevaux pour porter une somme très modique.

C'étoit une si grande infamie à un soldat de fuir, qu'il s'exposoit au risque d'être tué par sa propre mère, à son retour, pour avoir déshonoré sa famille.

Ces loix de Lycurgue, devoient naturellement former un peuple intrepide, plein de valeur, belliqueux, opiniatre, & presque indomptable: tels furent aussi les Lacédémoniens.

Les guerres qu'ils firent aux Messéniens, sont célèbres: la première commença 744 ans avant Jesus Christ & dura 20 ans; la seconde 685 ans avant Jesus Christ, & finit au bout de 17 ans par la ruine totale des Messéniens.

Le peu qui échapa au fer & à l'esclavage se retira en Sicile, où il fonda la ville de Messine.

DU

DU
 ROYAUME
 DE
 MACÉDOINE.

CARANUS, Argien de naissance, & descendant d'Hercule, fonda le royaume de Macédoine 795 ans avant Jesus Christ.

Ce prince laissa son trône à sa postérité, qui en jouit pendant 473 ans ; mais ce ne fut que sous le règne de Philippe, pere d'Alexandre le Grand, que le royaume de Macédoine, commença à éclipser tous les autres états de la Grece.

Philippe

La monnoie absolument nécessaire, étoit de fer, & d'un si grand poids, & d'un si bas prix qu'il falloit deux chevaux pour porter une somme très modique.

C'étoit une si grande infamie à un soldat de fuir, qu'il s'exposoit au risque d'être tué par sa propre mère, à son retour, pour avoir déshonoré sa famille.

Ces loix de Lycurgue, devoient naturellement former un peuple intrepide, plein de valeur, belliqueux, opiniatre, & presque indomptable : tels furent aussi les Lacédémoniens.

Les guerres qu'ils firent aux Messéniens, sont célèbres : la première commença 744 ans avant Jesus Christ & dura 20 ans ; la seconde 685 ans avant Jesus Christ, & finit au bout de 17 ans par la ruine totale des Messéniens.

Le peu qui échapa au fer & à l'esclavage se retira en Sicile, où il fonda la ville de Messine.

DU

DU
 ROYAUME
 DE
 MACÉDOINE.

CARANUS, Argien de naissance,
 & descendant d'Hercule, fonda le
 royaume de Macédoine 795 ans avant
 Jesus Christ.

Ce prince laissa son trône à sa posté-
 rité, qui en jouit pendant 473 ans ; mais ce
 ne fut que sous le règne de Philippe, pere
 d'Alexandre le Grand, que le royaume
 de Macédoine, commença à éclipser tous
 les autres états de la Grece.

Philippe

Philippe monta sur le trône 360 ans avant Jesus Christ.

Au commencement au règne de ce prince, la Grece fut agitée, par une guerre intestine : Philippe, profiter de ce moment, pour envahir ses voisins & reculer ses frontieres.

Ses conquêtes le rendirent si puissant, que les Grecs, s'adresserent à lui pour en obtenir du secours, contre les Phocéens.

Il fut déclaré généralissime de toutes les troupes des Grecs.

Après quoi, il marcha contre les Phocéens & finit en peu de tems cette guerre, qui duroit depuis neuf ans.

Philippe attaqua ensuite différents état de la Grece & leur donna la loix.

Enfin ce prince ambitieux, résolut de porter la guerre en Asie ; mais au milieu de ses preparatifs, il fut poignardé, par un jeune Macédonien, irrité d'une
in-

injustice qu'il prétendoit que le roi lui avoit fait.

Ainsi mourut Philippe, après un règne de 24 ans.

Il laissa sa couronne à son fils Alexandre, qui étoit né le même jour qu'Erostrate, qui pour immortaliser son nom, mit le feu au superbe temple d'Ephèse, dédié à Diane.

Ce fameux ouvrage, à la construction duquel on avoit employé plus de 200 ans, étoit une des sept merveilles du monde.

Alexandre succéda à Philippe. Il monta sur le trône de Macédoine à l'âge de 19 ans, 336 ans avant Jesus Christ.

Son premier soin fut de punir les meurtriers de son pere.

Ensuite il donna toute son attention aux affaires d'état.

Alexandre força les barbares à lui envoyer des députés dans, à son camp, lui demander la paix.

Il en vint, entre autres de la part des
I Celtes ;

Celtes ; cette nation fiere & robuste, étoit independante, & n'avoit rien à démêler avec les Macédoniens.

Alexandre ayant demandé à leurs ambassadeurs, ce qu'il craignoient de plus au monde ?

Supposant qu'ils répondroient, qu'ils ne craignoient rien tant que ses armes ; ils lui repliquerent, fierement, qu'ils ne redoutoient rien, que la chute du ciel & des astres.

Cette réponse plut tellement au roi, qu'il accorda son amitié à cette nation, & l'admit au nombre de ses alliés.

Alexandre, ayant fait tous les preparatifs nécessaires, pour la guerre qu'il alloit entreprendre, en Asie, il distribua aux principaux de sa cour, tous les biens de sa couronne.

Perdicas, voyant que le roi s'épuisoit par ses libéralités, lui demanda, ce qu'il se reservoit, pour même ?

L'ef-

L'espérance, répondit Alexandre.

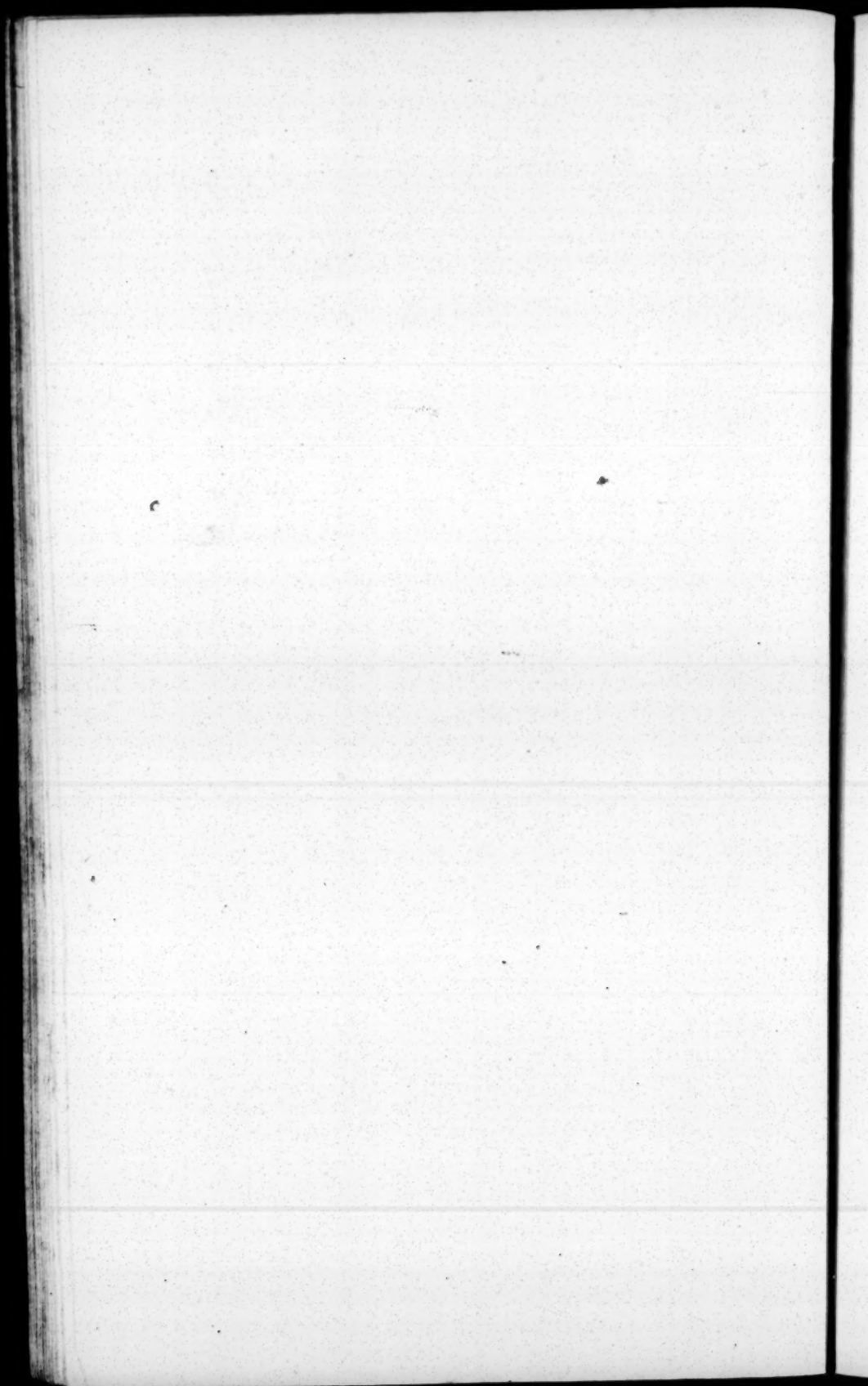
J'ai déjà rapporté les événements de cette guerre, dans l'histoire des Perses.

Je me bornerai à dire qu'Alexandre, après avoir conquis, presque toute l'Asie, dans l'espace de douze ans, mourut, comme nous l'avons déjà dit, à Babylone, au milieu des vastes projets qu'il faisoit encore, 323 ans avant Jesus Christ.

FIN DE L'HISTOIRE ANCIENNE.

P

DE



DE LA
GÉOGRAPHIE.

NOTIONS PRELIMINAIRES
SUR LES
PRINCIPES FONDAMENTAUX
DE LA
GÉOGRAPHIE.

POUR parvenir à la connoissance de
cette science, il ne s'agit pas d'ap-
prendre par coeur le noms d'un grand

P 2

nom-

nombre de pays, de villes, de rivières, de montagnes, &c.

Cet amas confus de mots barbares n'est utile, qu'autant qu'on se représente les objets, qu'ils désignent, dans leur véritables situations, & avec les circonstances qui les caractérisent.

— Pour étudier la géographie avec fruit il faut la considérer sous trois points de vue principaux : *savoir*, la géographie astronomique, la géographie physique ou naturelle, & la géographie politique & historique.

La géographie astronomique est la description de la terre par rapport au ciel.

Elle fait voir la correspondance que toutes les parties de la terre ont avec les parties du ciel ; les effets principaux qui résultent de cette correspondance : appliquée du ciel à la terre : & qui sert de base à toute la géographie.

La

La géographie physique ou naturelle est la description de la terre, considérée en elle même, ou par rapport à sa nature.

La géographie politique & historique est la description de la terre, considérée par rapport à ses habitants.

Elle traite du partage de la terre entre differents peuples, des pays & des villes que chacun habite, de la maniere dont ils se gouvernent, des religions qu'ils professent, leur langues, leur figures, leurs moeurs, leurs usages: en un mot tout ce qu'il y a de remarquable dans chaque nation.

Cette dernière consideration de la terre, renferme l'objet principal de la géographie; mais elle demande pour être bien entendue, une connoissance exacte des deux autres.

Comme ce n'est ici qu'une introduction à l'étude de la géographie; & que cet l'étude de la géographie; & que cet ou-

vrage n'est uniquement destiné que pour les dames, je me suis bornée à donner seulement une idée générale & succincte de cette science, à fin de ménager l'attention de mes lecteurs.



DESCRIPTION

DE LA

S P H E R E.

IL faut remarquer dans la sphère, deux lignes, qu'on appelle axes ; six points principaux, & dix cercles.

Les deux lignes ou axes, sont les effieus, autour desquels se font les deux mouvements des astres.

L'un s'appelle l'axe du monde & l'autre l'axe de l'écliptique.

L'axe du monde autour duquel les cieux tournent en 24 heures.

Il est représenté dans la sphère, par le fil de laiton, qui soutient la boule, & qu'on suppose aboutir au deux extrémités de la machine.

L'axe

L'axe de l'écliptique, est l'axe, autour duquel le soleil fait chaque année son mouvement propre.

Ses extrémités, sont indiquées sur les deux plus petits cercles de la sphère, aux endroits où ils sont coupés, par un autre cercle, qu'on appelle le colure des solstices.

Les fix points de la sphère, sont les deux poles du monde, l'orient, le zenith, & le nadir.

Les deux poles du monde, sont deux point immobiles, qui terminent l'axe du monde, & sur lesquels tourne toute la machine.

L'un s'appelle pole septentrional ou arctique, l'autre se nomme pole méridional ou antarctique.

Arctique vient du mot Grec *αρκτος*, qui signifie ourse, parceque vers le septentrion, il y a deux constellations, qui portent ce nom.

On

On voit bien qu'antarctique est opposé à l'arctique : ces deux ourses sont principalement composées de sept étoiles, qui forment comme un chariot, delà est venu le nom de septem-trio, le chariot à sept étoiles.

L'orient & l'occident, sont deux points mobiles, dont l'un marque le lieu où les astres se lèvent, & l'autre le lieu où ils se couchent.

Ils sont également éloignés des deux poles; l'un à droite & l'autre à gauche d'une personne qui regarde le pole septentrional.

Ces quatre points réunis, s'appellent, les quatre point cardinaux du monde. Les deux poles se nomment alors tout, simplement, septentrion & midi.

Le zénith & le nadir, sont deux points du ciel directement opposés, dont l'un est perpendiculairement au dessus de notre tete, & l'autre au dessous de nos pieds :

ces

ces deux points varient à chaque pas que
l'on fait.



DES

DES
C E R C L E S
DE LA
S P H E R E.

LA sphère est composée de dix cercles, six grands & quatre petits.

Les six grands sont l'équateur, le zodiaque, l'horizon, le méridien, & les deux colures.

On les appellent grands, parce qu'ils coupent la sphère en deux parties égales.

Les quatre petits sont les deux tropiques, & les deux cercles polaires.

L'équateur est ce grand cercle, qui coupe la sphère en deux parties égales : on le nomme encore la ligne équinoxiale,

parce que quand le soleil se trouve dans ce cercle, les jours & les nuits sont égaux.

L'équateur est éloigné de 90 degrés des poles du monde.

Le zodiaque est placé obliquement & l'équateur le divise en deux parties égales; l'une septentrionale, & l'autre méridionale.

Il a seize degrés de largeur, huit au midi, pour pouvoir renfermer dans cet espace, le cours des planettes, qui n'en le sortent jamais.

Cette ligne qui est au milieu du zodiaque, se nomme *écliptique*, c'est sur cette ligne qu'arrivent les éclipses de soleil, & de la lune: lorsque la lune s'y rencontre précisément vis à vis le soleil.

Tous les autres cercles se divisent simplement en 360 parties ou degrés; mais le zodiaque se divise en 12 parties de 30 degrés chacune, & ces 12 parties se nomment, les 12 signes du zodiaque.

Il y en a fix vers le septentrion, & fix vers le midi : voici les noms qu'on leur a donné, avec leur caractères, qui servent à les distinguer.

SIGNES DU SEPTENTRION.

Le Belier,	♈	Mars.
Le Taureau,	♉	Avril.
Les Gemeaux,	♊	Mai.
Le Cancer,	♋	Juin.
Le Lion,	♌	Juillet.
La Vierge,	♍	Août.

SIGNES DU MIDI.

La Balance,	♎	Septembre.
Le Scorpion,	♏	Octobre.
Le Sagitaire,	♐	Novembre.
Le Capricorne,	♑	Decembre.
Le Verseau,	♒	Janvier.
Les Poissons,	♓	Fevrier.

Cette définition du zodiaque en douze parties ou signes est prise de douze con-

Q

stellations

stellations du ciel vis à vis les quelles le soleil nous paroît passer successivement, & ce sont les noms de ces constellations qu'on a appliquées aux douze signes : l'assemblage ou la suite de ces constellations, forme ce qu'on appelle, le zodiaque.

Ces signes se comptent d'accident en orient, à commencer par le Bélier, dont le premier degré est sur l'équateur.

Le soleil entre dans le Belier le 21 Mars; il parcour environ un degré par jour, trente degrés ou un signe dans l'espace d'un mois & les douze signes en trois cents soixante cinq jours, six heures, moins onze minutes : c'est ce qui forme la révolution de l'année.

L'orizon, est ce cercle large, posé sur quatre soutiens, qui sont attaché au pieds de la sphère; ils divisent la sphère en deux parties égales, qu'on nomme hémispheres ou moitié de sphère : d'ont l'une est appelée supérieure & visible, & l'autre inférieure & invisible.

L'orizon

L'horizon est différent, suivant les différents point de la terre où l'on se trouve.

Il a pour poles deux points l'un audeffus de notre tête, appelle vertical ou nadir en Arabe ; l'autre directement opposé est nommé dans la même langue nadir.

Il y a deux sortes d'orison, l'un rationnel ou intelligible ; c'est un grand cercle qu'on ne peut concevoir que par l'entendement, & qui a le même centre que la terre ; l'autre visuel ou sensible : c'est celui qui termine notre vuë, lorsque nous portons nos regards autour de nous dans une plaine campagne jusqu'à l'extrémité où la terre semble finir & le ciel commencer.

L'horizon rationnel, marque le lever & le coucher des astres.

Ils se lèvent quand ils paroissent au dessus : ils se couchent quand ils s'abaissent audeffous.

Ce grand cercle qui passe par les deux poles du monde, s'appelle meridien ; il partage la sphere, en hemisphere orientale, & en hemisphere occidentale. Il est midi quand le soleil est parvenu à ce cercle.

Un homme qui iroit d'un pole à l'autre, ne changeroit pas de meridien ; au lieu qu'il en changeroit à chaque pas, s'il alloit, par une ligne droite d'orient en occident, ou d'occident en orient.

Les deux colures servent à faire remarquer quatre points principaux sur l'écliptique, par lesquels ils passent, & dont ils prennent les noms.

Ces quatre points sont les deux équinoxes, & les deux solstices, qui indiquent le commencement des quatre saisons de l'année.

Les équinoxes sont les deux points de l'écliptique, qui répondent à l'équateur : c'est à dire le commencement des signes du Belier & de la Balance.

Le

Le soleil se trouve dans ces deux points le 21 Mars, & le 21 Septembre : & alors commencent le printems & l'automne.

Les solstices sont les deux points de l'écliptique, les plus éloignés de l'équateur : l'un est au commencement du signe du Cancer vers le nord, & s'appelle solstice d'été, par rapport à nous ; l'autre est au commencement du signe du Capricorne, vers le midi, & s'appelle solstice d'hiver.

Le soleil se trouve dans ces deux points le 21 Juin, & le 21 Decembre : & alors commencent l'été & l'hiver.

On a donné à ces deux points le nom de solstice, parceque quand cet astre y est parvenu, il paroît s'y arrêter, durant quelques jours (*sol stare videtur*).

Le mouvement annuel du soleil est compris entre ces deux points : dès qu'il

est arrivé au point supérieur, il commence à retourner vers le point inférieur : dès qu'il touche à ce dernier, il remonte vers le premier.

Pour indiquer ces deux points sur la sphère; l'on a imaginé deux petits cercles, que l'on a appelé tropiques, d'un mot Grec, qui signifie tourner, & qui indiquent la marche du soleil.

Le premier de ces cercles, qui est vers le septentrion, ce nom tropique du Cancer : le soleil paroît le décrire le 21 Juin, & alors nous avons l'été.

L'autre qui est vers le midi, s'appelle tropique du Capricorne, le soleil y arrive le 21 Decembre, & alors nous avons l'hiver.

Ces deux petits cercles, sont également éloignés de l'équateur de 23 degrés & demi, & ils touchent l'écliptique aux points des solstices.

L'un

L'un s'appelle pour cela tropique du Cancer : c'est la partie septentrionale.

L'autre s'appelle tropique du Capricorne : c'est celui de la partie meridionale.

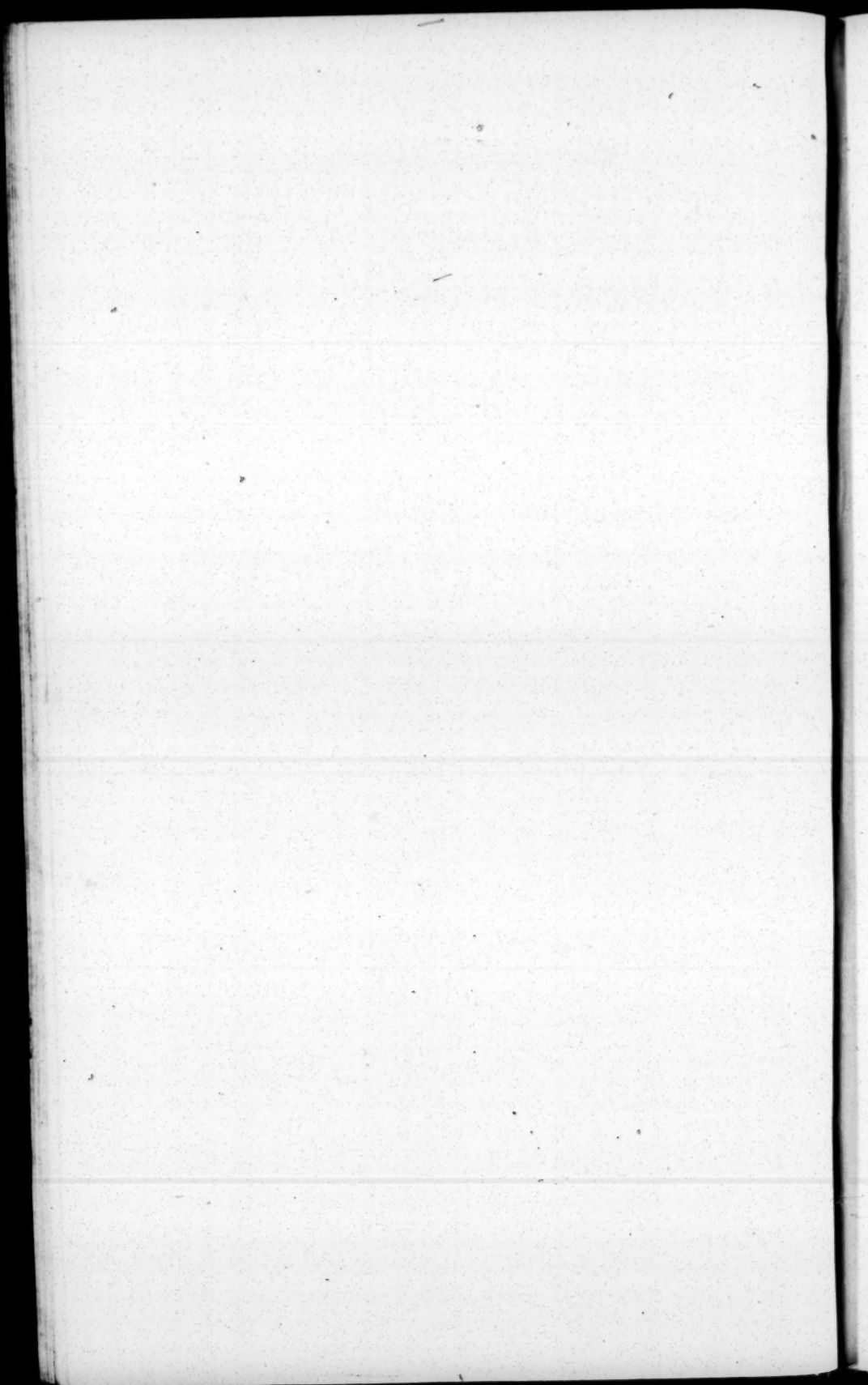
Les deux cercles polaires servent avec les tropiques à diviser la terre en cinq parties ou bandes, qu'on appelle zones.

Il faut remarquer que ces cercles sont éloignés des poles de 23 degrés & demi : comme les tropiques le sont de l'équateur.

On les appelle polaires, parce qu'ils sont décrits, par les poles de l'écliptique, dans la révolution journaliere des cieux.

Celui qui est dans la partie septentrionale, s'appelle pole arctique ; l'autre pole antarctique.

Voilà ce qu'il faut connoître pour avoir une idée suffisante de la sphere.



APPLICATION
DE LA
SPHERE
OU
GLOBE TERRESTRE.

LA globe terrestre, a comme la sphère son axe, ses poles, ses points cardinaux, ses grands & ses petits cercles.

Les deux poles du globe sont les deux points de la surface ou se termine son axe : ils se nomment, comme ceux de la sphère, pole arctique & pole antarctique.

Les point cardinaux, le septentrion & le midi ; l'orient & l'occident, sont les mêmes.

L es

Les cercles sont aussi les mêmes que sur la sphère.

L'équateur, l'écliptique, & les quatre petits cercles sont tracés sur la surface du globe; le méridien & l'horizon en sont séparés, comme étant mobiles: ce qui fait qu'ils peuvent servir de méridien & d'horizon, pour tous les lieux de la terre.

Le grand méridien est représenté par ce grand cercle de cuivre sur lequel sont marqués les degrés de latitude: il est divisé en 360 degrés, & coupe l'équateur à angle droit, de sorte que continuant de l'équateur jusqu'à l'un des deux poles du monde, il contient quatre fois quatre vingt dix degrés, & partage la terre en deux parties égales: qu'on nomme hemisphere; l'une orientale & l'autre occidentale.

Ce cercle est nommé méridien, parce que lorsque le soleil arrive dans sa partie du sud, il est midi; & alors le soleil est
à sa

à sa plus grande hauteur, pour ce jour, qui est appellé sa hauteur meridienne.

Comme le soleil n'est jamais à sa hauteur meridienne à deux endroits à la fois, est ou west.

Chacun de ces endroits, doit avoir sa propre meridienne.

Le meridiem de Paris, par une ordonnance de Louis XII^e. est placé à l'Isle de Fer, l'une des Canaries, la plus occidentale.

Celui de Londres passé par l'Isle de St. Mathieu, pas loin de la Côte de Guinée.

Celui des Espagnols, passe à Toléde.

Celui des Portuguais à l'Isle Tercére, la principale des Açores.

Enfin les Hollandois, placent le leur au Pic de Tenerif, qui est une des plus hautes montagnes du monde, & que l'on trouve dans l'isle de même nom : qui est aussi une des Canaries.

Quant

Quant aux astronomes, ils le prennent ordinairement du lieu où ils font leurs observations.

Les quatre petits cercles, dont j'ai déjà parlé, divisent le ciel & la terre en cinq parties ou bandes circulaires, qu'on appelle zones, d'un mot Grec, qui signifie ceinture.

Ces zone prennent leur noms de la différente température de l'air qu'on y respire ; celle du milieu se nomme torride ou brulante : les deux qui la terminent se nomment tempérées : & les deux autres froides ou glaciales.

La zone torride est comprise entre les deux tropiques & coupée en deux parties égales, par l'équateur.

Elle a environ 47 degrés ou 1165 lieuës de largeur.

On y ressent les plus grandes chaleurs, parce qu'elle est directement sous la route du soleil : ses habitants ont deux étés & deux hyvers dans l'année.

Les pays de l'Afrique, de l'Asie, & de l'Amérique, qui sont sous cette zone, sont à tous égards les plus fertiles & les plus riches de la terre.

Les deux zones tempérées, sont comprises entre les tropiques & les cercles polaires; l'une dans la partie septentrionale, & l'autre dans la partie meridionale: elles sont ainsi nommées, parce qu'on y sent ni chaleurs excessives, ni froids violents: surtout dans le midi: comme en France.

Elles ont chacune environ 43 degrés 1065 lieues de largeur: & on y a les quatre saisons, comme à Paris, & à Londres.

Les zones froides ou glaciale, sont comprises depuis les cercles polaires, jusqu'aux poles; l'une est septentrionale, & l'autre meridionale.

Elles ont chacune 23 degrés & demi, ou 587 lieues: on y ressent un froid ex-

R

cessif

cessif pendant les trois quarts de l'année, tant à cause de l'éloignement du soleil, qu'à cause de l'obliquité de ses rayons : il n'y a que deux saisons dans l'année, un hyver de neuf mois, & un été de trois mois.

Aucune de ces zones n'est parfaitement découverte des Européens.

Nous connoissons très peu de la zone tempérée du sud ; & quoique nous connoissons quelques îles & quelques côtes de la mer, dans la zone glaciale du nord ; nous n'avons aucune connoissance de la glaciale du sud.

La zone tempérée & la zone torride du nord, sont celles que nous connoissons le mieux.

Les géographes ont encore divisés la terre en climats, qui sont des tranches de terre, qui forment des cercles, tous paralleles à l'équateur.

On a observé que le plus grand jour sous l'équateur étoit de 12 heures, &

qu'en avançant vers le nord ou vers le midi, le plus grand jour augmente d'une demie heure à chaque climats.

On peut connoître par le plus grand jour d'un lieu quelconque, sa distance à l'équateur : c'est ce qu'on appelle latitude.

Il y a de deux sortes de climats ; ceux qui vont de l'équateur aux cercles polaires, sont appellés climats de demie heure, parce qu'à la fin de chacun de ces climats, le jour est plus long d'une demie heure, que dans celui qui précède.

Ils sont au nombre de 24 depuis l'équateur jusqu'aux cercles polaires.

Les autres sont appellés climats de mois, parce qu'à la fin de chacun de ces climats, le jour est plus long d'un mois, que dans le précédent.

Ils sont au nombre de six, & se comptent depuis les cercles polaires, jusqu'aux poles.

Il y a soixante de ces climats depuis un pôle jusqu'à l'autre.

Je vais inferrer ici une table, qui fera voir dans quel climats un pays quelconque, se trouve, supposant que la longueur du jour & la distance de l'équateur soient connues.

CLIMATS
ENTRE
L'EQUATEUR
ET LES
CERCLES POLAIRES.

Climats.	Heures.	Latitude.		Largeur.	
		D.	M.	D.	M.
1	12 $\frac{1}{2}$	8	25	8	25
2	13	16	25	8	0
3	13 $\frac{1}{2}$	23	50	7	25
4	14	30	25	6	30
5	14 $\frac{1}{2}$	36	28	6	8
6	15	41	22	4	54
7	15 $\frac{1}{2}$	45	29	4	7
8	16	49	1	2	2

Climats.	Heures.	Latitude.		Largeur.	
		D	M.	D.	M.
9	16 $\frac{1}{2}$	52	0	2	57
10	17	54	27	2	29
11	17 $\frac{1}{2}$	56	37	9	10
12	18	58	29	1	52
—	—	—	—	—	—
13	18 $\frac{1}{2}$	59	58	1	29
14	19	61	18	1	20
15	19 $\frac{1}{2}$	62	25	1	7
16	20	63	22		57
—	—	—	—	—	—
17	20 $\frac{1}{2}$	64	6		44
18	21	64	49		43
19	21 $\frac{1}{2}$	65	21		32
20	22	65	47		22
—	—	—	—	—	—
21	22 $\frac{1}{2}$	66	6		19
22	23	66	20		14
23	23 $\frac{1}{2}$	66	28		8
24	24	66	31		3

CLIMATS ENTRE LES CERCLES

POLAIRES ET LES POLES.

Longueur de Jours. Mois.	Latitude.	
	D.	M.
1	67	21
2	69	48
3	73	37

Longueur de Jours. Mois.	Latitude.	
	D.	M.
4	78	30
5	84	5
6	90	0

RE-

R E G L E G E N E R A L E,
POUR SAVOIR QUEL EST LE CLIMATS
QU'ON HABITE.

IL fuffit de retrancher douze heures du plus long jour que l'on ait dans l'année, & partager en fuite les heures qui reftent en demies heures : & le nombre de ces demies heures, indique exactement le climat. Par exemple :

Le plus long jours étant à Paris de feize heures, retranchez en 12 reſte 4 heures, qui font 8 demies heures : ce qui prouve que Paris eſt dans le huitième climat.

De même, ſuppoſé qu'à Londres, le plus long jour de l'année, ſoit de 17 heures, retranchez en 12 heures, reſte 5 heures, qui font 10 demies heures : ce nombre indique que Londres eſt dans le dixième climats.

DE LA LATITUDE
ET DE LA LONGITUDE.

LA latitude est la distance comprise entre l'équateur, & le lieu dont il est question; elle nous apprend de combien les jours artificiels sont plus grands en un pays qu'en autre.

Plus un lieu est septentrional, plus les jours y sont grands en été & courts en hyver.

Elle nous apprend encore, les régions, qui sont plus ou moins chaudes, à mesure qu'elles sont plus ou moins éloignées de l'équateur.

La latitude se compte depuis l'équateur jusqu'à l'un & l'autre pole.

La longitude est la distance, comprize entre le premier meridien & le lieu proposé.

Par

Par une règle générale, on est convenu que le meridien de l'Isle de Fer, l'une des Isles Canaries, seroit regardé comme le premier meridien, d'où l'on commenceroit à compter les longitudes; & la longitude de quel endroit que ce soit, est comptée à tant de degrés, est ou west, de l'Isle de Fer, ou premier meridien.

La longitude commence donc de ce premier meridien, & va d'occident en orient, & finit au 360 degré: de sorte qu'il y a quatre fois plus de distance à la longitude qu'à la latitude qui commence à l'équateur, & se termine à l'un à l'autre pole du monde, & au 90 degré, dont les degrés sont marqués sur le premier meridien, comme ceux de longitude sur l'équateur.

La longitude, nous apprend de combien on a plutôt midi ou quelque autre heure que ce soit, en un endroit qu'en un autre.

JE VAS DEMONTRER QUELQUES
PROBLEMES, SUR LES USAGES
PRINCIPAUX DU GLOBE.

PREMIER PROBLEME.

MONTER le globe horizontalement
pour un lieu quelconque.

Il faut élever le pole au dessus de l'orizon, d'autant degrés, qu'il y en a dans la latitude, sous le grand meridien de cuivre.

Pour Paris. Par exemple :

Il faut élever le pole septentrional de 49 degrés, 1 minute.

SECOND PROBLEME.

Trouver le lieu du soleil un jour donné, comme le 10 Mai.

Cherchez sur l'orizon le 10 Mai, & voyez à quel degré d'un signe il répond ;
c'est

c'est le 20 degré du Taureau, (dont le caractere est 8).

Cherchez ensuite ce 20 degré du 8 sur l'écliptique du globe ; ce fera le lieu du soleil le 10 Mai.

Pour savoir combien le soleil est éloigné de l'équateur, placez ce 20 degré sous le grand merdien, & comptez les degrés du merdien, depuis l'équateur jusqu'au lieu ; vous verrez que le soleil le 10 Mai est à 18 degrés de l'équateur, vers le nord.

TROISIEME PROBLEME.

Trouver l'heure du lever & du coucher du soleil, pour Paris, par exemple, le 15 Mai.

Montez d'abord le globe orizontalement, pour Paris, cherchez le lieu du soleil le 15 Mai ; c'est le 24 degrés du Taureau : placez ce degré sous le grand merdien, & l'aiguille du cercle horaire (qui est au haut du globe) sur midi, faites

faites ensuite tourner le globe vers l'orient, jusqu'à ce que le lieu du soleil touche sur l'horizon.

L'aiguille marquera alors 4 heures & demie, faites tourner de même le globe vers l'occident, vous trouverez 7 heures & demie sous l'aiguille.

Ainsi le soleil se lève à 4 heures & demie du matin, & se couche à 7 heures du soir.

Donc le jour à Paris, est de 15 heures le 15 Mai.

QUATRIÈME PROBLEME.

Trouver l'heure qu'il est dans un lieu lorsqu'il est midi dans un autre.

Placez le lieu où vous supposez qu'il est midi sous le grand meridian, & l'aiguille du cercle horaire sur midi.

Si vous faites tourner le globe vers l'occident, l'aiguille horaire marquera des heures d'après midi, partout où vous vous arrêterez.

Elle marquera au contraire des heures du matin, si vous faites tourner le globe vers l'orient.

En supposant qu'il est midi à Paris, vous trouverez qu'il est une heure à Vienne en Allemagne, lorsque cette ville passera sous le grand meridiem, près de deux heures à Constantinople ; plus de trois heures & un quart à Ispahan, capitale de Perse ; & près de huit heures à Pekin dans la Chine.

Il sera au contraire sept heures du matin à Québec en Canada. ✓

D I V I S I O N
E T
D E F I N I T I O N
D E S P A R T I E S D E L A
T E R R E.

LA terre se divise d'abord en continents & en îles.

Le continent, ou terre ferme, est une grande étendue de terre, contenant plusieurs pays, qui ne sont pas séparés par des mers.

L'île est une partie de terre, environnée d'eau de tous côtés.

Presqu'île, péninsule, & Cherfonèse est une étendue de terre environnée d'eau,

excepté d'un côté où la terre tient à une autre.

Isthme est une longue de terre enfermée entre deux mers, & qui joint deux continents ensemble ou une presque isle à un continent.

Cap est une pointe de terre qui avance dans la mer : on l'appelle promontoire, quand elle est un peu élevée.



DIVISION ET DEFINITION

DES PARTIES DE

L ' E A U.

LA mer se divise en mer extérieure & en mer intérieure.

La première environne le continent, & l'autre est renfermée dans le continent.

La mer extérieure de notre continent a quatre noms differents, suivant les quatre points cardinaux du monde.

Celle qui est au nord, s'appelle océan septentrional ou glacial.

La mer qui est à l'orient se nomme Océan Oriental ou Indien.

Celle qui est au midi porte le nom d'Océan Méridional ou Ethiopien ; & celle qui est à l'occident, est connue sous

le nom d'Océan Occidental ou Atlantique.

La mer de l'autre continent, conserve le titre général de mer, & porte deux noms differents.

La portion qui baigne la partie orientale de l'Amerique, se nomme Mer du Nord ; & celle qui est à l'occident, entre l'Amerique & l'Asie, s'appelle Mer du Sud, ou Mer Pacifique.

Les mers intérieures de notre continent, sont à commencer par le nord de l'Europe.

1. La Mer Baltique. 2. La Mer Blanche, ou Golfe de Russie. 3. La Mer Méditerranée, dont la partie qui s'avance dans l'Asie s'appelle Mer du Levant. Les quatre suivantes communiquent avec la Mer Méditerranée, & en sont comme une extension. 4. L'Archipel, qu'on nomme Mer Blanche, & qui est plus fameuse, que celle dont on a déjà parlé.

parlé. 5. La Mer de Marmara, autrefois nommée Propontide. 6. La Mer Noire, appelée anciennement le Pont Euxin. 7. La Mer de Zabache, ou d'Azop, qui portoit autrefois le nom de Palus Méatides : tout près du Pont Euxin ou Mer Noire. 8. La Mer Caspienne qui est au nord de la Perse. 9. Le Golfe Persique, qui est entre l'Arabie & la Perse. Enfin la Mer Rouge ou Golfe Arabe, qui est entre l'Asie & l'Afrique.

Les mers intérieures de l'Amerique, sont, 1. La Mer Vermeille, près de la Californie. 2. La Mer Chrétienne ou Bai d'Hudson, tout au Nord de l'Amerique. 3. Le Golfe de St. Laurent près de l'Isle de Terre Neuve. 4. Enfin le Golfe du Mexique, entre l'Amerique Septentrionale & la Méridionale.

Je vais passer actuellement à la description générale des différentes parties de la terre.

DE-

DESCRIPTION GENERALE

DE LA

T E R R E.

ON divise ordinairement la terre en quatre parties ; *ſavoir*, l'Europe, l'Asie, l'Afrique, & l'Amérique.

DE L'EUROPE.

ON diſtingue quatre ſortes de gouvernement, dans l'Europe ; le monarchique, l'ariftocratique, le démocratique, & le déſpotique.

Le

Le monarchique, est celui où l'autorité souveraine est entre les mains d'un seul : comme en France, en Espagne, &c.

L'aristocratique est celui où les seigneurs & les principaux commendent, comme à Venise.

Le gouvernement démocratique, est celui, qui dépend du corps entier du peuple, ou de ceux qu'il choisit, comme à Genève.

Il est des pays où ces trois gouvernements se trouvent réunis : tel que celui d'Angleterre, qui est monarchique, aristocratique, & démocratique.

Celui de Pologne est monarchique & aristocratique.

Celui d'Hollande, est aristocratique & démocratique.

Le gouvernement despotique, est celui où le souverain n'a d'autre loix que sa volonté, & a droit de vie & de mort sur ses sujets : comme en Turquie.

Les

Les états aristocratiques ou démocratiques, s'appellent tous républiques.

Les autres au contraire se nomment empires, royaumes, principautés, duchés, comtés, &c.

L'Europe est la plus petite des quatre parties du monde ; mais elle est sans contredit la plus belle, la plus riche, & la plus célèbre : elle a produit plus de héros, & de sçavants que tout le reste de la terre.

Elle a été le siège des deux empires Grecs & Romains : les plus grands & les plus illustres de l'antiquité.

On divise l'Europe en seize parties, 4 au nord, 8 au milieu, & 4 au midi.

Les 4 du nord, sont, les Isles Britanniques, le Dannemarck, la Suède, & la Russie d'Europe.

Les 8 du milieu, sont, la France, les Pays Bas, la Suisse, la Allemagne, la Bohême, la Hongrie, la Pologne, & la Prusse.

Les

Les 4 du midi, sont, le Portugal, l'Espagne, l'Italie, & la Turquie d'Europe.



DES

DES
ISLES BRITANNIQUES.

LES Isles Britanniques, consistent en deux grandes isles, la Grande Bretagne & l'Irlande, & plusieurs petites; elles composent les royaumes d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande.

La Grande Bretagne est la plus considerable des Isles Britanniques, la plus grande de l'Europe, & la plus florissante de l'univers.

Elle a 220 lieuës de long du nord au midi, & depuis 25 jusqu'à 90 de large d'orient en occident.

L'Ecosse. fut réunie à l'Angleterre, par Jacques VI. roi d'Ecosse, qui monta sur le trône d'Angleterre en 1603, & on

les a appellées depuis, le royaume de la Grande Bretagne.

L'Irlande qui a gardé son nom, est une conquête de l'ancien royaume d'Angleterre, faite dès 1172 sous le règne de Henri II.

Les premiers habitants d'Angleterre, étoient des Breton (ou Gaulois).

Ils furent soumis aux Romains, vers le commencement de l'ère Chrétienne, jusqu'au quinquieme siècle, & chassés ensuite de leur pays, par les Angles & Saxons.

Qu'ils avoient appellés d'Allemagne, à leur secours, contre les Pictes, peuple sauvage d'Ecosse : une partie se retire dans la province de France, appelée depuis Bretagne, de leur nom.

Les Angles & Saxons fonderent sept royaumes, qui subsisterent jusqu'en 801 : cest ce qu'on appelle l'heptarchie.

T

En

En l'an 801, ces sept royaumes, Egbert, descendu des Angles, qui ordonna que tout le pays, feroit dans la suite appelé Angleterre.

Les Danois, après avoir ravages l'Angleterre, pendant 200 ans s'en emparerent, sous leur roi Canut, qui en prit la couronne en 1017; mais leur règne ne fut pas de longue durée, & ils bientôt chassés, par les Normands.

En 1042 Edward le Confesseur, de la race d'Egbert remonta sur le trône, avec le secours de Guillaume le Batard, duc de Normandie, auprès duquel, il s'étoit réfugié; & en mourant sans enfant, il choisit le duc de Normandie, pour son successeur.

En 1066 Guillaume, surnommé depuis Conquerant, descendit en Angleterre, avec une puissante armée, attaqua les Anglois & les Danois, à Hasting, en Suffex; & par une seule bataille, se rendit maître de la couronne.

Après la mort des deux fils de Guillaume, qui lui succéderent, Guillaume le roux & Henri I.

La couronne passa par Alix, sa fille, dans la maison des comtes de Blois ; & peu après dans la maison des comtes d'Anjou, par Mahaut, fille d'Henri I.

Henri II. fils de Mahaut, & le premier roi de la maison d'Anjou, unit à l'Angleterre, l'Anjou, le Maine & la Touraine, qu'il tenoit de son pere ; en suite, la Guyenne, la Saintogne, & le Poitou, qu'il acquit, par son mariage avec Eléonore*, fille du dernier duc d'Aquitaine : ce qui causa de grands maux à la France.

Les descendants d'Henri II. ayant formés les deux branches de Lancastre & d'York ; il s'éleva entr'elles en 1461

* Femme de Louis VII. roi de France, qui avoit eu un divorce avec elle, à cause de ses infidélités.

de grandes disputes, au sujet de la couronne.

L'Angleterre se partagea en deux factions, qui prirent des chéfs de leur parti, l'un sous le nom de rose rouge ; & l'autre sous celui de rose blanche : elle essuya pendant 25 ans des guerres civiles, très cruelles.

Enfin les divisions cessèrent, par le mariage d'Henri VII. de la maison de Lancastre, avec Elizabeth, héritière de la maison d'York, en 1485.

Henri VIII. né de ce mariage, se sépara de l'église Romaine.

Edward son fils, introduisit la prétendue réformée dans ses états.

Marie sa fille, rétablit la religion catholique ; & la fameuse Elizabeth, sa seconde fille, remit ensuite la religion, sur le piéd où elle est aujourd'hui.

Elizabeth, qui mourut seule en 1603.

Jacques

Jacques Stuart, roi d'Ecosse ; sixième du nom, devint roi d'Angleterre, par les droits de sa mère, qu'Elizabeth avoit fait decapiter ; il réunit par là les trois royaumes, & prit le premier le titre de roi de la Grand Bretagne.

Charles premier, son fils, lui succéda, mais, par les intrigues de Cromwell, il fut décapité en 1649.

Après la mort de Cromwell, qui régna pendant dix ans, avec l'autorité d'un monarque absolu, les Anglois rappellerent le fils de Charles premier qui s'étoit réfugié en France, & qu'on nomma Charles II.

Son frere Jacques II. lui succéda ; mais il fut chassé en 1688, pour son attachement à l'église Romaine.

Guillaume III. prince d'Orange, qui avoit épousé Marie, fille aînée de Jacques II. devint roi d'Angleterre.

Anne, seconde fille de Jacques II. succéda à Marie sa sœur ; mais, étant morte sans enfant, la couronne passa en 1714 dans la maison du duc de Brunswie, électeur d'Hanovre, qui la possède aujourd'hui.

George III. actuellement régnant, est le troisième roi de cette maison, & appartient, par les femmes à cette de Stuart.

Le gouvernement d'Angleterre, est monarchique, & aristo-démocratique.

L'autorité du roi est tempérée, par celle du parlement, qui forme la chambre des pairs, qui est composée des princes du sang, des ducs, des marquis, des comtes, des vicomtes, & des barons.

La chambre des commune, est composée des députés du peuple.

Le roi a seul le pouvoir de faire la paix ou la guerre ; il dispose de toutes
les

les charges, ecclésiastiques, civiles, & militaires.

Il a le droit de convoquer, de proroger, & de casser le parlement ; mais il est obligé de suivre les loix de l'état : & il ne peut ni abroger les ancienne, ni en faire de nouvelles : de sorte que ces trois corps de législation n'en forment qu'un, lorsqu'il s'agit d'annuler une loix ancienne ou d'en faire une nouvelle.

C'est cette admirable harmonie, qui forme, ce qu'on appelle la constitution d'Angleterre.

L'Angleterre est entre le cinquantième, & le cinquante sixième degré de latitude, & entre le douzième, & le dixneuvième de longitude.

Les principales rivières sont à l'orient, la Tamise & l'Humber ; & à l'occident la Severne.

L'Angleterre se divise en royaume d'Angleterre à l'orient, & en principauté de Galle à l'occident.

Le

Le royaume d'Angleterre se subdivise en quarante comtés ; fix vers le nord, qui sont, le Northumberland, le Cumberland, le Westmorland, Durham, York, Lancaster.

Dixhuit au milieu, qui sont, Chester, Darby, Nottingham, Lincoln, Shrop, Stafford, Leicester, Rutland, Héréford, Worcester, Warwick, Northampton, Huntingdon, Monmouth, Gloucester, Oxford, Bukingham, Bedford.

Six à l'orient, qui sont Norfolk, Suffolk, Cambridge, Hartford, Essex, Middlesex, dont Londres est la capitale, & l'une des plus belle villes du monde : elle est aussi la capitale de tout le royaume.

Dix comtés au midi, qui sont, Kent, Suffex, Surry, Hants, Berks, Wilts, Somersset, Dorset, Devon, Cornouaille.

La principauté de Galle est subdivisée en douze comtés, qui sont Flint, Denbigh,

bigh, Montgomery, Anglesey, Carnarvon, Merioneth, Radnor, Brecon, Pembroke, Glamorgan, Cardigan, & Caermarthen.

Les isles qui dependent de l'Angleterre sont l'Isle de Man, entre le nord & le couchant ; les Isles Sorlingues, à l'occident du comté de Cornouaille ; l'Isle de Wight, au midi ; l'Isle & le chateau de Portland au midi du comté de Dorset ; les isles de Guernsey & de Jarsey ou sud de l'Isle de Portland, sur les côtes de Normandie.

Les deux principaux golfes de l'Angleterre, sont celui de Boston à l'orient, & le Canal de St. George à l'occident.

L'Ecosse est comprise entre onzième & le seizième degrés de longitude, & depuis le cinquante cinquième jusque vers le cinquante neuvième de latitude.

Ses principales rivières sont le Forth, qui coule de l'est à l'ouest ; la Sprey qui
se

se jette dans la mer au septentrion & le Tay, qui traverse l'Ecosse d'orient en occident, & la divise en septentrionale & méridionale.

L'Ecosse Septentrionale renferme treize provinces, qui sont, Catness, Strathavern, Southerland, Ross, Lochabir, Braidalbain ou l'Albaine, Athol, Murry, Buchan, Marr, Mernis, Angus, & Perth.

L'Ecosse Meridionale contient vingt deux provinces, du septentrion au midi; voici leurs noms, Strathern, Figue, Meintheith, Sterling, Lothian, Edinbourg, en est la capitale, ainsi que de toute l'Ecosse, Marche, Twedail, Tifedail, Liddisdail, Eskédail, Annadail, Nidisdail, Galloway, Carrick, Risle, Clyfdail, Cuninghame, Lennox, Argyle, Lorn, Cantir, Arran île.

Les principales îles de l'Ecosse, sont les Hébrides ou Westernes, à l'occident ;
les

les Orcades qui sont au septentrion, ainsi que les îles de Schetland.

L'Irlande est une îles de l'océant occidental, située au couchant de l'Angleterre, entre le quarante-unième & le cinquante fixième degrés de latitude septentrionale, & entre le septième & le douzième degrés de longitude.

Ses principales rivières sont, le Shannon, qui coule du septentrion au midi; le Blackwater, qui se décharge dans l'océan du sud; & le Boyne, qui se jette dans la mer d'Irlande à l'orient.

Ses lacs les plus considérables sont, l'Earne & le Néaught, vers le nord.

L'Irlande est divisée en quatre provinces, qui sont, l'Ulster, ou l'Ultonie au nord, le Leinster ou la Lagenie à l'orient le Munster, ou la Momonie, au midi; & le Connaught, ou la Connacie à l'occident.

L'UL-

L'Ultonie, ou l'Ulster, contient dix comtés d'occident en orient, qui sont, Donagal ou Tyrconnel, Fermanagh, Tyrone, Londonderry ou Colrane, Antrim, Down, Armagh, Louth, Monaghon, & Cavan.

La Lagenie, ou le Leinster, contient onze comtés, qui sont, Longford, West-Meath, East-Meath, Dublin, dont Dublin est la capitale, ainsi que de tout le royaume d'Irlande, Wiclow, Kildare, King's County, Queen's County, Kilkenny, Katerlagh ou Carlow, & Wexford.

La Momonie, ou le Munster, renferme cinq comtés, qui sont, Waterford, Tipperary, Corke, Kerry, Limerick.

La Connacie, ou le Connaught, contient six comtés du midi au septentrion, qui sont, Clare ou Thomond, Galway, Roscommon, Mayo, Sligo, & Létrim.

Le gouvernement d'Irlande est comme celui d'Angleterre, mais depuis peu les Irlandois

Irlandois ont secoué le joug du parlement de la Grande Bretagne, & ne vouloit plus reconnoitre, que le roi seul.

L'air d'Anglererre est un peu grossier ; mais il est sain.

L'hyver n'y est pas si froid qu'en France, & l'été y est moins chaud.

Le terroir y est tres fertile en froment, seigle, avoine, orge, & pâturages, qui nourrissent une prodigieuse quantité de brebis, de boeufs, de vaches, & des chevaux excellents.

L'air d'Ecosse est plus grossier, & beaucoup plus froid.

Le terroir n'y produit que du seigle, de l'orge, de l'avoine & des pâturages.

L'air en Irlande est assez tempéré.

Le terroir n'y est guerre propre pour le blé ; mais les pâturages y sont excellents, ce qui fait que les prairies y sont couverts de brebis, de boeufs, de vaches, & de chevaux.

U

Les

Les Anglois sont bienfaits, braves, intrepides, adroits, spirituels ; mais ils sont inconstants, & la plupart aiment le vin & la bonne chere avec excès.

Le petit peuple y est plus policé qu'il n'étoit il y a 25 ans.

Depuis l'introduction de l'inoculation de la petite vérole, les Angloises passent pour les plus belles femmes de l'Europe, & les plus élégantes, dans leurs habillements.

Les Ecoissois ont presque les mêmes mœurs que les Anglois, & sont bons soldats.

Les Irlandois sont robustes, grands, bienfaits, subtils & braves ; mais ils n'aiment par beaucoup le travail.

Ces trois peuples forment un état très formidable.

Le roi d'Angleterre peut mettre sur pied, en tems de guerre, plus de 200 mille hommes de terre, & jusqu'à 120 mille

mille matelots : qui sont les meilleurs de l'univers : tant par leur bravoure, que par leur supériorité à manœuvrer un vaisseau.

La marine d'Angleterre est la plus forte de l'univers : elle consiste actuellement, y comprenant les vaisseaux qui sont sur les chantiers,

en 175 vaisseaux de ligne,

23 de 50 canons,

177 fregates,

269 chaloupes,

Total 644.

La guerre qu'elle vient d'avoir, contre les trois plus fortes puissances maritimes de l'Europe, & contre ses sujets de l'Amérique ; & qu'elle vient de terminer, même à sa gloire, montre clairement que l'Angleterre est non seulement redoutable, mais encore, que ses richesses & ses ressources sont immenses.

DES
E T A T S
D U R O I D E
D A N E M A R C K.

ILS consistent dans le Danemarck au midi, la Norwége au nord, & l'Islande au couchant.

Le Danemarck est entre le vingt cinquième & le trentième degrés de longitude, & entre le cinquante quatrième & le cinquante septième degrés de latitude.

Il n'y a point de rivières considerables dans ce royaume, qui se divise en terre ferme & en îles.

La terre ferme est un prèsqu'île, qu'on nomme le Jutland ; il se divise en Nord
Jut-

Jatland au septentrion, & en Sud Jutland au midi.

Wibourg est la capitale du Nord Jutland.

Les îles de Danemarck sont en assez grand nombre: les plus considérables sont celles de Zélande & de Fionie.

La capitale de l'Île de Zélande est Copenhague, qui l'est aussi de tout le royaume: il y a dans cette ville une université.

L'Île de Fionie est entre le Jutland & l'Île de Zélande: c'est l'apanage du fils aîné du roi. Odensée est sa capitale.

La Norwege a 360 lieues de long & 70; dans sa plus grande largeur sa rivière la plus considérable est la Glammer: vers le milieu.

La Norwege se divise en quatre gouvernements, du septentrion au midi, qui sont, Aggerhus, Berghen, Dronthem, & Wardhus.

L'Islande a 130 lieuës de long, & 76 de large ; le premier méridien passe par le milieu de cette île.

Sa plus haute montagne est le Mont Hécla, qui jette des flames au milieu des neiges, dont il est perpetuélement couvert.

La capitale de l'Islande est Skalholt.

Les Danois sont bienfaits & affables.

Le roi fait sa residence à Copenhague.

Le Gouvernement de Danemarck fut rendu monarchique & héréditaire même aux filles, en 1662, par Frederic III. qui força les états à se démettre de leur droit d'élection.

La religion Luthérienne est la dominante.

DU

ROYAUME

DE

S U E D E.

LA Suède contient 280 lieues de long, & 200 de large.

L'air y est extrêmement froid, mais fort sain.

La terre y est peu fertile en blé; & l'on y trouve que des pâturages, des montagnes, des forêts, & des lacs.

Les principales marchandises que l'on tire de ce royaume, sont des bois pour la construction des vaisseaux, du fer du cuivre, du coudron, & de fort belles pelletteries.

Les

Les Suédois sont fort blancs, bienfaits, de belle taille, robustes, braves, bons foldats, & les plus polis des peuples du nord ; mais ils sont paresseux, & ils aiment le vin & la bonne chere avec excès.

La religion dominante est la Lutherienne.

Ce royaume, qui étoit autrefois électif, est aujourd'hui héréditaire même aux filles, & le roi depuis quelque tems s'est rendu absolu.

Stockholm, port, sur le lac Meler, est la capitale du royaume.

Jacobdal, à une petite demie-lieuë de Stockholm, est une maison royale & de plaifance du roi de Suède.

DE LA
 R U S S I E
 O U
 M O S C O V I E.

C'EST le plus grand de tous les états de l'Europe.

On divise la Russie en Européenne & en Asiatique.

Les plus grands lacs de Russie, sont ceux de Ladoga, d'Onéga, de Czucko, d'Ilmen, & de La-Ozro.

Les principales rivières de la Moscovie Européenne, sont le Nieper ou la Duna, le Don ou Tanais, la Dwina, & le Volga, qui portage la Russie Européenne, septentrionale & en méridionale.

La

La Russie Européenne septentrionale, contient cinq gouvernements, St. Pétersbourg, Revel, Riga, la Grande Novogorod, & Arcangel.

Le gouverneemnt de Saint Pétersbourg, dont Pétersbourg est la capitale, ainsi que de tout l'empire, contient trois provinces : *savoir*, l'Ingrie ou Ingermanie ; une partie de la Carélie Orientale, au nord de l'Ingrie ; & le Wirland ou l'Estonie orientale.

Le gouvernement de Rével, ne comprend que l'Estonie Occidentale.

Le gouvernement de Riga, comprend la plus grande partie de la Livonie, surtout la méridionale, qu'on appelle Lettonie : Riga en est la capitale.

Le gouvernement de Novogorod, contient cinq provinces, qui sont Novogorod, Plescow, Weliki-Louki, Twer, & Biellozera.

Le gouvernement d'Arcangel, se divise
en



en partie orientale, & en partie occidentale ; la partie orientale contient deux provinces, qui sont Mezzeu & Petzora. La partie occidentale est composée de cinq provinces, qui sont, les pays de la Dwina & de la Vaga, le pays de Kolskoi, Vstiog, Wologda, & Galicz.

La Russie Européenne méridionale est composée de six gouvernements, qui sont Moscow, Smolensko, Kiow, Bielgorod, Woronez, Niznei-Novogorod.

Moscow, qui est l'ancienne capitale de l'empire, est la capitale de cette partie de la Russie.

Les Moscovites suivent la religion Grécque.

Avant Piere le Grande le gouvernement étoit déspotique : les sujets esclaves ; mais aujourd'hui tout se décide par les loix.

La couronne est hereditaire même aux filles, & le successeur porte le titre de Grand Duc de Russie.

Le souverain de ces vastes pays se nomme empereur ou imperatrice de toutes les Russies, lors que c'est une femme qui régne.

Les Russes sont de moyenne taille, gros, robustes, & courageux.

La noblesse est très policée ; mais le peuple, est encore brutal, paresseux, ignorant.

Les revenus de cet empire ne montent pas plus de six millions sterling.

On peut mettre une armée de 200 mille hommes & 50 vaisseaux de ligne.

La Russie d'Europe a 600 lieues du nord au sud, & seulement 250 d'orient en occident, dans sa plus grande largeur.

La Russie est le plus grand des états du monde.

Elle occupe la partie septentrionale de l'Europe & de l'Asie, depuis la Mer Baltique, jusqu'au détroit du nord, ce qui fait

fait une étenduë de 2000 lieues de long,
sur 5 à 600 de large.



DES

P A Y S B A S.

LES Pays Bas sont partagés en dix sept provinces, qui étoient toutes sous la domination des Espagnols du tems de Charles Quint, en 1555; mais aujourd'hui, elle sont partagées en trois puissances étrangères.

Les sept provinces du nord secouèrent le joug de l'Espagne, & formerent une république en 1580 : on les nomme Provinces Unies ou Hollande.

La partie la plus méridionale de ces provinces, fut conquise sous Louis XIII. & par Louis XIV.

Ses principales villes sont Lille, Dunkerque, Arras, Cambray, & Valenciennes.

Ce qui resta aux Espagnols, fut enfin cédé en 1713 & 1714 à la maison d'Autriche, que l'on reconnut héritière en partie de la couronne d'Espagne.

Le nom de provinces Unies, vient de l'union qu'elles formerent entr'elles en 1579 & 1581, pour défendre leur liberté contre les Espagnols.

Tout le pays est marécageux & ne produit que des pâturages; malgré cela la Hollande est un des états les plus commerçants & les plus riches de l'Europe.

Le gouvernement est aristocratique & démocratique; chaque province forme une république; mais toutes ensemble n'en font qu'une en vertu de leur union.

Elles ont un chef, qu'on nomme Stat-houder, qui est Gouverneur, Capitaine Général, & Amiral de la République.

On appelle leurs Hautes Puissances, ou les Etats Généraux des Provinces

Unies, l'assemblée des députés de toutes les provinces.

Les villes principales sont Nimegue dans la Gueldre ; Amsterdam, Rotterdam, Leyde, La Haye (ou se tient la cour), dans la Hollande ; Middlebourg dans la Zélande ; Utrecht dans la province de même nom ; Leuwarde dans la Frize ; Daventer, dans l'Over-Yffel ; & Groningue dans la seigneurie de même nom.

En tems de paix la république a 33,000 homme de troupes & 20 vaisseaux de ligne ; & en tems de guerre elle peut mettre 100,000 homme sur pié & 50 vaisseaux de ligne.

Les villes les plus considérables des Pays Bas Autrichiens, sont Bruxelles, Anvers, Malines, Louvain, Gand, Mons, & Luxembourg.

D E L A
S U I S S E.

LA Suisse est située à l'orient de la France, entre l'Allemagne au nord, & l'Italie au midi. Elle a environ 50 lieues du nord au sud & 70 d'occident en orient.

La Suisse a 64 lieues de long & 40 de large.

Les lacs les plus considérables, sont, ceux de Genève, de Neufchatel, de Zurich, du Lucerne, & de Constance.

La Suisse est composée de treize cantons ; sept de catholiques, qui sont, Uri, Undervald, Schwitz, Zug : ces quatre sont démocratiques. Les trois autres sont gouvernés par des Nobles, savoir, Fribourg, Soleure, & Lucerne.

Deux cantons sont moitié catholiques & moitié protestants : ce sont Appenzel, & Glaris ; ils sont démocratiques, & situés à l'orient de la Suisse.

Les quatre derniers cantons, sont, Zurich, Bâle, Schafouse, & Berne : ils sont protestant & aristocratiques.

Ce pays appartenoit aux empereurs de la maison d'Autriche ; mais en 1308 ils se revolterent & se rendirent indépendants.

Les Suisses sont en général robustes, courageux, francs, & fidèles ; mais grands buveurs.

Leur infanterie passe pour la meilleure de l'Europe : plusieurs puissances en ont constamment à leur service.

DE

L' A L L E M A G N E.

CE pays fut nommé autre fois Germanie.

Tacite nous représente ses habitants comme les plus belliqueux de l'Europe.

Ger-Man, en langue Teutone, signifie homme de guerre.

On lui donna dans la suite le nom d'Allemagne, après qu'il en fut sorti des peuples sans nombre, qui s'emparèrent de l'Angleterre, de la France, de l'Espagne, & de l'Italie, au commencement du cinquième siècle : Ale-Man, signifie toute sorte d'hommes, ou multitude.

Les Allemans l'appellent encore aujourd'hui Teutsch-Land : c'est à dire, pays des Teutons.

L'air

L'air y est assez sain en général, & l'on y vit long tems ; mais il est plus froid qu'en France, à cause des forêts & des montagnes dont le pays est rempli.

La terre y est fertile, principalement vers le midi.

Les fruits, les bleds & le vin y viennent en abondance.

L'Allemagne est située vers le centre de l'Europe.

L'Empire d'Allemagne est aujourd'hui une espece de republique, dont l'empereur n'est que le chef & non le maître.

La souveraine autorité réside dans les diètes ou assemblées générales des états ; & ces états sont composés de trois collèges, celui des électeurs, celui des princes, & celui des villes imperiales.

Les électeurs sont les princes qui sont le droit d'élire l'empereur : ils sont les premiers de l'empire & au nombre du neuf ; savoir,

Trois

Trois ecclésiastiques, l'archevêque de Mayence, celui de Cologne, & celui de Trêve ; & six séculiers, qui sont le roi de Bohême, le duc de Baviere, le duc de Saxe, le marquis de Brandebourg, le comte Palatin, & le duc d'Hanovre.

Le collège des princes, comprend tous les autres princes d'Allemagne, ducs, marquis, comtes, archevêques, évêques, &c. qui sont tous souverains dans leurs états : on en compte trois cents.

Enfin les villes imperiales, sont des villes qui se gouvernent en forme de républiques, & ne dépendent immédiatement que de l'empire & de l'empereur ; elles sont au nombre de cinquante-deux.

L'empereur a le droit de convoquer les diètes, de conférer les honneurs, de créer des princes, d'affranchir des villes.

Il prend les titres de toujours auguste, de César, & de sacrée majesté.

Les

Les loix de l'empire accordent le libre exercice des trois religions, la Catholique Romaine, la Luthérienne, & la Calviniste.

Les Allemans sont bienfaits, robuste, courageux, sincères, & pleins de probité : ils aiment naturellement la guerre, la bonne chère, & le vin.

L'empereur actuel, à cause de ses états hereditaires, tels que la Bohême, & la Hongrie, &c. peut mettre une armée de plus de 200 mille hommes sur pié.

Les villes les plus remarquables sont Vienne, qui est la capitale & la résidence de l'empereur, elle est en Autriche ; Munich & Ratisbone, en Baviere ; Aufbourg en Souabe ; Dresde & Berlin en Haute Saxe ; Hanovre & Hambourg, en Basse Saxe ; Munster, Liège & Aix-la Chapelle, en Westphalie ; Francfort sur le Mein, dans le haut Rhin ; Cologne, Mayence,

Mayence, Tréve & Manheim, dans le
Bas Rhin; enfin Nuremberg, dans la
Franonie.



D E L A
B O H E M E.

LA Bohême est entre la Haute & la Basse Allemagne orientale : c'est à dire, entre Vienne & Dresde : où elle occupe la partie supérieure de l'Elbe & de l'Oder.

Elle a environ quatre vingt dix lieues, du nord au sud, & 115 d'orient en occident.

Ce royaume est héréditaire dans la maison d'Autriche, & l'empereur est aujourd'hui roi de Bohême.

Ce pays se divise en Bohême propre, dont Prague est la capitale ; & en Moravie, dont Olmutz est la capitale.

La

La Silésie, qui faisoit une partie de ce royaume, appartient aujourd'hui au roi de Prusse ; & le marquisat de Lusace à l'électeur de Saxe.

D E L A
H O N G R I E.

LA Hongrie est située à l'orient de l'Allemagne & de la Bohême, le long du cours du Danube.

Elle a la Pologne au nord & la Turquie au midi ; son étendue est de 180 lieues d'occident en orient, & d'environ 110 du nord au sud. Bude est la capitale.

Les principales rivières sont le Danube, la Save, & la Drave.

Ce pays se divise en Haute & Basse Hongrie ; 1. la Haute se partage en 34 comtés, & est située au nord & à l'orient du Danube ; 2. la Basse Hongrie, qui est située à l'occident du même fleuve ; & qui renferme. 14 comtés ; 3. l'Esclavonie,

nie, qui est au midi de la Basse Hongrie, & qui contient six comtés ; 4. la Transilvanie, qui est située à l'orient de la Hongrie, & que l'on subdivise en dix-huit petites provinces dont les unes portent le nom de comtés, & les autres de palatinats.

La Bohême & la Hongrie sont devenues héréditaires, dans la Maison d'Autriche : même aux filles.

D E L A
P O L O G N E.

CE pays s'étend à l'orient de l'Allemagne & de la Hongrie jusqu'à la Russie, & depuis la Mer Baltique jusqu'aux environs de la Mer Noire.

Il a 250 lieues du nord au sud, & environ autant d'orient en occident.

L'air est pur, mais froid.

La terre y est fertile en bled ; les pâturages y sont excellents & abondent en troupeaux.

Le gouvernement est monarchique & aristocratique ; ce qui fait qu'on dit en même tems, le royaume & la republique de Pologne.

La

La monarchie reside dans le roi, qui est electif. Il préside au sénat & aux diètes; son revenu est fixe, & ne monte guère qu'à 50 mille livres sterling.

Il n'y a que deux ordre dans la Pologne: les nobles & les paysants, ces derniers sont esclaves des autres.

Les villes les plus considerable sont, Varsovie, qui est le capitale & la résidence du roi: elle est sur la Vistule.

Gnesne, Torn, Dantzik, dans la Grande Pologne; Cracovie, Lublin, Léopold, & Caminieci, dans la petite Pologne. Le roi est élu par la diete generale du royaume, qui est composée des senateurs des députés de la noblesse, des palatinats appellés nonces, & de ceux des villes principales.

Elle fait prêter serment au roi de garder les Pacta-conventa, qui bornent son autorité.

La religion dominante est la Catholique Romaine.

La Lithuanie est une principauté alliée à la Pologne ; ses souverains prennent le titre de Grands Ducs de Lithuanie.

Elle se divise en cinq parties, qui sont, la Lithuanie Propre à l'occident & au midi ; la Russie Lithuanienne, à l'orient & au midi de la précédente ; la Samogitie, entre le nord & le couchant vers la Mer Baltique ; la Livonie Polonoise, au nord ; le Duché de Curlande.

D E L A

P R U S S E.

LA Prusse se divise en Prusse Royale ou Polonoise, & en Prusse Ducale, qui forme aujourd'hui le royaume de Prusse.

Le royaume de Prusse est situé près la Mer Baltique & comme enfermé dans la Pologne, il a 75 lieues du nord au sud, & 60 d'occident en orient.

Les villes les plus considérables sont, Koningsberg, Pillau, & Memel.

Le roi de Prusse est le plus puissant de l'empire.

Après la Maison d'Autriche, outre son royaume & son électorat, il possède encore

core des terre très considerables dans plusieurs cercles de l'Allemagne : il peut metre sur pié une armée de plus de 200 mille hommes.

Le roi est Calviniste, mais toutes religions sont également reçues dans ses états.

D U

P O R T U G A L.

CE pays s'étend le long des côtes de l'Océan dans la partie la plus occidentale de l'Europe, & l'Espagne le borne à l'orient & au nord.

Il a 125 lieuës de long du nord au sud, & 40 à 50 de large d'occident en orient.

On divise le Portugal en six parties du septentrion au midi ; *ſçavoir*, 1. la province entre Douro & Minko, qui n'a que dixhuit lieuës de long ſur douze de large, & qui cependant contient quatorze cents ſoixante paroiffes, onze cents trente couvents, fix ports de mer, deux cents ponts de pierre, & plus de cinq mille fontaines, qui

qui ne tarissent jamais ; 2. la province de Terra los Montes ; 3. Le Beira ; 4. l'Estramadure, dont Lisbonne est capitale & la résidence du roi ; 5. l'Alentéjo ; 6. le royaume d'Algarve.

La couronne de Portugal est héréditaire, même aux filles & aux enfants naturels des rois.

La religion Catholique y est la seule permise.

Le roi de Portugal prend le titre de sa majesté très fidèle, & son fils aîné se nomme toujours prince de Bresil.

D E

L' E S P A G N E.

CE pays est au sud oust de la France, & au delà des Monts Pyrénées.

Il forme avec le Portugal une grande presqu'île quarrée, entre l'océan, le Detroit de Gibraltar, & la Méditerranée; il a 172 lieuës du nord au midi, & 140 d'occident en orient, vers le milieu, & 230 vers le nord.

L'air est fort chaud & sec; cependant assez sain: il produit peu de bled; mais les vins & les fruits y sont excellents.

On divise l'Espagne en trieze provinces, qui portent la plupart le titre de royaumes.

Il

Il y en a quatre sur l'océan, qui sont, la Biscaye, les Asturies, la Galice au nord; l'Andalousie au midi. Il y en a quatre autres sur la Méditerranée; qui sont, Grenade, Murcie, Valence, & la principauté de Catalogne. Les cinq autres sont dans le milieu, savoir, la Navarre au nord, l'Aragon, la Castille Vieille, le royaume de Léon: ces trois sont d'orient en occident; la Castille Nouvelle, au midi de la Castille Vieille.

Les villes les plus remarquables, sont dans la partie septentrionale, Madrid, Tolède, Compostelle, Léon, Pampelune, Saragoce, & Barcelone.

Dans la partie méridionale, Seville, Cadix, Gibraltar, port & ville extrêmement forte, appartenant aux Anglois depuis 1704; & fameuse par le long siège qu'elle a soutenu, cette dernière guerre; Grenade, Murcie, & Valence.

Madrid

Madrid est la capitale de toute l'Espagne, le roi y fait sa résidence : elle est mal bâtie & fort sale.

Les îles de l'Espagne, dans la Méditerranée, sont, Majorque, Ivica, & Minorque.

Le gouvernement est monarchique, & la couronne est héréditaire : même aux filles.

Le roi prend le titre de Majesté Catholique ; ses fils se nomment Infants, & ses filles Infantes, & l'ainé des fils a le titre de Prince des Asturies.

On ne souffre en Espagne que la religion Catholique Romaine.

D E

L' I T A L I E.

L'ITALIE est au sud-ouest de la France, & au-delà des Montagnes des Alpes. C'est une longue presqu'île, qui s'avance sous la forme d'une botte, entre la Méditerranée & le Golfe de Venise.

Elle a environ 275 lieues du nord-ouest au sud-ouest, 50 de large vers le milieu de la Botte, & plus de 125 dans la partie septentrionale.

L'Italie se divise en quatre parties, qui renferme chacune divers états; sçavoir, la partie septentrionale celle du milieu, la méridionale, & les îles.

La

La partie septentrionale comprend six principaux états, qui sont d'occident en orient : 1. les états de la maison de Savoye, ou du roi de Sardaigne ; 2. la république de Genève ; 3. le duché de Parme ; 4. le duché de Modène ; 5. les duchés de Milan & Mantouë, à la maison d'Autriche ; & la république de Venise.

La partie du milieu contient le grand duché de Toscane, avec la petite république de Luques ; & l'état ecclésiastique, ou du Pape, avec la petite république de St. Marin.

La partie meridionale ne renferme que le royaume de Naples, qu'on appelle royaume des deux Siciles, depuis que la Sicile lui est unie.

En fin, les îles sont, la Sicile, la Sardaigne, la Corse, & Malte au midi de la Sicile.

Rome, capitale de l'état Eclésiastique, est, comme l'on fait, la plus fameuse ville du monde; & quoique déchuë de son ancienne splendeur, elle est encore aujourd'hui l'une des plus grandes & des plus belles de l'Europe.

D E L A
T U R Q U I E
E N
E U R O P E.

ELLÉ se divise en Septentrionale & en Méridionale, qui est la Grece.

La Turquie Septentrionale renferme dix provinces, qui sont, la Petite Tartarie, qui comprend la Crimée, qui est une presqu'île, la Bessarabie ; ces deux sont vers la Mer Noire, la Moldavie, Lavalaquie, la Croatie, la Dalmatie, qui est divisée en Dalmatie Venitienne, en Dalmatie Turque, & en Dalmatie Ragusienne, ou l'on trouve la république de Raguse,

la Bosnie, la Servie, la Bulgarie, la Romanie, dont Constantinople est la capitale, ainsi que de tout le vaste empire des Turcs.

La Turquie Méridionale de l'Europe se divise en terre ferme & en îles.

La terre ferme contient six pays, sçavoir, 1. La Macedoine au nord; 2. l'Albanie, 3. l'Epire; ces deux sont à l'occident, 4. la Tessalie, dans le milieu; 5. Livadie, 6. la Morée; ces deux sont au midi.

Entre les Iles de la Grèce, les unes sont dans la mer appelée Mer de Grèce ou Mer Ionienne, & les autres dans l'Archipel, nommée autrefois Mer Egée. Il y en a cinq principales dans la Mer Ionienne, & toutes appartiennent aux Vénitiens; ce sont, Corfou, St^e Maure, Céphalonie, Zante, & Cérigo.

Les Iles de l'Archipel, sont en très grand nombre, & peuvent se diviser en

deux classes, la première comprend les deux grandes îles de Candie & de Négrepont ; la seconde renferme une quantité considérable de petites îles qu'on partage en deux ordres, qui sont les Cyclades, dont les principales du nord au sud sont, Andro, Tine, Naxie, Paros, Milo, & les Iles Sporades, dont les principales sont Statimene, Sciar, Coulouri, & Santorin.

L'empereur des Turcs est maître de la vie & des biens de ses sujets : & ses volontés servent de loix.

On le nomme Sultan, Grand Seigneur, ou Grand Turc, & il prend le titre de Hauteffe.

Sa cour s'appelle la Porte, son palais Sérail, son conseil Divan, son premier ministre Grand Visir, & les autres Pachas ; il n'y a point de noblesse dans ce pays.

La religion Mahométane est celle que suivent tous les Turcs, & c'est de la secte d'Omar,

d'Omar, qui est mêlée de Judaïsme, avec quelques vestiges de Christianisme.

Le chef de cette religion se nomme mustis, & leurs temples mosquées.

Les Turcs on le teint basané, le corps robuste, bienfait ; mais peu de goût pour les sciences & les arts.

Ils sont sincères dans le commerce, charitables & très polis entre eux ; mais fiers & durs à l'égard des Chrétiens.

D E L A
F R A N C E.

LA France est dans la partie occidentale de l'Europe, entre l'océan & la Méditerranée. Elle a l'Angleterre au nord-ouest, la Suisse & l'Italie à l'orient, l'Espagne & la Méditerranée au midi : elle a 220 lieues du nord au sud, & 200 d'orient en occident.

La France est la partie la plus riche, la plus agréable, & la plus célèbre en tout genre de l'Europe.

L'air y est pur & très sain ; le terroir fertile, produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie.

Les sciences, les arts, & le commerce y sont très florissants. Elle fournit aux
étrangers.

étrangers des bleds, des vins, de l'eau de vie & du sel.

Elle a des manufactures de toutes espèces, établies dans tout le royaume; ce qui vaut plus que les mines d'or du Pérou ne valent au roi d'Espagne.

Le gouvernement est monarchique, le roi est indépendant de ses sujets, & il fait la paix ou la guerre sans avoir besoin de leur consentement.

Il porte le titre de très Chrétien, & fils aîné de l'église: son successeur présomptif porte le nom de Dauphin.

La couronne est héréditaire; mais point aux filles qui en sont exclues par la loi salique.

La religion dominante est la Catholique Romaine. Les Protéstants y sont cependant plus tolérés qu'ils ne l'étoient il y quelques années; cela provient de ce que le gouvernement a ouvert les yeux sur ses propres intérêts, & que la bigoterie

rie est entierement bannie du royaume, excepté chez le bas peuple. Les François ont toujours été estimés de toutes les nations, & passent pour le peuple le plus poli de l'Europe.

On admire par-tout leur air libre, & leur humeur enjouée; mais on leur reproche de l'inconstance & de la légereté.

Au reste, on suit leurs goûts & leurs usages aujourd'hui dans toutes les cours, & les villes policées, & on n'y parle que leur langue.

Paris, sur la Seine, est la capitale du royaume, & une des plus belles & des plus grandes de l'Europe, on y compte près d'une millions d'habitants.

Versailles, à quatre lieuës de Paris, est la residence du roi.

Il y a en France quatre rivières principales; qui sont la Seine, la Loire, la Garonne, & le Rhône.

Les

Les villes les plus considérables après Paris, sont Rouen, sur la Seine, à 25 lieues nord-ouest de Paris.

Lille, en Flandre, à 50 lieues nord-ouest de Paris.

Metz sur la Moselle, dans le bassin du Rhin, à 72 lieues à l'orient de Paris.

Straasbourg à l'extrémité orientale de la France, près le Rhin, à 95 lieues à l'orient de Paris.

Brest, à l'extrémité occidentale de la France, sur l'océan: un des plus beaux ports du royaume, & le premier département de la marine: il est à 115 lieues de Paris.

Orléans sur la Loire, à 25 lieues au midi de Paris.

Nantes sur la Loire, à 12 lieues de son embouchure: c'est une espèce de port de mer: à 60 lieues d'Orléans.

La Rochelle, port de mer, sur l'océan.

Bourges

Bourges à 22 lieuës sud-ouest d'Orleans.

Besançon à 75 lieuës sud-ouest de Paris.

Lyon sur le Rhône, à 90 lieuës sud-ouest de Paris : c'est la seconde ville de France pour les richesses & le commerce.

Toulouse sur la Garonne à 50 lieuës sud-ouest de Bordeaux, & à 135 au midi de Paris : c'est une des plus belles villes du royaume, port de mer, & fort commerçante.

Montpellier, près la Méditerranée, à 45 lieuës de Toulouse, 58 de Lyon, & à 135 de Paris, ville charmante, par son climat, & fameuse par son Ecole de Médecine.

Marseille & Toulon, sont deux ports de mer, sur la Méditerranée, au sud-ouest de la France.

Marseille le plus marchand & le plus riche, est à 65 lieuës sud-ouest de Lyon.

A a

Toulon,

Toulon, qui est un département de la marine, est à 12 lieuës, sud-ouest de Marseille, & à 160 de Paris.

FORCES DU ROYAUME.

Le roi de France, jouit d'un million de livres Tournois de revenu par jour, ce qui fait, 43751 £. 16s. 3d. sterlings.

Il entretient en tems de paix plus de 200 mille hommes de troupes réglées ; & peut en mettre sur pied en tems de guerre plus de 400 mille.

Sa marine est la plus considerable de l'Europe, après celle d'Angleterre : elle consiste, en près de 80 vaisseaux de ligne.

Le plan que je m'étois proposé ne me permettoit pas de rester si long tems dans l'Europe ; cependant comme c'est la partie où nous vivons, elle doit naturellement nous interesser plus que les trois autres parties de la terre, que je vai parcourir rapidement, & dont je ne donnerai qu'une idée générale & succincte.

DE

D E

L ' A S I E .

L'ASIE s'étend à l'orient de l'Europe & de l'Afrique, jusqu'au voisinage de l'Amerique, dont elle est séparée par le détroit du nord ; & elle occupe en largeur depuis l'équateur jusqu'au delà du cercle polaire. Elle a environ 2000 lieuës d'occident en orient, & 18 cents lieuës du nord au sud.

Tous les souverains de l'Asie régnerent avec une autorité absolue, & sont adorés de leurs sujets : ils affectent la plupart un grand nombre de titres vains & emphatiques, & ne se montrent presque jamais en public, pour inspirer plus de respect au peuple.

Il n'y a pas une seule république dans tout ce vaste continent.

Les principaux souverains de l'Asie, sont le grand seigneur ou empereur des Turcs, le czar ou empereur de Russie, le roi de Perse, le Grand Mogol, l'empereur de la Chine, & l'empereur du Japon.

Les religions dominantes sont la Mahometane & la Payenne.

Les fleuves les plus considerables de l'Asie sont l'Oby dans la Tartarie Russe, le Hoang dans la Chine, le Gange dans l'Inde, l'Inde dans l'Empire du Mogol, le Tigre & l'Euphrate.

La Turquie d'Asie se divise en cinq parties; 1. la Natolie, la Sourie, la Turcomenie ou Arménie Majeure, le Diarbeck, & la Georgie.

Les îles de la Turquie d'Asie sont, Chypre, Rhodes, Metelin, Schio, Samos, Co, Pathmos; ces cinq dernières sont du nombre des Sporades.

L'Arabie

L'Arabie est une grande presqu'île qui dépend de plusieurs souverains, & qui se divise en trois parties, du nord au sud ; *savoir*, l'Arabie Pétrée, l'Arabie Deserte, & l'Arabie Heureuse.

La Perse, qui a un souverain particulier, contient treize provinces, qui sont, L'Aderbijan, le Chirvan, le Ghilan ou Gulian, le Masanderan ou Tabristan, le Khorasan, le Candahar, l'Yrac-Agémi, dont Ispahan est la capitale, ainsi que de toute la Perse.

Le Ségestan, le Sablestan, le Khufistan, le Farsistan, le Karman, & le Mécran.

L'Inde se divise en trois parties, 1. l'Empire du Grand Mogol, ou l'Indostan, 2. la presqu'île en de çà du Gange, qu'on appelle presqu'île occidentale, 3. La presqu'île au delà du Gange, nommée presqu'île orientale.

Les Européens ont de grandes possessions dans ces deux parties.

On trouve dans la dernière le royaume de Siam, celui de Tonquin, & celui de Cochin-Chine.

La Chine, qui est le pays le plus peuplé du monde, puisqu'il contient près de deux cents millions d'habitants, se divise en deux grandes parties ; l'une septentrionale, l'autre méridionale.

Ses principales villes sont Peking, capitale de la Chine & résidence de l'empereur, & Nankin.

La Grande Tartarie se divise en trois parties, 1. La Tartarie Moscovite, qui comprend la Russie Asiatique, & la Sibérie, la Tartarie Indépendante, qui est gouvernée par divers kans ou princes particuliers ; & la Tartarie Chinoise, qui a des gouverneurs envoyés par l'empereur de la Chine.

Les

Les langues générales de l'Asie sont l'Arabe, la Tartare, la Chinoise, la Japonoise, l'Arménienne, la Malabare, la Guzarate & la Malaioise, qui est la plus belle des langues qu'on parle aux Indes Orientales.

Toutes les îles de l'Asie que l'on trouve dans l'océan, composent sept principaux corps d'îles ; on en trouve six du nord au sud, savoir, les îles qui sont vers le détroit du nord, les îles du Japon, qui forment un grand empire, les îles Mariannes ou des Larrons ; les Philippines, ou Manilles, les Moluques, & les îles de la Sonde.

Le septième corps d'îles, savoir, les Maldives, est entre le midi & le couchant de la presqu'île, occidentale de l'Inde ; & entre le midi & le levant de la même presqu'île, on trouve l'île de Ceylon, qui contient le royaume de Candie.

D E

L' A F R I Q U E.

L'AFRIQUE est au midi de l'Europe, dont elle est séparée par la Mer Méditerranée, & au sud-ouest de l'Asie, avec laquelle elle communique, par l'Isthme de Suez. Elle est toute entière sous la zone torride, & elle forme une grande presqu'île triangulaire, dont la base est vers l'Europe, & la pointe vers le pôle méridional son étendue est d'environ 1600 lieux du nord au sud, sur 1500 d'orient en occident.

Les principales rivières de l'Afrique, sont, le Nil, qui coule du midi au nord, le Niger, le Sénégal, le Zaire, le Coanza, & le Zambèse ou Cuama.

Il y a trois fameux caps en Afrique, ſçavoir, le Cap Verd à l'occident, le Cap de Bonne Eſpérance au midi, & le Cap de Guardafu à l'orient.

On peut diviſer l'Afrique en trois parties générales : 1. la partie ſeptentrionale, qui contient l'Egypte à l'orient, la Barbarie à l'occident, & le Sara ou Déſert à ſon midi : 2. la partie du milieu renferme, d'occident en orient, la Guinée, la Nigretie, la Nubie & l'Abyſſinie : 3. la partie méridionale, qui comprend, à l'occident le Congo, au milieu, la Cafrérie pure, qui s'étend juſqu'au Cap de Bonne Eſpérance ; & à l'orient, la Cafrérie Mélangée, qui renferme les côtes de Zanguebar & d'Ajan.

La Barbarie ſe diviſe en deux grandes parties, ſéparées l'une de l'autre par le Mont-Atlas.

La première, qui eſt la Barbarie Propre, eſt au nord, & comprend de l'orient
ent

ent à l'occident le pays de Derne ou de Barca, les royaumes ou républiques de Tripoli, de Tunis & d'Alger, qui sont sous la protection des Turcs ; & le royaume de Maroc, de qui dépend celui de Fez.

La seconde partie, qui est au midi de la précédente & du Mont-Atlas, s'appelle le Bilédulgérîd, qui contient d'occident en orient, les royaumes de Sus, de Tafilet & de Sugulmesse, qui dépendent du roi de Maroc, le Tégorarin, le Zab, qui dépendent d'Alger ; le Bilédulgérîd Propre, les royaumes de Tacorte ; de Hueruela, & celui de Gadume qui depend de Tripoli, le royaume de Faïfan, qui est aussi sous la domination de Tripoli ; enfin le pays d'Ouguela & de Siouah, qui fait partie du Désert de Barca.

Le Sara, ou Désert de Barbarie, se divise en cinq déserts, d'occident en orient ; sçavoir, le Désert de Zanhaga, celui

lui de Zuenziga, celui de Targa, & ceux de Lemta & de Berdoa.

La Guinée se divise en Guinée Septentrionale, entre les rivières de Sénégal & de Gambie; & en Guinée Meridionale, qui est près de l'équateur.

La Guinée Septentrionale renferme plusieurs royaumes ou républiques, comme les royaumes d'Ouale ou de Brac, des Foules ou de Siratique, & celui de Galam, le long du Sénégal, d'occident en orient.

La Guinée Méridionale, se partage en trois contrées, 1. la Malaguette, qui se divise en plusieurs petits royaumes; 2. la Guinée Propre, qui renferme à l'occident la Côte des Dents, & à l'orient la Côte d'Or, au nord de laquelle est le royaume du Grand Acanis, le plus considérable de ce pays; 3. le royaume de Bénin, & ceux de Juda, d'Ardre & de Dahomé.

La

La Nigritie comprend, 1. le royaume des Mandingues ou Soufos ; 2. celui de Tombut, dont le roi est le plus riche & le plus puissant de tous ceux de cette vaste partie de l'Afrique ; 3. celui d'Aagades ; 4. celui de Bournou ou Borno ; 5. celui de Gaoga ; 6. celui de Courourfa ; 7. enfin celui Gorrham.

La Nubie est un grand royaume qui appartient au roi de Fungi, qui a conquis celui de Senar, qui est au midi, & qui l'a rendu tributaire celui de Dongola, qui est entre le nord & le couchant.

Au milieu de la Nubie est une grande presqu'île, qu'on appelloit autrefois l'île Méroé, qui a eu plusieurs reines fameuze, appellées Candace, dont le Nouveau Testament fait mention.

L'Abyssinie comprend le royaume de Tigré ; celui de Lambéa ; la province de Bagemder ; celle de Gojam ; le royaume de Dancali.

La

La plupart de ces provinces sont sous la domination d'un despote nommé Négus.

Le Congo comprend plusieurs royaumes, dont les principaux sont, Loango, Cacongo, d'Angoy.

La Cafrérie comprend plusieurs royaumes, dont les principaux sont, Mosambique, Moruca, Mongale, Quiloa, Monbaze, & Mélinde.

Les principaux états que l'on trouve sur la Côte d'Ajan, sont la république de Brava sous la protection des Portugais ; le royaume de Magadoxo, & celui d'Adel.

Les îles les plus considérables de l'Afrique sont situées, les unes dans la Mer des Indes, vis à vis de la côte orientale d'Afrique ; les autres, dans l'Océan Atlantique, vis à vis de la côte occidentale.

Les îles de la Mer des Indes sont celles de Madagascar, la plus grande que l'on connoisse, de Sainte Marie, de Bourbon, de Maurice ou l'Île de France, de Comore, & de Socotora.

Les îles de l'Océan Atlantique, sont celles des Canaries, de Madère, du Cap Verd, de Sainte Thomas, sous la ligne, & de Sainte Hélène, qui est aux Anglois.

Les Africains sont en général robustes, grossiers, ignorants, la plupart fort lâches, paresseux & voleurs. Ceux qui habitent les côtes de la Méditerranée sont presque tous pirates : ceux de l'intérieur des terres, sont cruels & de vrais barbares.

Les naturels du pays sont presque tous noirs ; ce qu'on attribue en partie à la grande chaleur du climat, aux exhalaisons de la terre & aux influences de l'air.

Les étrangers qui sont maitres de la partie septentrionale, sont fort basanés & rembrunis: ce sont aujourd'hui, presque tous des Arabes & des Turcs.

Le Mahométisme & l'Idolatrie la plus grossiere, sont les religions dominantes de l'Afrique.

D E

L' A M E R I Q U E.

L'AMERIQUE ou Nouveau Monde est un vaste continent opposé à celui que nous habitons, & qui est resté inconnu du quinzième siècle.

Ce fut Christophe Colomb qui en fit la découverte.

Ferdinand, roi d'Arragon, lui donna trois petits vaisseaux & 16 mille ducats, & il partit d'Espagne, le 3 Aoust 1492.

Après une navigation d'un peu plus de deux mois, il aborda à l'île de Guanahani, l'une des Lucayes.

Il fit trois voyages & à chaque fois, & il découvrit toujours de nouvelles terres, qu'il

qu'il prit possession au nom du roi d'Espagne.

Americ Vespuce, Florentin, y fit un voyage, il en donna des relations & donna son nom à l'Amérique.

Ce Nouveau Monde est à l'occident de l'Europe & de l'Afrique, dont il est séparé par l'océan ; & à l'orient de l'Asie, dont il est séparé par la Grande Mer & le détroit du nord.

Il s'étend, du nord au sud, plus que l'Europe & l'Afrique, prises ensemble ; & c'est la plus grande des quatre parties du Monde.

Il est aussi diamétralement opposé à l'ancien continent, & ses habitants sont antipodes des habitants de l'Asie.

L'Amérique a près de 2500 lieues de largeur, & 3000 de longueur.

Cette immense partie de la terre, a deux principaux Golfes ; celui de Saint Laurent, entre le Levant & le nord, & celui du Mexique.

On y trouve aussi trois caps célèbres : le Cap Breton à l'entrée du Golfe Saint Laurent ; le Cap Sainte Augustin sur la côte du Brésil ; le Cap de la Floride dans le Golfe du Mexique.

Les montagnes les plus considérables, sont les Cordelières, qui ont près de quinze cents lieues de longueur : ce sont les plus hautes montagnes de la terre.

L'Amérique est partagée en deux grandes parties, la septentrionale, & la méridionale, qui sont jointes par l'isthme de Panama.

On peut diviser l'Amérique septentrionale, en sept parties principales, qui sont le Canada & la Louisiane ; la nouvelle république Angloise, la Floride, le Mexique ; le Nouveau Mexique, la Californie ; & les nouvelles découvertes, faites à l'ouest du Canada.

Cette partie de l'Amérique a deux rivières considérables, qui sont celle de Saint Laurent, & de Mississipi.

On

On y trouve auffi, vers le nord, cinq grands lacs : le Lac Supérieur, le Lac Michagan, le Lac Huron, le Lac Erié, & le Lac Ontario.

Le Canada, dont Quebec est la capitale, est aux Anglois.

La Louisiane, dont la nouvelle Orleans est la capitale est aux Espagnols, ainsi que la Floride.

Le Mexique se divise en trois gouvernemens, qui sont le México, le Guadalajura ou Nouvelle Galice, & Gauthimala.

Le Nouveau Mexique, dont Santa-Fe est la capitale, est aussi aux Espagnols.

La Californie est une presqu'île, unie au Mexique.

Les nouvelles découvertes, faites à l'orient du Canada, ne consistent que dans les côtes de plusieurs contrées, que l'on croit être habitées; de ce nombre est le Groenland,

Groenland, où l'on va faire la pêche de la baleine.

L'Amérique Méridionale, qui a deux rivières confiderables, ſçavoir, la rivière des Amazones, & celle de la Plata, ſe diviſe en huit parties, ſçavoir, la Terre Ferme, ou Caſtille d'Or, qui comprend neuf provinces, ſept au nord d'occident en orient, qui ſont Verragua, Panama, Carthagène, Sainte Marthe, Rio de la Hacha, Vénézuëla, la Nouvelle Andaloſie; & deux au midi: qui ſont, le nouveau royaume de Grénade, & le Popayan: toutes ces contrées ſont aux Eſpagnols.

Le Pérou, le plus riche pays de l'Amérique, a trois gouvernemens, qui ſont, Quito, Los-Reys ou Lima, & Los-Charcas: il eſt aux Eſpagnols.

Le Chili auſſi aux Eſpagnols; il a trois gouvernemens: le Chili Propre, l'Impériale & le Cu-yo.

Le

Le pays des Amazones, qui appartient aux naturels du pays, & où les Portugais ont quelque établissemens.

Le Brésil, aux Portugais : il se divise en quinze capitaineries, sçavoir, Pata, Maragnan, Siara, Rio Grande, Paraiba, Tamaraca, Fernambouc, Sérégippe, le Baie de tous les Saints ou de San Salvador, Rio dos Ilhéos, Porto Segura, Spiritu Sancto, Rio Janeiro, Saint Vincent, la Providence del Rey, la Guyane, qui se divise en quatre parties, la Guyane Espagnole, la Guyane Hollandoise, la Guyane Françoisse, qui comprend l'Ile de Cayenne, & la Guyane Portugaise.

Enfin le Paraguay aux Espagnols : il comprend sept provinces, le Paraguay Propre, le Chaco, le Guaira, Riode la Plata, Uruguay, le Tucuman, le Parana, & les Terres Magéllaniques, qui ont été découvertes par Magellan capitaine Portugais, qui a aussi donné son nom au détroit voisin de cette vaste contrée inconnue.

DES
I L E S
DE
L' A M E R I Q U E.

LES Iles Antilles sont ainsi nommées, parce qu'en venant de l'Europe on les rencontre avant que d'arriver à la Terre Ferme : on les divise en grandes & en petites.

Les grandes sont Cuba aux Espagnols, la Jamaïque aux Anglois, Saint Dominique au François & aux Espagnols, & Porto Rico à ces derniers.

Les petites sont la Martinique, la Guadeloupe, Sainte Lucie, Tobago,
Marie

Marie Galande, la Desirade, & Saint Bathélemi, aux François.

Nevis & Montserrat, les Bermudes, Antigoa, la Grenade, Saint Christophe.

Les Espagnols ont la Trinité, la Marguerite, & Cubagua.

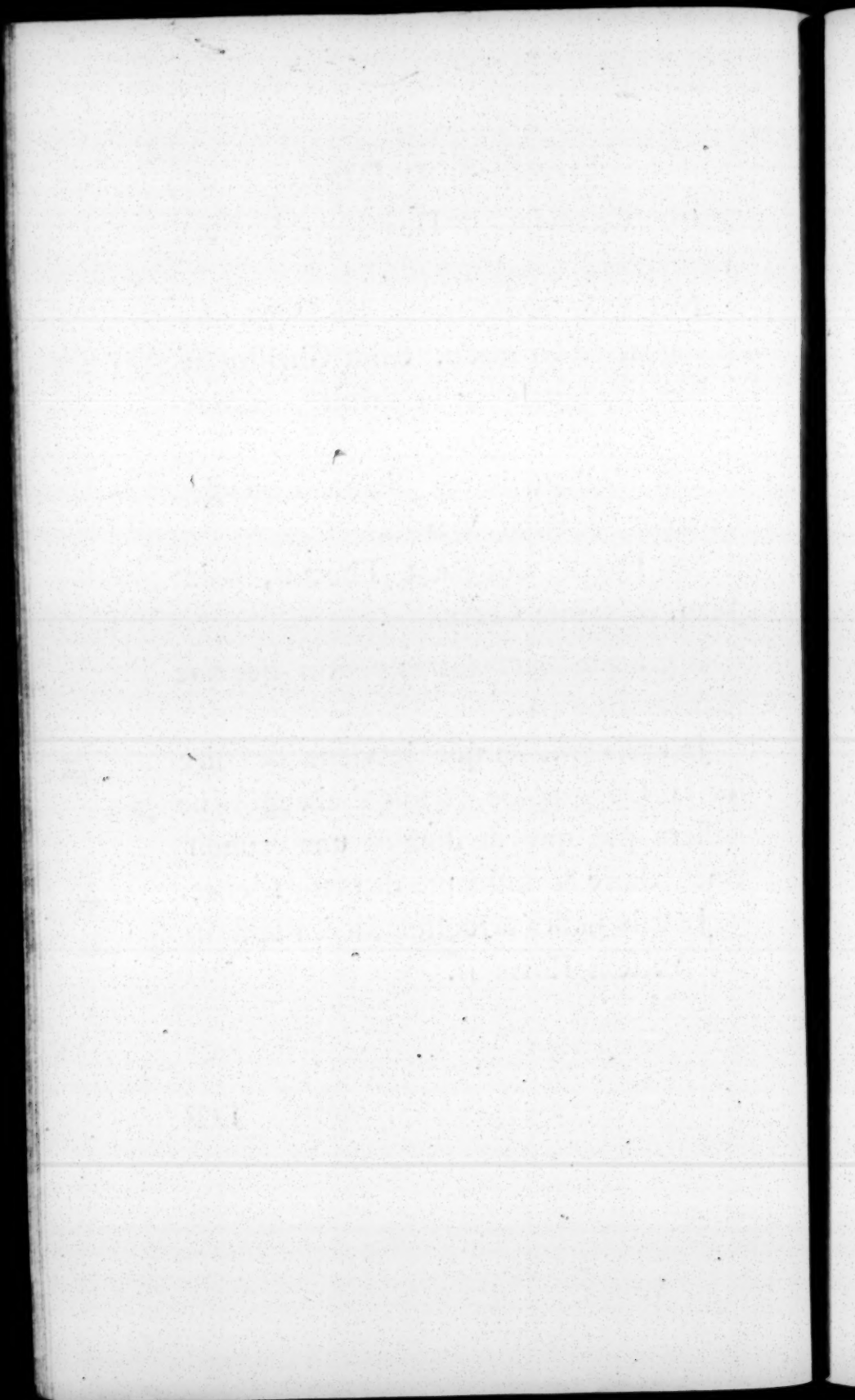
Les Hollandois ont Saint Eustache, Curaçoa, & Saint Martin.

Les Danois ont Saint Thomas, Saint Jean, & Sainte Croix.

Il y a plusieurs autres petites îles que je ne nomme pas.

Je crois que ce que je viens de dire sur la Géographie (quoiqu' abrégé) ne laissera pas que de donner une connoissance claire & suffisante de cette science.

Je vais passer actuellement à l'Histoire des Anciens Romains.



D E

L'HISTOIRE ROMAINE.

L'Origine de Romulus est fort obscure ; les uns le font petit fils de Numitor, roi d'Albe, & fils de la prêtresse Rhea Silvia, & du dieu Mars ; & d'autres prétendant qu'il étoit Grec ou même Syrien.

Quoi qu'il en soit, il est certain qu'il est venu en Italie, & qu'il a agrandi Rome, s'il est vrai qu'il ne l'ait pas bâtie : car on doute qu'il en ait été le fondateur.

Je partagerai cette histoire, en trois époques ; la première époque renfermera l'histoire des sept rois de Rome, depuis Romulus, jusqu'à Tarquin le Superbe, & qui comprend une espace de 245 ans.

C c

La

La seconde époque renfermera l'histoire du gouvernement consulaire jusqu'à Jule César : qui fut le premier empereur Romain, ce qui forme un espace de 460 ans.

La troisième époque enfin contiendra l'histoire des empereurs, depuis Jule César jusqu'à Auguste, qu'on nomme Augustule, qui fut le dernier empereur reconnu à Rome : & qui comprend un espace de 554 ans : & ces trois époques réunies, forment un espace de 1229 ans, depuis la fondation de Rome, jusqu'en l'an 475 de Jesus Christ.

PREMIERE EPOQUE.

DES ROIS DE ROME.

ROMULUS frere jumeau de Ré-mus, ayant passé les premières années de sa vie dans de petits exercices de guerre, rétablit, ou fonda, à l'âge de 18 ans, la ville de Rome, sur le Mont Palatin, environ l'an du monde 3250, sur la fin de la troisième année de la quatrième Olympiade, 430 ans de la guerre de Troie, & 753 avant Jesus Christ.

Numitor, dernier roi Latin, ayant été chassé, par son frere Amutius Silvius, Romulus & Rémus rétablirent Numitor leur aieul sur le trône d'Albe.

Numitor, en récompence de se service, leur donna un petit canton, où ils resolu-

rent de batir une ville à la quelle Romulus donna son nom.

Elle consistoit en mille chaumieres : quant aux habitants, dont cette ville naissante fut composée, c'étoit un ramas de pâtre, de vagabons, de brigands, & de tous les mauvais sujets de Numitor.

Voilà quelle fut l'origine de cette fameuse république Romaine, qui a été si fiere, & si orgueilleuse, dans la suite.

Romulus fit entourer la ville de petit fossés, Rémus y trouva à redine, & sauta par dessus pour se moquer de son frère.

Romulus, piqué de cette insulte, tua son frere Rémus : & par ce moyen devint paisible possesseur de la nouvelle ville.

Romulus commença son règne par se choisir une garde de 12 soldats, aux quels il donna le nom de Licteurs; ils portoient une hache & des faisceaux de verges, pour être toujours prêts à exécuter les ordres du roi.

Ensuite Romulus créa 100 sénateurs, pour l'aider dans le gouvernement, & leur donna le titre honorable de peres : les descendants de ces sénateurs formerent les maisons patriciennes : c'est à dire, la première noblesse.

Le plus grand défaut de Rome étoit, que cette ville manquoit de femmes, parce que ses voisins refusoient de s'allier avec un ramas de gens méprisables : tels qu'étoient les habitants de cette nouvelle ville.

Romulus, accompagné de Thalassius & de Procule, deux Romains de la première considération, parcouroit un jour la forêt de cure, pour en examiner l'étendue & les routes.

Hercilie, fille de Tatius, roi des Sabins, s'y promenoit, avec peu de suite. Romulus fut frappé de la beauté de cette princesse ; & elle ne le fut pas moins de celle de Romulus, qu'elle ne connoissoit pas : & croignant des hommes inconnus,

elle reprit le chemin de Cures : quelque charme qu'elle trouvat dans la vuë de Romulus.

Ce prince résolut de l'envoyer demander en mariage, par une ambassade, ainfi que les plus confidérables d'entre les Sabines, pour ses fujets.

On le refusa tout net, & on renvoya ses ambassadeurs avec mépris.

Romulus, piqué de cet affront, prit la résolution d'assembler toutes ses forces, avec celles de ses voisins, afin de forcer fa demande l'épée à la main.

Procule, un de ses favoris, le détourna de cette entreprize précipitée, & Thalafius lui fit naitre un moyen plus efficace & moins dangereux.

Vous voulez, dit-il à Romulus, célébrer des jeux à l'honneur de Neptune ; rendez les d'une magnificence digne de vous : choisissez un endroit proches des terres des Sabins, pour cette superbe fête.

Ap-

Appellez civilement vos voisins à ces spectacles.

La curiosité est naturelle aux femmes, & Hercilie elle même en aura surement pour cette pompe extraordinaire.

Le roi de Rome fut de son avis.

Le lieu étant choisi & les mesures prises, les voisins furent invités de toutes parts : & l'on vit une foule de personnes de toutes sortes d'états. Ceux de Cures y accoururent comme les autres : les femmes y suivoient leurs maris, les filles leur mères : Hercilie aussi s'y trouva.

Romulus l'apperçoit, le signal des jeux fut donné, & un moment après Thalaffius donna le commendement aux Romains d'agir ; ils coururent vers les Sabines, Romulus le premier, se faisit de la belle Hercilie & l'enleva, & toutes les Sabines se virent en un moment entre les bras des Romains, qui les épousèrent.

Les

Les peuples offensés de cette trahison, surtout les Sabins, résolurent de s'en venger par les armes.

Romulus de son côté se prépara.

Les deux armées étoient prêtes à en venir aux mains ; mais les filles des Sabins, à qui leurs nouveaux maris étoient aussi chers que leurs peres & leurs freres, se jetterent entre les combattants : & la paix se fit, & les Sabins vinrent habiter la nouvelle ville ; on leur accorda la qualité de citoyens, & le nom de Quirites dérivé de Cures.

Enfin Romulus, après un règne de 37 ans fut assassiné, par les sénateurs : mais on cacha sa mort au peuple, en faisant courir le bruit qu'il avoit été enlevé miraculeusement dans le ciel aux nombre des dieux.

Le peuple en fut persuadé, & adora son fondateur dans le temple, qu'on fit bâtir sur le Mont Quirinal.

Numa Pompilius de Cures capitale des Sabins succeda à Romulus ; l'an 38 de Rome & 715 avant Jesus Christ.

Il établit la police & donna des loix aux Romains, qui étoient regardés comme des barbares & des voleurs.

Il partagea l'année en douze mois. Il bâtit le Temple de Janus, qui devoit être ouvert pendant la guerre, & fermé en tems de paix. Il mourut la 43 année de son règne.

Tullus Hostilius lui succeda ; ce fut lui qui enseigna le premier aux Romains la discipline militaire, & l'art de combattre avec regle.

Ce fut de son regne, que le fameux combat entre les Horaces & les Curiaces se donna.

Les trois Curiaces furent d'abord blessés, & deux des Horaces, furent tués ; mais le dernier des Horaces fit semblant de s'enfuir, & comme les trois Curiaces le

pourfuivoient, il le tua l'un après l'autre : & par là il obtint feul la victoire, pour les Romains fa patrie ; mais il la fouilla par le meurtre de fa foeur, acaufe qu'elle pleuroit un des Curiaces, qui étoit fon amant.

Tullus Hostilius regna 32 ans, & mourut l'an 113 de la fondation de Rome, & 640 avant Jefus Christ.

Ancus Martius lui fuccéda la même année. Il fit la guerre contre les Latins, ajouta à ville le Mont Avantin & le Janicule & bâtit à fix milles de Rome, la ville d'Ostie, fur le bord de la mer. Il mourut la 24 année de fon règne.

Tarquin l'Ancien fuccéda à Ancus Martius, l'an 137 de Rome & 616 avant Jefus Christ. Il doubla le nombre des fénateurs, fit bâtir le cirque, & institua des jeux publics à Rome, qui ont été continués jufqu'à décadence de l'empire.

Ce

Ce fut le premier Romain à qui l'on accorda le triomphe. Il fit entourer la ville de Rome de murailles, jetta les fondaments du capitolé, & fut tué par le fils d'Ancus Martius son prédécesseur, la 30 année de son règne.

Servius Tullius succéda à Tarquin l'Ancien l'an de Rome 176, & avant Jésus Christ 577. Il vainquit les Sabins & joignit le Mont Quirinal, le Mont Viminal, & le Mont Esquilin à la ville de Rome.

C'est le premier qui fit faire le dénombrement des citoyens & l'estimation de leurs biens.

Par ce dénombrement on trouva 84 mille citoyens Romains, sans y comprendre ceux de la campagne.

Servius fut tué, la 45 année de son règne, par la perfidie de Tarquin son gendre & de Tullia sa fille, qui fut assez dénaturée, que de faire passer son chariot sur

sur le corps de son pere, encore tout sanglant, par cet Homicide, Tarquin dit le superbe lui succéda, l'an de Rome 221, & 532 avant Jesus Christ.

Ce fut septième & le dernier roi de Rome. Il se comporta avec beaucoup de cruautés, & il fut nommé le Superbe à cause de l'arrogance de ses moeurs. Il fut chassé après avoir régné 25 ans, parce que Sextus, l'ainé de ses fils, avoit fait violence à Lucrece, femme de Collatinus son mari.

Cette vertueuse Romaine ne pouvant survivre à la perte de son honneur, envoya chercher Collatinus son mari, Lucretius son frère, & Brutus son parent, qui étoient au camp de Ardée, se plaignit à eux de la brutale action de ce lâche prince; & leur en demanda la vengeance; & aussi-tôt ayant tiré un poignard de sa manché, elle se l'enfonça dans le Sein.

Tarquin

Tarquin régna 24 ans, & mourut en Toscane, après avoir fait de vains efforts pour retourner à Rome.

Après que Tarquin eut été banni, la royauté fut abolie, pour toujours, & l'on établit le gouvernement consulaire: ce changement arriva l'an 245 ans de Rome, 508 avant Jesus Christ.

SECONDE EPOQUE.

ID U

GOUVERNEMENT CONSULAIRE.

LES Romains créèrent deux souverains magistrats, auxquels ils donnèrent le nom de consuls : & cette dignité ne devoit durer qu'un an, pour ceux qui en feroient revêtus.

Tarquin Collatinus & Lucius Brutus, furent les premier consuls ; mais Collatinus fut déposé, parce qu'il portoit le nom de Tarquin, qui étoit odieux au peuple : Valère Publicola fut mis à sa place.

Tarquin le Superbe fit tous ses efforts, pour remonter sur le trône : il se donna
une

une bataille, dans la quelle Brutus & Aruns, fils de Tarquin, se tuerent l'un l'autre.

Les Romains remportèrent la victoire : & les dames Romaines pleurèrent la mort de Brutus pendant un an.

Spurius Lucrétius Tricipitinus, pere de Lucrèce, fut choisi, pour être collegue de Valère Publicola : il mourut avant la fin de l'année.

On lui substitua Horatius Pulvillus.

Tarquin ayant fait alliance avec Porcenna, roi de Toscane, fit une seconde tentative.

Horatius Cocles Romain soutint seul l'effort de l'ennemi, & donna le tems aux Siens, de rompre le pont qui étoit derrière lui ; ensuite il se jetta dans le Tibre & le passa à la Nage avec armes.

Mutius Scévola, jeune citoyen, se brula la main, qui avoit manqué Porcenna.

Clelie jeune fille, intimida ce prince, par sa hardiesse, & Porfenna laissa Rome en paix.

L'an 249 de Rome & 504 avant Jesus Christ, les Romains vainquirent les Sabins, qui leur avoient déclaré la guerre.

Le consul Valère mourut si pauvre, que le peuple fut obligé de faire les frais de ses funérailles.

L'an 254 de Rome, & 499 avant Jesus Christ, le gendre de Tarquin, fit de nouveaux efforts pour venger son beau père.

Les Romains créèrent un dictateur, avec une puissance supérieure à celle des consuls.

On créa en même tems un colonel général de la cavalerie, pour servir sous le dictateur.

Lartius fut le premier dictateur, & Spurius Cassius fut le première colonel général de la cavalerie.

Les

Les Volsques déclarèrent la guerre aux Romains qui les défièrent dans une bataille & prirent la ville de Coriole capitale de leur pays.

Quintus Martius, qui avoit le plus contribué à la prise de Coriole, fut chassé de Rome, par les tribuns.

Il se retira chez les Volsques qui lui donnerent une armée, avec laquelle, il défit les Romains, dans plusieurs rencontres.

Il vint ensuite se poster à cinq mille de Rome, dans le dessein d'en faire le siège.

Il refusa les propositions de paix, qui lui furent faites, par des ambassadeurs, envoyé à cet egard.

Veturie, sa mere, & Volumnie, sa femme, le désarmerent, par leurs pleurs & leurs prieres : & il se retira.

En 295 de Rome, la famille des Fabiens tous issus de sénateurs, composée de 300 personnes, entreprit la guerre

seule contre les Veins ; mais ils perirent tous dans un combat, excepté un qui n'avoit pu suivre les autres, à cause de sa grande jeunesse.

On fit le dénombrement des citoyens Romains, il se trouva 119 mille chefs de famille.

L'an 296 de Rome, & 456 avant Jesus Christ, l'armée Romaine, étant pressée, par ses ennemis, sur le Mont Algide, on nomma Lucius Quintus Cincinnatus dictateur, qui étoit alors occupé à cultiver de ses mains quatre arpens de terre, qui fesoient tout son bien.

Ceux qui furent chargés de lui présenter la robe de pourpre, le trouverent à la charue.

Il accepta la robe, après avoir essuié la sueur de son visage : il prit le commandement, & défit les ennemi.

Cincinnatus après ce succès abdique la dictateur, qu'il n'avoit exercée que 14
jours,

jours, & retourna à son champ sans vouloir profiter du butin pris sur l'ennemi.

L'an de Rome 301, & 451 avant Jesus Christ, les consuls furent supprimés, & le sénat créa à leur place dix magistra souverains, qu'on nomma Décemvirs.

Appius Claudius ayant voulu corrompre la fille de Virginius, qui servoit avec distinction dans l'armée des Romains ; Virginius aima mieux tuer sa fille que de la voir abandonnée à un Décemvir.

Ce parricide souleva l'armée, & les Décemvirs furent déposés & bannis.

L'an de Rome 366, & 386 avant Jesus Christ, les Gaulois défirent l'armée Romaine à onze milles de Rome.

Camille, qui étoit en exil, surprit les Gaulois, & les défit, par deux fois.

Vers l'an de Rome 392, & avant Jesus Christ 360, les Gaulois firent une nouvelle incursion en Italie.

Titus

Titus Manlius, l'un des plus illustres, & des plus braves des sénateurs, accepta le duel, qui est proposée aux Romains, par un Gaulois d'une taille enorme.

Ce dernier fut tué par Manlius, qui ne prit de ses dépouilles, qu'un collier d'or, qu'il mit à son col : ce qui lui fit donner le nom de Torquatus : & à toute sa postérité.

PREMIERE
 GUERRE PUNIQUE,
 OU CONTRE LES
 CARTHAGINOIS.

L'AN de Rome 489, & 262 ans avant Jesus Christ, la première guerre contre les Carthaginois commença sous le consulat d'Appius Claudius, & de Quintus Fulvius.

L'armée Romaine defit celle des Carthaginois, en Sicile, qui étoit jointe à celle de Hieron, roi de ce pays là.

Appius Claudius reçut à Rome l'honneur du triomphe.

L'année

L'année suivante les Taaronomitains, les Cataniens, & cinquante autre villes de la Sicile, prêterent serment de fidélité aux Romains, sous le consulat de Valerius Marcus & d'Octacilius; & on recommença la guerre contre Hieron, roi de Sicile, il fut obligé de demander la paix, & de donner 200 talents d'argent.

L'an de Rome 493, & 257 avant Jesus Christ, les Romains combattirent sur mer, pour la première fois.

Le consul Cornelius fut vaincu & périt; mais Duillius battit l'amiral des Carthaginois, prit 31 de leur vaisseaux, en coula 14 à fond, & fit sept mille prisonniers.

L'an de Rome 496, & avant Jesus Christ 254, Lucius Manlius, & Marcus Atilius Regulus, étant consuls, Amiscar général des Carthaginois, fut vaincu sur mer, & perdit soixante & quatre vaisseaux; les Romains en perdirent 22: & prirent

prirent la ville de Clupée en Afrique, & mirent à contribution une grande étendue de pays.

Manlius s'en retourna à Rome victorieux, où il conduisit 25 mille prisonniers.

Peu de tems après Attilius défit en Afrique, trois généraux Carthaginois, leur tua 18 mille hommes, fit cinq mille prisonnier, & leur prit huit éléphants.

Il reçut à composition soixante & quatorze de leurs villes.

Régulus ne voulant accorder la paix aux Carthaginois qu'à des conditions rudes ; ceux-ci aidé Lacédemoniens sous les ordres de Xantippe, vainquirent Régulus sans ressource ; trente mille Romains furent tués, & quinze mille prisonniers avec Régulus.

Il ne resta à l'armée Romaine que deux mille hommes.

L'an de Rome 498, & 252 avant Jesus Christ, les consuls Marcus Emilius Paulus,

lus, & flotte de trois cents vaisseaux, attaquèrent, près de Clupée, les Carthaginois, & les vainquirent ; cent quatre vaisseaux des Carthaginois furent coulé à fond, trente de pris, & quinze mille des ennemis, furent tués ou pris.

Le consul Emilius gratifia ses soldats.

La famine obligea les Romains de se retirer ; ils firent naufrage sur les côtes de Sicile, & de quatre cents soixante vaisseaux, à peine y en eut-il quatre vingt de sauvés.

L'an de Rome 502, & 248 avant Jesus Christ, les Carthaginois furent défait en Sicile, par le consul Metellus, qui leur tua 20 mille hommes, & leur prit plusieurs éléphants, qu'il fit conduire à Rome en triomphe.

Tant de malheurs déterminèrent les Carthaginois à prier Régulus leur prisonnier d'aller à Rome, pour demander la paix aux sénat, & pour traiter de l'échange des prisonniers.

Régulus

Régulus arrivé à Rome, se comporte en étranger, & persuade aux Romains de ne point faire de paix avec les Carthagiноis, on lui offre en vain de le retenir à Rome; insensible aux pleurs de sa femme, & aux prieres de ses amis, il retourne en Afrique, pour tenir la parole qu'il avoit donnée; & à peine y fut il de retour, que les Carthaginois, le firent mourir, par les plus cruels suplices.

On lui coupa d'abord les paupieres, afin de le priver du sommeil; quelque tems après, on l'exposa aux plus ardents rayons du soleil; enfin on l'enferma dans un tonneau armé en dedans de pointes de clous, & si étroit que le plus léger mouvement lui enfonçoit dans le corps: ainsi périt ce grand homme *.

* Le patriotisme de cet illustre Romain me semble un peu outré, & son entêtement à vouloir garder sa parole à un peuple, qu'on vouloit absolument anéantir, est un point d'honneur entierement déplacé, & qui repugne à la nature.

Les Romains, pour user de représailles, livrerent à la femme de Régulus les plus considerables prisonniers Carthaginois, afin qu'elle put venger sur eux la mort de son mari ; elle se nommoit Marcia.

Elle les fit perir par la faim, après les avoir enfermés dans une armoire, armée de pointes de clous. Après cela on ne pensa depart & d'autre, qu'à pousser la guerre avec vigueur.

L'an de Rome 511 & 239 avant Jesus Christ, il se donna un combat naval, vis à vis la Lybie en Sicile, le dixième jour de Mars.

Les Romains prirent aux Carthaginois soixante & treize vaisseaux, en coulerent à fond cent vingt cinq, tuerent trois mille hommes, & en firent vingt deux mille prisonniers.

Dans cette bataille, les Romains ne perdirent que douze vaisseaux, qui furent coulés à fond.

Une

Une si grande perte ayant mis les Carthaginois hors d'état de continuer la guerre demanderent la paix ; on la leur accorda à condition qu'ils payeroient sur le champ 1000 talents, & 2200 dans l'espace de 10 années.

Qu'ils évacueroient toute la Sicile, & les îles adjacentes ; qu'ils rendroient aux Romains, sans rançon tous les prisonniers, & racheteroient par argent ceux qu'avoient fait les Romains.

Tel fut ce traité honteux auquel Amilcar, pere du célèbre Anibal, fut obligé de souscrire, au nom de Carthage.

L'an de Rome 529 & 223 avant Jesus Christ, les Gaulois passerent de nouveau en Italie ; mais il furent vaincus par les Romains, qui en tuerent quarante mille. Trois ans après les Gaulois, furent entierement défait, dans une seconde bataille.

Marcellus tua de se main Viridomare,
roi de Gaulois, prit la ville de Milan, &
en remporta un riche butin à Rome, où
il entra en triomphe.



S E C O N D E G U E R R E
P U N I Q U E.

L'AN de Rome 535, & 217 avant Jesus Christ, Anibal, fils d'Amilcar, à l'âge de 26 ans, & à la tête de 150 mille hommes d'infanterie & de 20 mille chevaux, mit le siège devant Sagonte, ville d'Espagne, & alliée des Romains.

Il refusa de donner audience aux ambassadeurs que le sénat de Rome avoit envoyés, pour l'engager à se retirer.

Ces ambassadeurs ne furent guère mieux reçu à Carthage. Sagonte, réduite à l'extrémité par la famine, fut prise par Anibal, qui fit perir, par les dernier supplices, un grand nombre de ses habitants.

L'année suivante, Anibal après avoir laissé son frere Astrubal en Espagne entra en Italie avec une armée de 80 mille hommes d'infanterie, vingt mille chevaux, & trente sept éléphants, outre les Liguriens & les Gaulois qui s'étoient joints à son armée.

Publius Cornelius Scipion fut le premier qui se présenta à Anibal, à la descente des Alpes ; mais il fut blessé dans le combat, & les Romains prirent la fuite.

Le consul Quintus Fabius arrêta le cours des victoires d'Anibal, en différant de le combattre, jusqu'à ce qu'il put le faire avec avantage, & enfin il s'en rendit victorieux.

L'an de Rome 538, & 214 avant Jesus Christ, les Romains livrerent bataille aux Carthaginois, près du village de Cannes ; mais ils furent défait par Anibal.

Les Carthaginois perdirent 3 mille hommes dans ce combat, & les autres furent presque tous blessés.

Du côté des Romains le consul *Emilius Paulus* y perdit la vie, ainsi que vingt autres qui avoient été ou consuls ou préteurs : trente sénateurs, & trois cents hommes de la première qualité, y furent tués ou pris, avec 40 mille hommes d'infanterie, & trois mille cinq cents de cavalerie.

L'histoire dit qu'*Anibal* envoya à Carthage trois boisseaux d'anneaux d'or qu'il avoit fait arracher des doigts des sénateurs, des chevaliers, & des soldats Romains; mais il faut conter ceci comme une pure fable.

Astrubal fut vaincu en Espagne, par les deux *Scipions*, & perdit 35 mille hommes.

Philippe, roi de *Macedoine*, qui avoit fait offrir du secours à *Anibal*, fut vaincu dans la *Macedoine* par *Levinas*.

Après seize ans de guerre en Italie, *Anibal* reçut ordre du sénat de Carthage de revenir en Afrique.

Les Carthaginois envoyerent des ambassadeurs à Scipion pour lui demander la paix ; mais il les renvoya à Rome pour en conférer avec le sénat, & il leur accorda une trêve de 45 jours, & reçut deux pour gage de leur soumission, mille marcs d'argent.

Le sénat ordonna que Scipion fit la paix avec les Africains, comme il l'entendrait ; mais Anibal arriva sur ces entrefaites, & empêcha de conclure la paix.

On recommença à se battre, Anibal fut vaincu, par Scipion, & fut obligé de lui demander la paix.

Ces deux généraux eurent une entrevue, où l'on décida que les Carthaginois n'auroient que trente vaisseau, qu'ils rendroient tous les prisonniers & les déser-teurs.

Les Carthaginois refusèrent de ratifier le traité de paix, & voulurent qu'Anibal tentât encore le sort d'une bataille.

Scipion

Scipion & Masinissa, roi de Numidie, & allié des Romains, marcherent droit à Carthage.

Anibal envoya trois espions, pour reconnoître le camp des Romains, mais ils furent pris; & après avoir été bien traités par Scipion, on les renvoya à Anibal.

Scipion remporta la victoire, & Anibal, lui cinquième, n'echapa au vainqueur, qu'avec des efforts & des peines incroyables.

Les Romains trouverent dans le camp vingt mille livres d'argent, huit cent livres d'or, & quantité d'autres effets précieux.

Scipion donna la paix aux Carthaginois, & retourna à Rome, où il reçut l'honneur du triomphe, & le surnom d'Africain.

DES GUERRES DE
MACEDOINE,
EN
SYRIE, &c.

LES Romains, après avoir battu les troupes de Philippes lui donnerent la paix, à condition qu'il laisseroit en repos les villes de la Grèce, qu'il rendroit tous les prisonniers, & les déserteurs; qu'il ne garderoit, que 50 vaisseaux, & qu'il remettroit le reste aux Romains; qu'il payeroit quatre mille livres d'argent, pendant dix ans, & qu'enfin il donneroit pour sureté son fils Démétrius en ôtage.

L'an de Rome 564, & 188 ans avant Jêsus Christ.

Les

Les Romains mirent l'armée d'Antiochus en déroute, avec perte de 50 mille hommes d'infanterie & 4 mille de cavalerie.

On lui accorda la paix à condition qu'il fortiroit de l'Europe & de l'Asie ; qu'il se renfermeroit au delà du Mont Taurus ; qu'il donneroit dix mille talents, & vingt personnes en ôrage ; & enfin qu'il leur livreroit Anibal l'auteur de cette guerre.

Anibal, pour ne pas tomber entre les mains des Romains, prit du poison, dont il mourut & fut inhumé à Lybisse sur les confins de Nicomédie.



D E L A
T R O I S I E M E G U E R R E
P U N I Q U E.

L'AN de Rome 606, & 146 ans avant
Jesús Christ, commença la troi-
sime guerre Punique.

Rome contre toute justice entreprit
cette guerre.

Cette ambitieuse république n'avoit
aucun sujet légitime de se plaindre des
Carthaginois, qui offrirent au sénat Ro-
main une satisfaction, telle qu'il la pres-
criroit. On demanda 300 ôtages pris des
meilleurs maisons de Carthage.

On exigea ensuite que les Carthaginois
livraissent toutes leurs armes.

Les

Les Romains demanderent encore qu'on rasât la ville de Carthage, avec toutes ses fortifications, & que les citoyens transportassent leurs habitations à 10 milles de la mer.

L'insolence & la dureté de ces propositions revoltèrent les Carthaginois ; ils rompirent la négociation, & ne penserent plus qu'à sauver la patrie, ou à érir avec elle.

Le fer, l'airain, l'or, l'argent furent convertis en armes : ni âge, ni sexe ne fut exempt de travailler à la défense commune : tous s'occupent à fortifier les endroits foibles de la ville, à radoubler les vaisseaux, à en construire de nouveaux ; & la matiere des cordages venant à manquer, les femmes coupèrent leurs cheveux, pour suppler au défaut du chanvre.

Enfin on défere à Astrubal le commandement général des forces de mer &

de terre ; mais le tems de la ruine de Carthage étoit arrivé : tous les travaux & tous les efforts de ses citoyens ne purent la sauver.

Le jeune Scipion Emilien commandoit l'armée Romaine devant Carthage.

Tout plia devant ce heros ; il défit totalement l'armée Carthaginoise, en bataille rangée.

Après cette victoire, qui couta 70 mille hommes aux Africains, sans compter 10 mille prisonniers, Scipion reprit le siège de Carthage, & poussa les assiégés avec tant de vigueur, qu'il emporta, le fer & le feu à la main, piece par piece, les fortifications de cette superbe ville.

Il attaqua ensuite la citadelle ; elle se défendit quelques semaines ; mais enfin une grace générale, promise a ceux qui se rendroient, fut acceptée par 50 mille citoyens, & Asdrubal lui même leur servit d'exemple.

Les autres, méprisant la vie, mirent le feu au temple, & se précipiterent dans les flames : la femme d'Astrubal, plus courageuze que son époux, fut de ce nombre ; elle jeta d'abord ses deux fils, encore enfans, dans le feu, & s'y élança ensuite elle même.

L'embrasement du temple s'étant répendu, Carthage entiere devint la proie des flames, & fut réduite en cendre, après avoir brulé pendant 17 jours.

On place cette époque 144 ans avant Jesus Christ.

Corinthe eut peu de tems après le même sort que celle de Carthage.

Les Romains traiterent de la même façon la ville de Numance, qui étoit la place d'arme des Espagnols.

Ce fut aussi Scipion qui fut chargé du siège de Numance.

Les habitants à l'extrémité offrirent de se rendre à des conditions honorables ;

on leur refusa : alors, animés d'un noble désespoir, ils s'enivrèrent, sortirent furieux de leur ville, & fonderent comme des lions sur les Romains.

Scipion soutint leurs efforts & les repoussa.

Les Numantins prirent alors le parti de mettre le feu à la ville, où ils se brûlèrent eux mêmes, avec tous leurs effets : après cela Scipion rasa tout ce que les flammes n'avoient pu détruire.

Cet événement arriva 13 ans après la ruine de Carthage.

L'an de Rome 608, & 144 avant Jesus Christ, on vit à Rome trois grands triomphes, en même tems ; celui de Scipion l'Africain, qui triompha de l'Afrique, fit marcher Asirubal devant son char ; celui de Métellus, qui triompha de Macedoine, fit conduire devant lui le faux Philippes Andriscus ; & celui de Mummius, qui triompha de Corinthe, & fit
porter

porter devant son char un grand nombre de statues d'airain, quantité d'excellents tableaux, & une infinité d'autre pieces rares, qui servoient d'ornement à cette grande ville.

Quatre ans après Pompée fut vaincu par les Numantins, peuple d'Espagne, & fit avec eux une paix honteuse.

L'an de Rome 667 & 85 ans avant Jesus Christ, Sylla assiégea & prit Athènes ; il donna bataille à Archélaüs, près de Chéronée, en Bœotie contrée de la Grèce, & remporta sur lui une victoire si complete, que de 120 mille hommes, à peine en resta-t-il 10 mille à Archelaüs, & les Romains ne perdirent que 14 cents soldats : ce qui paroît incroyable.

Mithridates envoya un secours de 70 mille hommes de troupes choisies. Sylla l'attaqua une seconde fois, & lui livra deux batailles ; dans la première Diogne fils d'Archelaüs fut tué avec 20 mille

F f 3 hommes ;

hommes ; & dans la seconde, il défit entièrement les troupes de Mithridates.

Sylla accorda la paix à Mithridates.

L'an de Rome 679, & 73 ans avant Jesus Christ, Nicomedes, roi de Bithynie, mourut, & laissa par testament son royaume aux Romains.

Mithridates, la même année, défit le consul Cotta en bataille rangée, près de Calcedoine.

Quelque tems après Lucullus défit l'armée navale de Mithridates, & lui tua près de cent mille hommes.

Mithridates se refugia chez Tigrane, roi de la haute Arménie : & par la négligence de Lucullus, il trouva moyen de rentrer dans son royaume de Pont.

Enfin Mithridates, réduit à l'extrémité par la révolte de son fils Pharnace, avala du poison ; & comme le poison tarδοit trop à faire son effet, il se fit tuer, par un soldat Gaulois.

Ainsi

Ainsi mourut, près du Bosphore, ou détroit de Constantinople, ce grand roi, âgé de 72 ans, dont il en avoit régné 60, & employé quarante à faire la guerre aux Romains.

Un abîme s'étant ouverte, au milieu de la place publique à Rome, & ne pouvant être rempli, quoi qu'on jettât du bois, des pierres, & de la terre, on consulta les devins, qui dirent qu'on ne pourroit jamais le remplir, qu'en y jettant la chose la plus précieuse; qui étoit dans Rome; dans le tems qu'on étoit fort embarrassé à la chercher, Marcus Curtius, monté sur un cheval, s'y précipita tout armé en disant qu'il n'y avoit rien de plus précieux que les armes & la vertu militaire.

Sous le consulat de M. Tullius Ciceron, & de Caius Antoine, Lucius Sergius Catalina, d'une illustre famille, conspira contre la république.

Il fut chassé de Rome par Ciceron, & tout ceux de ses complices qu'on put arrêter furent étranglés dans les prisons : ce qui arriva l'an de Rome 691, & 63 ans avant Jesus Christ.

Deux ans après Pompée triompha, pour avoir vaincu les pirates, dompté Mithridates, & pris Jerusalem.

TROISIEME
ET
DERNIERE EPOQUE.
DE
JULES CESAR,
PREMIER EMPEREUR
DES
ROMAINS.

JULES César étoit d'une des plus
anciennes familles de Rome du côté
de Samere, & des rois de cette même
ville du côté de son pere César, étant
consul & collègue de Bibulus, passa dans
les Gaules avec dix légions (la légion
Romaine

Romaine étoit ordinairement composée de fix mille hommes). Il défit les Suiffes ; il donna ensuite plusieurs batailles très sanglantes, & toujours victorieux. Il étendit ses conquêtes jusqu'à l'Océan Britannique, il subjuga en près de neuf ans toute la Gaule. Il passa dans la Grande Bretagne ; vainquit ces peuples, & en reçut des ôtages, & les rendit tributaires. Il passa le Rhin pour faire la guerre aux Allemans, & les défit.

César venant victorieux de ses expéditions, demanda qu'on lui continua le consulat ; Marcellus consul, Bibulus, Pompée, & Caton s'y opposent.

César reçut ordre de licencier ses troupes, & de revenir à Rome demander le Consulat à la maniere ordinaire.

César irrité du refus, par de Rémini, avec son armée & marche droit à Rome.

Les consuls sortent de Rome avec Pompée, tout le sénat & toute la noblesse, & passent

passent en Grèce, où ils leverent des troupes, & donnerent le commandement à Pompée.

César entre dans Rome, & s'y comporte en maitre absolu : il va en Espagne, & y défit les armées que Pompée y entretenoit sous la conduite de trois généraux, l'Afranius, Pétreïus, & Varron.

Revenu à Rome, il se fit nommer dictateur.

Il passa en Grèce, & donna bataille à Pompée, qui remporta la victoire ; mais qui ne sçut pas en profiter.

Il se donna une nouvelle bataille, dans la Theffalie, près de Paleo-Pharsale entre César & Pompée, dont les armées étoient très nombreuses.

La victoire fut disputée avec la dernière fureur ; mais enfin elle se déclara pour César.

Pompée se sauva à Alexandrie, pour demander du secours à Ptolomée, roi d'Egypte ;

d’Egypte ; mais ce prince le fit tuer, & envoya sa tête & son cachet à César, qui répandit des larmes à la vuë de la tête de ce grand homme, qui même avoit été, son gendre.

Le corps de Pompée fut mis dans un tombeau, avec cette inscription :

“ Quel tombeau, pour un homme qui à eu tant de temples ! ”

César va à Alexandrie, & déclara la guerre à Ptolomée.

Ce prince fut vaincu, & périt malheureusement dans le Nil, où son corps fut trouvé couvert d’une cuirasse d’or.

César donna son royaume à Cleopatre soeur de Ptolomée, avec laquelle il avoit eu quelques liaisons.

Ensuite César attaqua Pharnace, fils de Mithridates, & le défit, & le contraignit de se tuer : c’est de cette victoire que César écrivit à son ami Anicius, “ Veni, Vidi, Vici. ” Je suis venu, j’ai vû, & j’ai conquis.

César

César s'étant fait reconnoître consul, à Rome, pour la quatrième fois, il partit aussi-tôt pour l'Espagne, où il remporta une victoire complete, près de Monda, sur les deux fils de Pompée.

Il revint à Rome, & il se forma une conjuration contre lui de 70, tant sénateurs, que chevaliers Romains, dont les deux Brutus étoient les chefs.

Ils le percerent de 23 coups de poignard en plein sénat ; & ayant apperçu entre les assassins Marcus Brutus, pour qui il avoit toujours eu beaucoup de tendresse ; il lui dit en Grèce, " Et vous aussi mon fils !" & se couvrant aussi-tôt la tête de son manteau, il tomba au pied de la Statue de Pompée.

Marc Antonie lui fit faire des funérailles superbes.

Il fit apporter la robe de César encore toute ensanglantée ; le peuple en fut si touché, qu'il courut par toute la ville le

flambeau à la main, pour aller bruler toutes les maisons des conjurés.

Un certain Helvius Cenna tribun du peuple ayant été rencontré dans cette fureur, fut mis en pièces, parce qu'on le prit pour Cornelius Cinna, un des conjurés.

Les conjurés se sauverent.

Le peuple éleva, dans la place publique, une colonne de vingt piés de hauteur, à l'honneur de César, avec cette inscription, *Patri Patriæ*, au Pere de la Patrie.

Jamais homme n'eut plus de valeur & de courage que César, ni plus d'expérience dans l'art militaire, & dans l'art de gouverner.

Il subjugua 300 nations, prit 8 cents villes, & vainquit trois millions d'hommes, dans plusieurs batailles.

César mourut à l'âge de 56 ans & régna cinq ans.

César

César étoit le plus éloquent de son tems, il a laissé quelques oraisons, avec des commentaires, de ses actions. Il écrivoit & lisoit en même tems, donnoit audience, & dictoit tout à la fois à quatre personnes, & même jusqu'à sept, sur des sujets différens ; c'est lui qui reforma le calendrier.

César avoit le tour du visage ovale, le front uni, le nez aquilin, les yeux noirs & vifs, les lèvres grosses, le teint blanc & délicat, & le devant de la tête chauvé. Sa constitution étoit naturellement foible ; mais elle s'étoit fortifiée par l'exercice. Son humeur étoit fort enjouée, sa conversation agréable. Il avoit la voix ferme, une belle physionomie & fort noble. Il étoit commode avec ses amis, diligent dans les voyages, exact dans la discipline militaire, résolu dans ses entreprises, infatigables dans les dangers ; il marchoit souvent à pied, & la

tête nuë, devant son armée sans craindre ni la pluie, ni le soleil.

C E S A R A U G U S T E,

S E C O N D E E M P E R E U R.

CE prince étoit fils d'Accia, fille de Julie, & par conséquent petit neveu de César.

Ce fut sur la fin de son règne que Jésus Christ naquit l'an de Rome 753. Après qu'il eut terminé toutes les guerres, il gouverna seul la république pendant 40 ans, sans y comprendre les douze années de son triumvirat avec Antoine & Lépide.

Il mourut à Nole ville de la Campagne, âgé de 76 ans : il fut inhumé dans le champ de Mars.

Auguste fut très heureux pendant la guerre & modéré pendant la paix. Il fut libéral envers tout le monde ; fidèle
&

& constant envers ses amis ; magnifique, doux & affable. Il conquit la Biscaye, la Dalmatie, l'Egypte, la Pannonie, l'Aquitaine, l'Illyrie, toutes les villes maritimes de Pont. Il défit les Germains, les Parthes, les Daces, &c.

On place sa mort l'an de Rome 767 & 13 de Jesus Christ.

T I B E R E,

T R O I S I E M E E M P E R E U R.

TIBERE avoit été adopté par Auguste, qui l'avoit même fait son gendre. Il gouverna mal l'empire, & s'abandonna aux plaisirs les plus infames. Il étoit cruel & avare. Il trompa plusieurs rois & leur manqua de parole.

Il mourut à l'âge de 78 ans. Ce fut dans la 18 année de son règne qu'arriva la mort de Jesus Christ.

C A L I G U L A,

QUATRIEME EMPEREUR.

L'AN de Rome 790, & 36 de Jesus Christ, Caius César, dit Caligula, petit fils de Drusus, beau fils d'Auguste, & petit neveu de Tibère, succéda à l'empire à l'âge de 25 ans.

Sa vie fut encore plus infame que celle de Tibère. Il fut tué dans son palais, après avoir régné 3 ans, dix mois & huit jours.

C L A U D E,

CINQUIEME EMPEREUR.

CLAUDE, oncle de Caligula, fut aussi son successeur, l'an de Rome 794 & 40 de Jesus Christ. Il donna des marques de douceur & de modération, & successivement

sivement des preuves de peu de bon sens & d'une grande cruauté. Il fit la guerre aux Anglois, & après les avoir subjugués, & avoir assujetti à l'empire les îles Orcades, il revint à Rome, où il entra en triomphe, & prit le nom de Britannicus.

Il mourut âgé de 74 ans.

N E R O N,

SIXIEME EMPEREUR.

NERON, fils de Domitius Enobarbus, & d'Agrippine, fille de Germanicus, & soeur de Caligula, succéda à Claude l'an de Rome 808, de Jesus Christ 54.

C'étoit un monstre de cruauté; il termina la grande réputation de l'empire Romains, & diminua de beaucoup sa puissance.

Les Parthes lui enleverent l'Arménie, & firent passer sous le joug les legions Romaines.

Il fit mettre le feu au quatre quartiers de Rome, par ses gardes, & monta sur la tour de Mécenas, d'où il contemploit le feu, enchantant les vers d'Homere, sur l'embrasement de Troie.

Il se rendit criminel de plusieurs paricides, & se porta à toutes sortes d'excès.

Le sénat le déclara ennemi de l'état, & prononça contre lui un arrêt, qui portoit, qu'il seroit conduit tout nud, la tête passée entre les dents d'une fourche, par tous les carrefours de Rome; qu'il seroit battu de verges jusqu'à la mort; & qu'après cela il seroit précipité, du haut d'un rocher, dans le Tibre.

Néron se sauva à a campagne, dans la maison de plaisance d'un de ses affranchis, & n'ayant pas assez de courage pour avancer sa mort, il pria Paphroditus un de ses affranchis de le tuer.

Néron fut le dernier empereur du sang d'Auguste.

SER.

SERGIUS GALBA,

SEPTIEME EMPEREUR.

SERGIUS Galba, sénateur d'une ancienne noblesse & âgé de 73 ans, fut proclamé empereur, par les Espagnols & les Gaulois, l'an de Rome 822, & 68 de Jesus Christ.

Son election fut approuvée de toute l'armée, à cause de ses belles qualités.

Il passa néanmoins pour être trop sévere.

Othon le fit tuer dans la place publique, à Rome, le septième mois de son règne.

OTHON,

HUITIEME EMPEREUR.

OTHON, après avoir fait tuer Galba, s'emparara, la même année de l'empire.

pire. Son armée fut défaite par Virellius que l'armée d'Allemagne avoit proclamé empereur, dans le tems de la mort de Galba.

Othon manquant de courage & de fermeté se donna la mort, n'ayant régné que 95 jours.

VITELLIUS,

NIEUVIEME EMPEREUR.

VITELLIUS monta sur le trône, après la mort d'Othon. Il régna sans honneur, & ternit son règne par une cruauté énorme; il fit tuer Sabinus frère de Vespasien, & le brula avec le capitolé.

Vitellius aimoit entément la bonne chère.

On rapporte, que dans un soupé, que lui donna Vitellius son frère, outre la dépense excessive du festin, on lui servit deux mille poissons & sept mille oiseaux.

Le peuple Romain le fit tuer, par les capitaines de Vespasien, après avoir vé-

eu 57 ans, & regné huit mois & un jour. Son corps, après avoir été trainé dans Rome, fut jetté dans le Tibre.

VESPASIEN,

DIXIEME EMPEREUR.

VESPASIEN succéda à Vitellius l'an de Rome 823, & 69 de Jesus Christ.

Il prit Jérusalem, & en triompha avec Tite son fils. Il régna dans Rome avec beaucoup de douceur ; & après s'être trouvé à trente deux batailles, il mourut d'un flux de sangs âgé de 69 ans, ayant régné neuf ans & sept jours.

Le sénat le regretta beaucoup, il n'eut d'autre défaut que l'avarice.

Il étoit railleur : étant sur le point d'expirer, il dit qu'il commençoit à devenir Dieu, se mocquant de la coutume des Romains, qui mettoient presque tous leurs empereurs au nombre des dieux.

TITE,

T I T E,

O N Z I E M E E M P E R E U R.

T I T E succéda à Vespasien son pere, & prit aussi son nom, l'an de Rome 832 & 73 de Jesus Christ.

Il gouverna l'empire d'une maniere si admirable, qu'il fut appelé l'amour & les délices du genre humains.

Son éloquence, sa valeur, & sa modération, étoient autant de charmes, qui lui gagnèrent les cœurs de ses sujets. Il répondit à ses amis qui représenterent sa trop grande générosité, qu'il ne falloit pas que personne sortit triste de la présence d'un empereur.

C'est de son tems qu'il sortit du Mont Vésuve une quantité prodigieuse de feu & de cendres, qui s'étendit jusques dans l'Afrique, la Syrie, & l'Egypte.

Pline

Pline le naturaliste, voulant voir cette merveille si terrible, fut suffoqué par les flames : & plusieurs villes en furent ruinées.

Tite mourut âgé de 41 ans, après deux ans, huit mois, & vingt jours de règne.

D O M I T I E N,

XII E M P E R E U R.

DOMITIEN, frère cadet de Tite, & son successeur, s'abandonna à toutes sortes de vices, & devint l'objet de la haine de tout le peuple Romain. Il fut tué dans son palais par ses domestiques, à l'âge de 45 ans, & après un règne de 15 ans.

(On ne donne proprement le nom de César qu'aux 12 premiers empereurs).

N E R V A, XIII E M P E R E U R.

N E R V A fut élu empereur, étant fort âgé. Il gouverna l'empire avec toute sorte d'équité, & il adopta Trajan pour son successeur.

Nerva mourut à Rome à l'âge de 70 ans, après avoir régné un an, quatre mois, & huit jours.

T R A J A N,

XIV E M P E R E U R.

U L P I N U S Trajan, dit le chevelu, Espagnol de nation, succéda à Nerva l'an de Rome 850, & 96 de Jesus Christ.

Les amis de cet empereur lui faisant un jour des reproches, de ce qu'il se rendoit trop familier avec toutes sortes de personnes.

Je

Je suis bien aise, leur dit-il, que mes sujets me trouvent tel que j'eusse souhaité trouver l'empereur, si je fusse resté simple citoyen.

Il mourut d'un flux de ventre, âgé de 63 ans, après avoir régné 19 ans, six mois, & quinze jours.

Ses lettres à Pline le jeune sont fort élégantes & laconiques.

A D R I E N, X V E M P E R E U R.

A D R I E N monta sur le trône, par Plotine, femme de Trajan, l'an de Rome 870, & 116 de Jesus Christ.

Il fit bâtir un temple sur le Calvaire, en l'honneur de Vénus, & mourut d'un flux de sang, à l'âge de 62 ans, cinq mois & 29 jours; il affectoit beaucoup la réputation d'homme sçavant; il s'exprimoit à merveille en Latin, & entendoit parfaitement la langue Grecque.

ANTONIN LE PIEUX,

XVI EMPEREUR,

SUCCEDA à Adrien l'an de Rome 892, & de Jesus Christ 138.

L'affabilité, la douceur, la clémence, la libéralité, & les autres qualités de ce prince, le firent aimer durant sa vie & regretter après sa mort. Antonin mourut dans une de ses maisons de plaissance appelée Lorium à 4 lieuës de Rome, âgé de 73 ans, après 23 ans de règne.

MARCAURELE, ET LUCIUS VERUS,

XVII ET XVIII EMPEREURS.

MARC Aurele succéda à Antonin, l'an de Rome 914, & 16 de Jesus Christ.

Il prit Lucius Verus pour collegue.

Lucius Verus fit la guerre aux Parthes, & de retour à Rome, il triompha, & mourut à Venise d'apoplexie ou de poi-

son

son après avoir régné neuf ans. Ensuite Marc Aurele gouverna seul l'empire.

La guerre l'ayant entraîné dans de grandes dépenses, & n'étant pas en état de récompenser ses troupes, & ne voulant rien exiger du sénat, il fit porter à la place Trajane, les meubles les plus magnifiques de son palais, & les fit vendre à Lencan.

Il mourut âgé de 61 ans, après un règne de 18.

LUCIUS ANTONIN COMMODE,

XIX EMPEREUR.

COMODE, fils & successeur de Marc Aurele, se fit detester, par ses débauches. Il mourut de poison après avoir régné 12 ans.

HELVIUS PERTINAX,

XX EMPEREUR.

IL fut déclaré empereur l'an de Rome 945, & 191 de Jesus Christ, âgé d'environ 70 ans.

Il fut tué par les soldats de sa garde, après 80 jours de règne.

SALVIUS JULIEN,

XXI EMPEREUR.

APRES la mort de Pertinax, il usurpa l'empire ; il fut vaincu par Septimus Sévère, son rival, près du Pont Milvius, & on le tua dans son palais, le septième mois de son règne.

SEP-

SEPTIMUS SEVERE,

XXII EMPEREUR.

IL battit les Parthes, & passa en Angleterre, pour y rétablir le Calme, & fit faire des lignes de 32 mille pas, qui tenoient à la Mer d'Irlande d'un côté, & de l'autre à la Mer Britannique.

Sévère mourut fort âgé dans la ville d'York, après un règne de 18 ans & 4 mois.

CARACALLA ET GETA,

XXIII ET XXIV EMPEREURS.

CARACALLA tua son frere, que le sénat avoit déclaré ennemi de la république.

Caracalla gouverna l'empire en tyran, & s'abandonna aux vices les plus infames. Il fut tué étant âgé de quarante
trois

trois ans, & quelques jours, après avoir régné six ans & deux mois.

O P I L U S M A C R I N
E T D I A D U M E N U S ,

XXV E T XXVI E M P E R E U R S .

I L S régnerent ensemble ; mais quatorze mois après, avoir été fait empereurs ils furent tous deux tués par les soldats.

H E L I O G A B A L E ,

XXVII E M P E R E U R .

I L étoit fils de Caracalla ; il fut proclamé empereur, par l'armée.

I l se deshonorâ par toutes sortes de crimes, & devint un monstre d'infamie & de débauches.

Ses soldats le tuerent, après deux ans & huit mois de règne.

AU.

AURELE ALEXANDRE,

XXVIII EMPEREUR.

IL monta sur le trône à l'âge de seize ans; l'armée lui donna le nom de César, & le sénat celui d'Auguste.

Il se fit aimer dans Rome, par ses belles qualités; mais ayant eu le malheur de déplaire aux soldats, ils le tuèrent dans les Gaules, après un règne de treize ans & huit jours.

MAXIMIN ET SON FILS,

XXIX ET XXX EMPEREURS.

MAXIMIN fut élu par les soldats l'an de Rome 987, & de la naissance de Jesus Christ 233.

Il étoit fils d'un pauvre payfant, & de berger s'étant fait soldat, il parvint, par
grades

grades aux premières dignités de l'empire.

Sa cruauté & son avarice le firent tuer, par ses soldats, avec son fils qui étoit fort jeune, après avoir régné avec lui trois ans & quelques jours.

GORDIEN I. ET SON FILS,

XXXI ET XXXII EMPEREURS.

GORDIEN le pere fut forcé par ses soldats d'accepter l'empire.

Il associa Gordien son fils qu'il envoya en Afrique; mais il fut vaincu & Gordien le pere se pendit de désespoir. Agé de 80 ans, & après avoir régné environ trois ans.

PUPIEN, BALBIN, ET GORDIEN II.

XXXIII, XXXIV ET XXXV EMPEREURS.

LES deux premiers furent élu par le sénat; les soldats entrèrent dans le palais

lais & les massacrerent, & nommerent empereur le petit fils de Gordien.

Gordien II. étant resté seul empereur, il ouvrit le Temple de Janus, & fit la guerre aux Parthes & aux Perses, dont il fut victorieux ; mais il fut tué par la trahison d'un Philippes, son lieutenant.

H O S T I L I E N I.

XXXVI EMPEREUR.

IL fut élu empereur par le sénat ; mais ayant appris que Philippes venoit en Italie, avec une puissante armée, il se donna la mort en se faisant ouvrir les veines.

LES DEUX PHILIPPES,

P E R E E T F I L S,

XXXVII ET XXXVIII EMPEREURS.

PHILIPPES le pere étoit fils d'un Arabe, chef de voleurs.

Ces deux princes furent tués, le pere à Veronne & le fils à Rome, après avoir régné environ six ans.

DECE ET SON FILS,

XXXIX ET XL EMPEREURS.

ILS firent la guerre avec succès contre les Scythes ; mais étant tombés dans une embuscade, ils périrent tous deux.

HOSTILIEN II. GALLUS,

ET VOLUSIEN, ET SON FILS,

XLI, XLII ET XLIII EMPEREURS.

HOSTILIEN mourut de la peste à Rome.

Gallus se fit saluer empereur par les légions, ayant marché avec Volusien contre Emilien, qui s'étoit révolté dans la Maesie, ils furent tous des tués. Après avoir régné environ deux ans.

EM-

EMILIEN, ET LICIMEN,

XLIV ET XLV EMPEREURS.

LES soldats tuent Emilien dans les Gaules.

LICINIUS VALERIEN, ET GALLIEN

SON FILS, XLVI ET XLVII EMPEREURS.

Gouvernerent l'empire avec beaucoup de mauvaise fortune.

Valerien fut vaincu & pris, par Sepor, roi de Perse.

Gallien fut tué à Milan avec Valerien son frère, la neuvième année de son règne.

CLAUDE II. XLVIII EMPEREUR.

IL succéda à Gallien; défit les Goths, dans la Grèce, une maladie l'enleva la seconde année de son règne.

I i

QUIN-

QUINTILLUS, XLIX EMPEREUR.

IL étoit frère de Claude ; il fut salué empereur, par les soldats l'an de Rome 1022, & 268 de Jesus Christ : mais il fut tué le dixième jours de son règne.

AURELIEN, L EMPEREUR.

REGNA après Quintillus ; sa valeur & sa prudence le firent beaucoup estimer.

Aurélien fut tué par la trahison de son secretaire : ayant régné cinq ans & six mois.

TACITE, LI EMPEREUR,

SUCCEDA à Aurélien ; mais son règne ne fut que de six mois.

FLORIEN, LII EMPEREUR.

FLORIEN succéda à Tacite son frère, & ne régna que deux mois & vingt jours.

PRO-

PROBUS, LIII EMPEREUR.

PROBUS fut salué empereur après la mort de Florien.

Il chassa plusieurs nations barbares des Gaules, & il fut tué par ses soldats, après avoir régné, avec beaucoup de gloire & de douceur, environ six ans.

**AURELIUS CARUS, CARIN,
ET NUMERIEN, LIV, LV, ET LVI
EMPEREURS.**

CARUS succéda à Probus ; il fut nommé Auguste, & il créa César Carin & Numérien ses fils, avec lesquels il régna environ deux ans Carus défait les Perses, & fut tué, Numérien le fut aussi en orient.

DIOCLETIEN ET MAXIMIEN,

LVII ET LVIII EMPEREURS.

Diocletien donna la qualité de César à Maximien ; ils firent la guerre avec grands succès, & surtout aux Perses.

Diocletien avoit l'esprit fin & pénétrant.

Maximien étoit cruel & bon soldat.

L'an de Rome 1056, & 502 de Jésus Christ, le sénat mit à la place de Dioclétien & Maximien, Constance & Galérius, qui font les

LIX ET LX EMPEREURS.

Ces deux princes partagerent entre eux l'empire ; Constance eut les Gaules l'Italie & l'Afrique ; & Galénus l'Illyrie, l'Asie, & l'Orient.

CON-

CONSTANTIN LE GRAND,
MAXANCE, ET LUCINUS,
LXI, LXII, ET LXIII EMPEREURS.

Constantin fils de Constance fut créé empereur en Angleterre, dans la ville d'York.

La république obéit à quatre empereurs en même tems, à Constantin, à Maxance, à Lucinius, & à Maximien.

CONSTANTIN, CONSTANCE, ET
CONSTANS, FILS DE CONSTANTIN,
ET DALMATIUS SON NEVEU,
LXIV, LXV, LXVI, ET LXVII EMPEREURS.

ILS succéderent à l'empire l'an de Rome 1089 & de Jésus Christ 335.

Dalmatius fut tué par les soldats. Constantin déclara la guerre à son frère Constans, & fut tué.

JULIEN, LXVIII EMPEREUR,

Succéda à Constance. Il fit la guerre aux Parthes, & fut tué dans un combat à l'âge de 31 ans.

JOVIEN, LXIX EMPEREUR,

Fut mis sur le trône par les soldats ; il perdit des batailles contre les Perses : il mourut d'une mort subite, après un règne de sept mois.

**VALENTINIEN I. LE GRAND,
VALENS SON FRERE, ET GRACIEN,
LXX, LXXI, ET LXXII EMPEREURS.**

VALENS fut vaincu, par les Huns, les Tartares, & les Scythes, &c. Il fut bleffé, & porté dans une cabane, où ses ennemis le brulerent.

VA-

VALENTINIEN II. THEODOSE
LE GRAND, ET HONORIUS
FILS DE THEODOSE,
LXXIII, LXXIV, ET LXXV EMPEREURS.

On prend l'époque de la décadence de l'empire Romain, du règne de l'empereur Honorius.

Ce fut sous cet empereur que l'empire commença à faire un état séparé, indépendant, & qui n'eut plus aucune relation avec celui de Rome ; quant à ce dernier, il eut encore des empereurs jusqu'à l'an 475.

Les voici

VALENTINIEN III. LXXVI Empereur.

MAXIME, LXXVII Empereur.

AVITUS, LXXVIII Empereur.

MAJORIEN, LXXIX Empereur.

SEVERE, LXXX Empereur.

AN-

ANTHEMIUS, LXXXI Empereur.

OLIBRIUS, LXXXII Empereur.

GLYCERIUS, LXXXIII Empereur.

JULIUS NEPOS, LXXXIV Empereur.

AUGUSTULE, LXXXV EMPEREUR.

CET Augustule étoit fils d'Oreste, il fut le dernier empereur reconnu à Rome ; & aussitôt après la mort de son pere, il fut dépossédé de l'empire par Odoacer, roi des Herules *, l'an de Rome 1229, & 475 de la naissance de Jesus Christ.

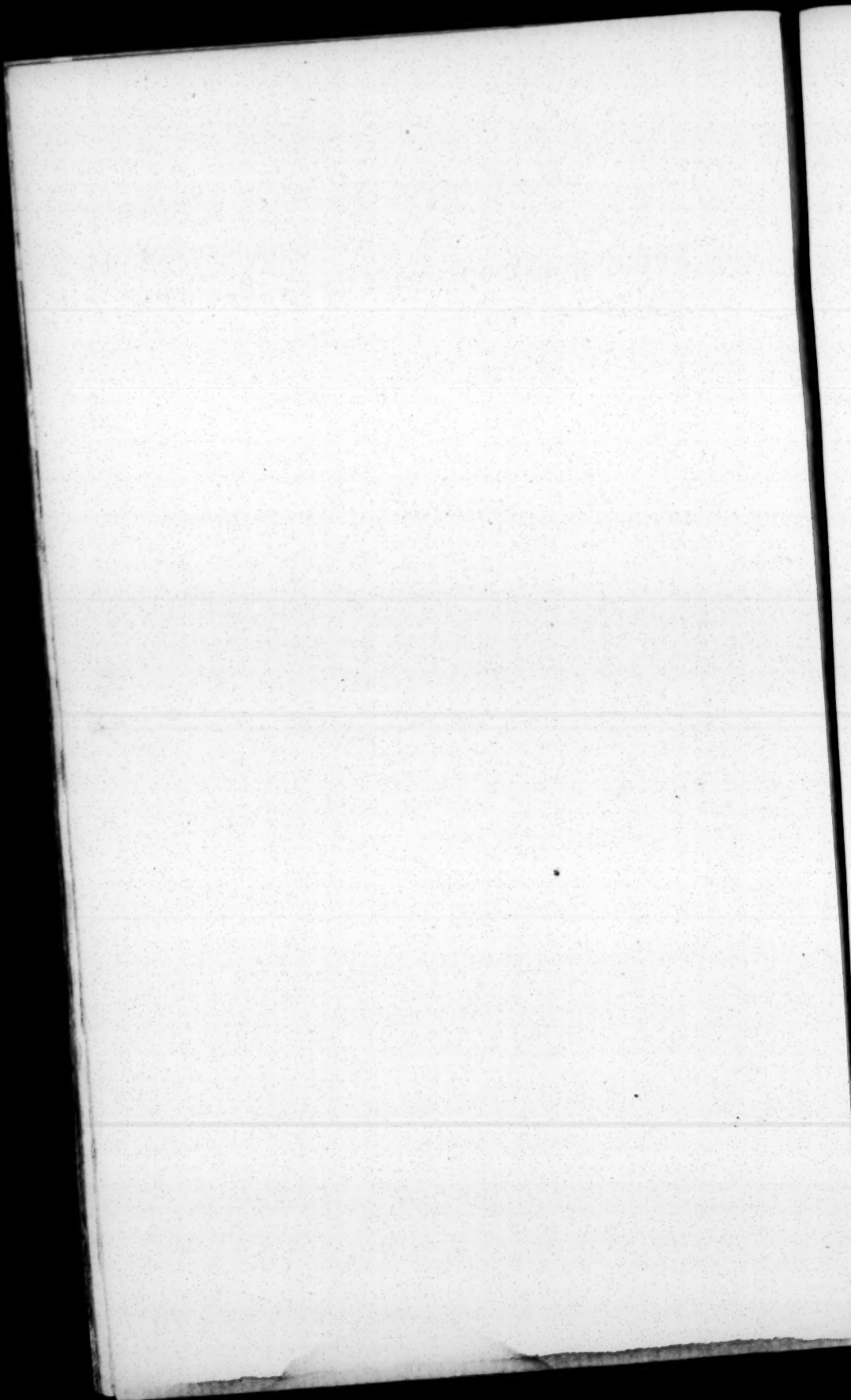
Je n'ai rien dit de ces derniers empereurs, parce que leurs régnés ont été fort courts, & que d'ailleurs ils n'ont rien fait de remarquable.

L'empire d'orient se maintint encore pendant l'espace de 1358 ans après la chute de l'empire Romain.

* Lombards, peuples d'Italie.

Il succomba enfin sous la puissance des
Turcs, qui s'emparèrent de Constantino-
ple l'an 1453.

F I N.



Le Lecteur est prié de corriger les
Errata suivans.

Page.	Ligne.	
18	2	éever <i>lisez</i> élever.
32	14	on <i>lisez</i> son.
40	5	volout <i>lisez</i> voulant.
46	5	17 mille hommes <i>lisez</i> 17 cents mille hommes.
50	18	suize <i>lisez</i> seize.
51	2	trois de <i>lisez</i> de trois.
64	1	révolté <i>lisez</i> révolte.
81	8	Miltide <i>lisez</i> Miltiade.
83	6	regard <i>lisez</i> regarde.
85	7	détroite <i>lisez</i> détruite.
101	13	voteurs <i>lisez</i> voleurs.
102	4	l'échapes <i>lisez</i> l'échapes.
106	10	le <i>lisez</i> les.
113	18	prévalent <i>lisez</i> prévalant.
131	14	se <i>lisez</i> sa.
136	3	au règne <i>lisez</i> du règne.
137	21	à son camp <i>lisez</i> son camp.
147	16	quarte <i>lisez</i> quatre.
153	4	nadir <i>lisez</i> zenith.
165	18	se jour <i>lisez</i> le jour.
178	3	longue <i>lisez</i> langue.
183	22	Turquée <i>lisez</i> Turquie.
188	9	ils bientôt <i>lisez</i> ils furent bien- tot.
192	9	cette <i>lisez</i> celle.

Page.	Ligne.	
199	2	ne vouloit <i>lisez</i> ne veulent.
268	7	Saint Dominique <i>lisez</i> Saint Domingue.
274	12	à rediné <i>lisez</i> à redire.
277	8	furont <i>lisez</i> furent.
282	5	ce fut septième <i>lisez</i> ce fut le septième.
285	19	avec armes <i>lisez</i> avec ses armes,
288	22	dictateur <i>lisez</i> dictature.
290	3	proposée <i>lisez</i> proposé.

